

Quel(s) public(s) pour les accueils de loisirs à la Maison de la Nature du Sundgau ?

Regard sociologique sur les publics concernés par ces activités.

Rédigé et soutenu par :

Peggy WOLF

Directeur de mémoire :

Maurice WINTZ

Remerciements

Avant tout, je tiens à remercier Eric Ausilio, directeur de la Maison de la Nature du Sundgau, et le Conseil d'Administration qui ont accepté de me laisser partir en formation durant toute une année pour réaliser ce Master 2 en Economie Sociale et Solidaire. Cette année fut pour moi une réelle source d'enrichissement et l'occasion de m'engager dans un challenge intellectuel revigorant !

Un grand merci à Josiane Stoessel-Ritz, directrice du Master Ingénierie de projets en Economie Sociale et Solidaire, qui m'a autorisée, malgré mon profil « original », à suivre cette formation. Merci aussi pour son écoute et sa bienveillance qui s'est ressentie sur l'ensemble de la formation.

Je remercie Maurice Wintz, maître de conférences en sociologie de l'environnement et directeur de ce mémoire, pour m'avoir accompagné et conseillé avec disponibilité et bienveillance tout au long de ce travail.

Merci à Stéphane Latté, Maître de conférences en sociologie qui a accepté de me conseiller au début de ce travail.

Merci à Babeth, secrétaire comptable à la Maison de la Nature, qui a répondu à toutes mes demandes de recherche avec patience et efficacité.

Merci encore à Eric Ausilio d'avoir pris de son précieux temps pour relire avec soin ce travail et pour m'avoir donné ses conseils avisés.

Merci à Elisabeth Fillot, bénévole à Caritas qui m'a permis d'entrer en contact avec des bénéficiaires de cette association et qui a aussi su être à mon écoute et de bons conseils.

Je veux aussi remercier toutes les personnes qui ont accepté de répondre à mes questions dans le cadre de mes entretiens et qui m'ont permis de mieux comprendre les raisons qui poussent les parents à inscrire leurs enfants aux accueils de loisirs de la Maison de la Nature du Sundgau ou non.

Merci à mes parents, Chantal et Romain ainsi que ma marraine Sabine qui ont relu ce mémoire à la recherche de toute erreur orthographique !

Enfin, je remercie la personne sans laquelle la formation et la rédaction de ce mémoire n'aurait sans doute pas pu se faire. Il a su gérer le quotidien, dans les coulisses, il a aussi été à mes côtés et d'un très grand soutien tout au long de cette difficile, mais exaltante, aventure de 12 mois... Un grand MERCI à mon compagnon, François.

Table des matières

Note de synthèse	3
Introduction	4
1. Contexte de l'étude	7
1.1. L'éducation à la nature et à l'environnement	7
1.1.1. Origine et évolution de l'éducation à la nature et à l'environnement en France.....	7
1.1.1.1. Qu'est-ce que l'éducation à l'environnement ?.....	7
1.1.1.2. Histoire de l'éducation à l'environnement en France.....	8
1.1.2. Les valeurs pédagogiques de l'éducation à la nature et à l'environnement	10
1.1.3. L'éducation à la nature et à l'environnement en Alsace	11
1.2. La Maison de la Nature du Sundgau	12
1.2.1. Le territoire d'action de l'association : le Sundgau	12
1.2.1.1. Situation géographique.....	12
1.2.1.2. Un territoire à prédominance rurale.....	13
1.2.1.3. ... sous influence urbaine	13
1.2.1.4. Des industries frontalières et une tertiarisation importante des emplois	14
1.2.1.5. Un salaire plus élevé que la moyenne.....	14
1.2.1.6. Un taux de chômage multiplié par trois en vingt ans.....	14
1.2.2. L'association "Maison de la Nature du Sundgau".....	15
1.2.2.1. Une naissance politique.....	15
1.2.2.2. Le conseil d'administration.....	15
1.2.2.3. Salariés et bénévoles.....	16
1.2.2.4. Son lien avec le territoire.....	16
1.2.2.5. Une association basée sur des valeurs fortes	16
1.2.2.6. Une large palette d'activités	18
1.3. Les accueils de loisirs de la MNS... quelles spécificités ?	18
1.3.1. Projet pédagogique et encadrement	19
1.3.2. Typologie des thèmes proposés	20
1.3.3. Moyens de communication.....	21
1.3.4. Tarifs des activités	21
1.3.5. Public accueilli.....	23
1.3.5.1. Origine géographique	23
1.3.5.2. Niveaux de revenus.....	24
1.3.5.3. Raisons de l'inscription.....	25
1.4. De l'état des lieux à la problématique.....	26

2.	Les dimensions d'un accueil de loisirs à la MNS.....	27
2.1.	Inscrire son enfant à un accueil de loisirs de la MNS.....	27
2.2.	La sociologie de la famille ou les pratiques éducatives au sein des relations familiales.....	29
2.3.	Les motivations différenciées pour les accueils de loisirs.....	31
2.4.	La psychosociologie ou la détermination sociale des valeurs personnelles.....	32
2.4.1.	Les valeurs personnelles.....	32
2.4.2.	Valeurs personnelles et détermination sociale.....	35
2.5.	La sociologie de l'environnement ou les rapports différenciés à la nature.....	36
2.5.1.	Usages du cadre naturel dans le milieu rural.....	36
2.5.2.	Usages de la forêt et statut social.....	36
2.5.3.	Les perceptions de la nature selon les milieux sociaux.....	37
2.6.	Hypothèses.....	40
3.	L'étude.....	41
3.1.	Méthodologie.....	41
3.2.	Analyse des entretiens.....	43
3.2.1.	Freins et leviers influant le public concerné par les accueils de loisirs en général.....	43
3.2.1.1.	Les questions d'ordre pratiques.....	43
3.2.1.2.	Les relations familiales.....	46
3.2.1.3.	Quelles pratiques de loisirs ?.....	49
3.2.2.	Un public spécifique pour des accueils de loisirs spécifiques.....	51
3.2.2.1.	Une approche de la nature intellectualisée.....	52
3.2.2.2.	Une approche de la nature utilitaire et plurielle sans attentes éducatives.....	59
3.2.2.3.	Un lien distancié à une nature idéalisée.....	62
3.2.2.4.	Un lien faible à la nature.....	64
3.2.3.	Synthèse.....	66
	Conclusion.....	70
	Liste des abréviations, sigles et acronymes.....	73
	Liste des figures et des tableaux.....	74
	Bibliographie.....	75
	Sitographie.....	77
	Annexes.....	78

Note de synthèse

La Maison de la Nature du Sundgau est une association d'éducation à la nature et à l'Environnement située au sud de l'Alsace. Elle organise depuis 20 ans des activités pour les enfants dans le cadre de leurs vacances. Ambitionnant de sensibiliser tous les publics, la structure constate pourtant qu'il existe une réelle disparité dans la fréquentation de ses accueils de loisirs : la majorité des personnes inscrivant leurs enfants provient de milieux aisés.

Cette présente étude a pour objectif de rechercher les facteurs expliquant cette situation. Ils sont liés, d'une part, au fonctionnement d'un accueil de loisirs de l'association en général et, d'autre part, aux spécificités liées aux activités de découverte de la nature.

Tout d'abord, les personnes de revenus modestes semblent plus dépendantes des problèmes d'ordre pratique : l'isolement géographique de la structure, les horaires d'ouverture relativement courts, l'inscription obligatoire à la semaine complète semblent freiner l'inscription de cette catégorie de familles. Inscrire son enfant à toute activité extrascolaire nécessite également de pouvoir le laisser aux mains de personnes extérieures au cercle familial. Le type de relations « fermées » qu'entretiennent les personnes les moins éduquées et les moins aisées représente là encore un frein à l'inscription. Enfin, les attentes vis-à-vis des accueils de loisirs sont différenciées selon la catégorie socioprofessionnelle à laquelle on appartient. Pour les personnes de catégorie socioprofessionnelle moyenne ces activités jouent un rôle éducatif de sociabilisation, tandis que dans la situation étudiée dans ce travail les personnes les moins aisées considèrent ces accueils simplement comme un mode de garde.

Ensuite la spécificité liée aux valeurs de la Maison de la Nature du Sundgau et à son objectif d'éducation à la nature et à l'environnement sont encore une autre cause de discrimination. Quatre idéaux-types ont été identifiés permettant d'expliquer l'inscription ou non à ses activités.

- les individus de catégorie socioprofessionnelle élevée et ayant une approche de la nature intellectualisée et une forte attente éducative. Ces personnes inscrivent fréquemment leurs enfants aux activités de la Maison de la Nature du Sundgau.
- les individus de catégorie socioprofessionnelle basse ayant une approche utilitaire et plurielle de la nature sans attentes éducatives et n'inscrivant éventuellement leurs enfants que pour des considérations pratiques.
- les individus de catégorie socioprofessionnelle basse avec un lien distancié à une nature idéalisée et n'inscrivant pas leurs enfants.
- les individus de revenus modérés et ayant un lien faible avec la nature qui n'inscrivent pas leurs enfants.

Introduction

“La découverte directe, sans écran ni média, du vivant, flore et faune dans sa richesse et sa complexité ; ainsi que les émotions, la sensibilité, la conscience, les connaissances et les attitudes que cette rencontre suscite, nous semblent plus que jamais indispensables à l’éducation et à l’épanouissement de la personne en ce début de XXI^e siècle”

Réseau Ecole et Nature¹

“Face à une crise qui menace notre modèle économique et social autant que l’équilibre écologique de la planète, il est indispensable de diffuser des connaissances et des valeurs nouvelles. L’enjeu est simple : que chaque citoyen.ne puisse se sentir responsable, utile et en mesure d’inventer un nouveau modèle de développement plus durable pour lui, pour ses proches, son entourage et les générations futures. L’éducation à l’environnement participe de ce lien fondamental permettant de passer d’une vision globale à l’action locale, concrète, où chacun a un rôle à jouer.”

Ségolène Royal, Présidente de la Région Poitou-Charentes, Ancienne Ministre

L’éducation à la nature et à l’environnement en France a aujourd’hui plus de cinquante ans. Elle porte dans ses valeurs un objectif de taille : celui de permettre à tous les publics d’accéder à cette éducation. Cet accès est aussi indispensable à la prise de conscience des problématiques environnementales à l’échelle planétaire qu’au bien-être personnel de chaque individu.

La Maison de la Nature du Sundgau, association d’éducation à la nature et à l’environnement du Sud de l’Alsace, se reconnaît totalement dans cet objectif en stipulant notamment dans son projet associatif qu’elle se doit de sensibiliser « tous les publics ». Toutefois, dans les faits, ses activités ne semblent toucher qu’une partie de la population. En effet, il apparaît que ce sont principalement des personnes aux revenus élevés qui fréquentent ses accueils de loisirs. Il y a donc là une contradiction entre des objectifs annoncés et la réalité de la disparité de fréquentation des personnes participant à ses activités. Cela nous interroge sur les raisons qui expliquent cet état des lieux et nous interpelle sur le véritable rôle que la Maison de la Nature du Sundgau joue pour la sensibilisation de tous les publics sur son territoire.

Trouver des éléments de réponses est un enjeu de taille pour la Maison de la Nature du Sundgau. Véritables laboratoires pédagogiques où la structure expérimente des méthodes afin de mettre en application ses valeurs, les accueils de loisirs représentent également une part importante des recettes propres et du temps de travail salarié de l’association. Il est donc opportun de se

¹ Site internet du réseau « Ecole et Nature » : <http://reseauecoleetnature.org/rencontres-eduquer-dans-la-nature-une-pratique-en-danger/sortir.html>, date de la dernière consultation : 28/05/19.

questionner sur les raisons qui expliquent cette disparité de fréquentation entre personnes de revenus différents.

Plusieurs questions se posent suite à cette constatation :

Tout d'abord la répartition des différents niveaux de revenus qui fréquentent la Maison de la Nature du Sundgau est-elle la même que dans les autres accueils de loisirs du territoire ? Si tel est le cas, ces disparités ne sont pas liées uniquement à la structure. On peut alors s'interroger sur les raisons qui engendrent ces différences. Les contraintes pratiques représentent-elles un frein réel à l'inscription ? Quels rôles jouent le prix, la distance, le lieu, les horaires dans le fait de s'inscrire ou non ? Par ailleurs, les attentes vis-à-vis des accueils de loisirs sont-elles les mêmes en fonction des niveaux de revenus des parents ?

Nous nous interrogerons aussi sur les spécificités des accueils de loisirs de la Maison de la Nature du Sundgau et sur les raisons qui incitent le public à s'y inscrire ou non. Les attentes sont-elles exclusivement d'ordre pratique, ou également d'ordre pédagogique ? Y a-t-il une différence d'attente selon la catégorie socioprofessionnelle des parents ? Les valeurs défendues par l'association sont-elles partagées par tout ou partie de son public ? Quels types de liens entretiennent les individus avec la nature ? Ceux-ci influencent-ils l'inscription ?

Afin de répondre aux questionnements soulevés ici, nous proposons un travail en trois parties

La première partie consistera à présenter la situation de l'éducation à la nature et à l'environnement dans lesquels s'intègre La Maison de la Nature du Sundgau. Nous replacerons l'association dans son contexte historique et géographique en décrivant son territoire d'action et nous intéresserons plus spécifiquement aux accueils des loisirs qu'elle organise.

La seconde partie consistera à éclairer les différentes composantes de notre sujet en y apportant des contributions théoriques. Nous mobiliserons différents champs de la sociologie qui entrent selon nous, en ligne de compte dans notre étude :

- Les résultats des travaux de Jean Kellerhalls et Cléopâtre Montandon, sociologues suisses qui ont travaillé sur les pratiques éducatives au sein des relations familiales en 1992, nous permettront d'identifier les types de relations favorisant à l'inscription.
- Les travaux d'Isabelle Monforte, chef de projet à l'Observatoire des Vacances et des Loisirs des Enfants et des Jeunes (OVLEJ), nous permettront d'identifier les profils types du rôle des accueils de loisirs selon la catégorie socioprofessionnelle des parents.
- La psychosociologie et la théorie des valeurs personnelles de Shalom Schwartz, psychologue social israélien, nous permettront d'identifier le lien entre les valeurs défendues par la Maison de la Nature du Sundgau et les personnes qui s'y inscrivent.

- Enfin, les travaux de Jean Claude Chamboredon et Annette Braun nous éclaireront sur les différents types de lien que les individus peuvent avoir avec la nature.

La troisième partie présentera spécifiquement notre travail de terrain. La méthodologie utilisée s'est appuyée sur des entretiens semi-directifs avec des personnes de différentes origines sociales inscrivant ou non leurs enfants aux accueils de loisirs. Ces entretiens ont été complétés par des études de terrain, des recherches documentaires et des données statistiques sur le public accueilli.

Cette partie visera à répondre à deux objectifs distincts :

Identifier tout d'abord la manière dont sont considérés les accueils de loisirs indépendamment des objectifs d'éducation à la nature et à l'environnement. Nous identifierions les freins que rencontrent certaines catégories de personnes ne s'inscrivant pas aux accueils de loisirs en général et les leviers qui incitent d'autres à le faire.

Dans un second temps, nous traiterons de la spécificité éducative de la Maison de la Nature du Sundgau, à savoir les valeurs qu'elle porte et les activités d'éducation à la nature. Pour ce faire, nous décrirons quatre idéaux-types de personnes qui entretiennent des liens différents avec la nature et qui engendrent des préoccupations différenciées envers les accueils de loisirs de la Maison de la Nature du Sundgau.

1. Contexte de l'étude

1.1. L'éducation à la nature et à l'environnement

1.1.1. Origine et évolution de l'éducation à la nature et à l'environnement en France

1.1.1.1. Qu'est-ce que l'éducation à l'environnement ?

Si selon Carine Villemagne l'éducation à l'environnement est un "*champ éducatif visant à reconstruire le rapport à l'environnement des personnes*"² différentes conceptions de cette éducation s'expriment au sein de la communauté éducative. On peut en effet distinguer trois types d'éducation-à l'environnement :

- l'éducation à l'environnement qui est "*axée sur l'apprentissage de connaissances relatives à l'environnement. L'environnement est l'objet de l'apprentissage*"³,
- l'éducation pour l'environnement qui "*marque l'idée d'engagement, le souci de défense ou d'aménagement concerté de l'environnement*"⁴. L'environnement devient le but de l'éducation.
- enfin, l'éducation par ou dans l'environnement qui " *vise à favoriser le développement optimal des personnes et des groupes sociaux à travers leur relation à l'environnement*"⁵.

La multiplicité de ces types de relations démontre le caractère évolutif de l'éducation à l'environnement. La pluralité des propositions, la diversité des courants ainsi que la multitude d'approches et stratégies pédagogiques démontrent la dynamique des acteurs qui composent ce champ éducatif. D'une perspective axée sur l'apprentissage de connaissances sur le milieu environnant, l'éducation à l'environnement a progressivement évolué vers des considérations concernant la dégradation de l'environnement pour s'orienter vers une perspective éducationnelle, centrée sur le développement des personnes. Elle est devenue une "*dimension essentielle de l'éducation fondamentale. Elle se penche sur l'une des trois sphères d'interactions à la base du développement personnel et social (...). Elle implique une éducation éco-logique (comprendre et combler adéquatement sa « niche » écologique humaine), éco-nomique (gérer les relations d'utilisation des ressources*

² Villemagne, Carine, « Chapitre 1. Regard historique sur le développement de l'éducation relative à l'environnement. », in : *La Branche*, Milot, N. & S. (Eds.), Enseigner les sciences sociales de l'environnement : Un manuel multidisciplinaire. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2010, pp. 17-30.

³ Sauvé, Lucie, « L'éducation relative à l'environnement : possibilités et contraintes », Connexion, *Revue d'éducation scientifique, technologique et environnementale de l'Unesco*, n°27, p1-4, 2001.

⁴ Giordan, André et Souchon, Christian, *Une éducation pour l'environnement*, Nice, Z'éditions, coll. « Guides pratiques », 1992.

⁵ Sauvé, Lucie, *Éléments d'une théorie du design pédagogique en éducation relative à l'environnement*, Thèse inédite de doctorat, Université du Québec à Montréal, 1992.

partagées ; aménager la « maison » commune) et éco-philosophique (clarifier et développer sa propre cosmologie ou vision du monde ; expliciter son propre système de valeurs).⁶

1.1.1.2. Histoire de l'éducation à l'environnement en France

Il n'est pas facile de retracer l'historique de l'éducation à l'environnement en France. Selon la définition qu'on lui donne, ses racines peuvent s'avérer très anciennes. Nous nous attacherons donc à ne citer que sa période la plus récente.

C'est, certainement, au siècle des Lumières que l'éducation à l'environnement, telle qu'on la perçoit aujourd'hui, voit le jour avec Jean-Jacques Rousseau. Situait son éducation dans la nature, loin de la société humaine, il intègre la nécessité de l'apprentissage de la nature dans "*Emile ou de l'éducation*."⁷ Dans cet ouvrage, Rousseau dit que "*le développement interne de nos facultés et de nos organes est l'éducation de la nature ; l'usage qu'on nous apprend à faire de ce développement est l'éducation des hommes ; et l'acquis de notre propre expérience sur les objets qui nous affectent est l'éducation des choses.*"

Il faut, quand même, attendre la fin du XIX^{ème} siècle pour que les mouvements d'éducation populaire s'approprient l'éducation à l'environnement en envoyant pour la première fois des enfants en colonies de vacances à la campagne. Edmond Cottinet, père de ces premières colonies, confirme que leur objectif est de donner "*une cure d'air aidée par l'exercice naturel en pleine campagne, par la propreté, la bonne nourriture, la gaieté*"⁸ aux enfants défavorisés.

Durant la même période, les premières associations de scoutisme françaises apparaissent en France en 1911. Elles mettent en pratique les fondements de "l'Outdoor Education" qui s'est développée aux Etats-Unis à la fin du XIX^{ème} siècle. Si le mouvement de l'éducation nouvelle et les associations d'éducation populaire développèrent « l'école dehors » ou les colonies de vacances, il faut attendre l'après seconde guerre mondiale pour voir l'éducation à l'environnement véritablement se développer en France. En contraste avec l'essor économique des trente glorieuses et l'artificialisation de milieux naturels qui en découlent, des associations bénévoles militent pour la connaissance des espèces et des milieux naturels afin d'en assurer la préservation. Dans cette mouvance, l'association des "Jeunes Amis pour les Animaux" voit, par exemple, le jour en 1955. Son objet est de servir de structure juridique permettant à des groupes d'enfants et d'adolescents bénévoles de se réunir afin de découvrir la nature de proximité.

⁶ Villemagne, Carine, « Chapitre 1. Regard historique sur le développement de l'éducation relative à l'environnement. », in : *La Branche*, Milot, N. & S. (Eds.), Enseigner les sciences sociales de l'environnement : Un manuel multidisciplinaire. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2010, pp. 17-30.

⁷ Rousseau, Jean-Jacques, *Emile ou de l'éducation*, P. Pourrat Frères, 1762.

⁸ Villemagne, Carine, « Chapitre 1. Regard historique sur le développement de l'éducation relative à l'environnement. », in : *La Branche*, Milot, N. & S. (Eds.), Enseigner les sciences sociales de l'environnement : Un manuel multidisciplinaire. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2010, pp. 17-30.

⁸ Cottinet, Edmond, *Colonies scolaires de vacances du IX^e arrondissement de Paris. 1^{re} (-3^e) année*, rapport présenté aux souscripteurs, 1883.

Après la naissance de l'écologie politique en 1962, la conférence de Stockholm en 1972 reconnaît pour la première fois l'existence de problèmes environnementaux à caractère planétaire. Le ministère de l'environnement est créé tandis que les premières maisons de la nature voient le jour en France. Le secteur se professionnalise progressivement, les premiers animateurs nature salariés côtoient les animateurs bénévoles.

En 1975, la charte de Belgrade, puis la conférence internationale sur l'éducation relative à l'environnement en 1977 à Tbilissi, recommandent aux états membres d'adopter des politiques nationales pour le développement de l'éducation relative à l'environnement. En France, cette conférence se concrétise notamment par la circulaire Haby du 29 août 1977⁹ qui intègre l'éducation à l'environnement dans les programmes du ministère de l'éducation nationale et qui met l'accent *“sur l'interdisciplinarité, la démarche de projets, la découverte de son milieu, le partenariat avec des associations locales.”* Cette évolution de l'objet de l'éducation à l'environnement a également engendré la modification progressive des pratiques pédagogiques. Il apparaît la nécessité de faire évoluer l'éducation à la nature vers l'éducation pour l'environnement.

Les années 1980 verront le secteur poursuivre son développement, sa professionnalisation et sa structuration. Ainsi en 1983, apparaît le réseau «Ecole et nature» qui vise à fédérer les associations d'éducation à l'environnement.

Plus tard et devant le constat de la conférence de Rio en 1992, apparaîtra la notion de développement durable dans le champ éducatif. Pour les partenaires institutionnels du milieu associatif, l'éducation à l'environnement devient l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) marquant par là une évolution des pratiques attachant autant d'importance à l'environnement social que l'environnement naturel.

En 2007, on voit apparaître un glissement sémantique dans les textes officiels vers *“l'éducation au développement durable (EDD)”*, avec la disparition du mot *environnement*. Le milieu associatif y voit une tentative d'instrumentalisation de son action au service d'un certain modèle de développement qui ne partage pas les valeurs sur lesquelles se basent l'éducation à l'environnement. Selon Carine Villemagne *“une telle réorientation comporte le risque de limiter l'environnement à une ressource ou un problème. Elle atrophie également de beaucoup le champ des possibles en éducation relative à l'environnement”*¹⁰. En réponse à cette évolution, le réseau des structures

⁹ Site officiel des lois françaises :

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000334174>, date de la dernière consultation : 10/06/19

¹⁰ Villemagne, Carine, « Chapitre 1. Regard historique sur le développement de l'éducation relative à l'environnement. », in : *La Branche*, Milot, N. & S. (Eds.), Enseigner les sciences sociales de l'environnement : Un manuel multidisciplinaire. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2010, pp. 17-30.

d'éducation à l'environnement en France a engendré la dynamique "Sortir" afin de remettre la nature et l'environnement naturel au cœur des préoccupations des structures.

Actuellement, le mouvement de l'éducation à l'environnement et au développement durable en France est composé de 2000 associations et 29 réseaux territoriaux. Les enfants, dans le cadre scolaire, représentent 50% des personnes sensibilisées alors que les enfants dans le cadre de leurs loisirs représentent 7%.

1.1.2. Les valeurs pédagogiques de l'éducation à la nature et à l'environnement

Le réseau des acteurs œuvrant dans l'éducation à l'environnement en France (et plus largement dans le monde) est pluriel sur de nombreux aspects : le type statuts juridiques, le contexte politique ou environnemental, la démarche pédagogique, les moyens financiers et humains... S'il est, de ce fait, illusoire de vouloir déterminer de manière exhaustive les valeurs communes transversales à toutes les structures, certains principes apparaissent toutefois comme fondamentaux dans l'éducation à l'environnement. Afin d'en tracer quelques grandes lignes nous ne nous intéresserons qu'au cas de la France où l'EEDD est arrivée à une certaine forme de maturité théorique. Ces principes sont régulièrement discutés et débattus lors des assises nationales de l'éducation à l'environnement françaises et se retrouvent dans la charte du réseau "Ecole et Nature" à laquelle adhèrent de nombreuses structures associatives.

Participer à la construction de notre monde

Une des valeurs fondamentales de l'EEDD est de mettre l'individu au centre de la société. L'objectif est de parvenir à un exercice concret de la citoyenneté, de rendre chaque individu acteur de la société et facteur de transformation sociale. Cette vision holistique et interdisciplinaire se traduit dans les actions par le développement d'activités visant l'autonomie et le sens critique, la responsabilisation dans les idées et les actions ou encore la socialisation, levier de solidarité et de débat citoyen.

Être acteur du développement durable

Directement issu de la conférence de Rio en 1992 qui en a fait l'objectif principal de toutes actions pédagogiques, la sensibilisation au développement durable est une notion ambiguë. Nombre d'éducateurs à l'environnement considèrent en effet que cette définition politique ne remet pas en cause les fondements même du mode de développement se faisant au détriment de l'environnement. Bien que souvent discutés, ce lien entre l'EEDD et le développement durable n'en reste pas moins une réalité dans les actes et les réflexions. Faute de mieux, il permet en effet la prise en compte de l'environnement qui était jusque-là négligé. Les actions d'apprentissage aux gestes se revendiquent totalement de cette démarche

Vivre heureux dans une planète diversifiée

Depuis l'apparition des premiers animateurs nature dans les années 70 à nos jours, les pratiques ont considérablement évolué. Ainsi face à des problématiques telles que le syndrome de manque de nature, les actions en faveur du développement personnel et du contact direct avec son environnement se sont développées. Il apparaît, à présent, fondamental d'inclure dans les pratiques le développement personnel indispensable à la prise en compte de son environnement.

1.1.3. L'éducation à la nature et à l'environnement en Alsace

S'il est vrai que l'association "Jeunes Amis des Animaux" existe en Alsace depuis 1955, l'origine de la première maison de la nature en Alsace provient d'un combat contre l'intensification agricole sur le territoire du Ried Alsacien à Muttersholtz. Conscient de l'importance de sensibiliser le plus grand nombre afin de protéger les prairies naturelles du Ried, un groupe de naturalistes alsaciens créent en 1973 ACINER (Association pour le Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement du Ried). Pierre Siegwalt, écologiste de la première heure et habitant de Muttersholtz met alors sa grange à disposition : la première maison de la nature alsacienne est née. Le mouvement de l'éducation à la nature en Alsace tire son origine d'un mouvement citoyen.

Elle sera suivie par le Parc Naturel des Vosges du nord en 1975 puis la Maison de la nature de l'Au en 1977. Rejoints par les PEEP (Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public) et les "Jeunes Amis des Animaux" devenus depuis "Jeunes Pour la Nature", ces cinq structures se mettent en réseau et deviennent les pôles fondateurs du réseau associatif régional d'éducation à la nature et à l'environnement en Alsace (ARIENA), qui voit le jour le 31 mai 1977. Son objet social est depuis ce jour de développer l'éducation à l'environnement en Alsace, en mettant notamment en réseau toutes les associations œuvrant dans ce secteur.

Actuellement, le réseau de l'ARIENA se compose de 48 structures alsaciennes, principalement associatives, œuvrant dans le champ de l'éducation à l'environnement. Quinze associations sont exclusivement dédiées à l'éducation à la nature et à l'environnement (maisons de la nature, fermes pédagogiques...) et 33 autres structures agissent dans des domaines plus larges (associations de protection de la nature, parcs naturel régionaux, associations sportives...). En 2015, l'ensemble de ces structures employait 260 salariés dont 103 animateurs¹¹.

En 2017, selon l'ARIENA, 160 000 personnes ont été sensibilisées à la nature et à l'environnement en Alsace : 58% d'entre elles l'ont été sur des thèmes en lien avec la faune et/ou

¹¹ Site de l'ARIENA : <http://ariena.org>, date de la dernière consultation : 10/06/19

la flore, tandis que 15 % des personnes ont suivi des activités en lien avec des thématiques environnementales (déchets, énergie, consommation...).

Les enfants représentent 75% du public sensibilisé. La plus grosse partie est sensibilisée dans le cadre scolaire (83%) tandis que les enfants sensibilisés dans le cadre de leurs loisirs représentent 27% des enfants sensibilisés.

C'est dans ce contexte que s'intègre, l'association d'éducation à la nature et à l'environnement "Maison de la Nature du Sundgau (MNS)." Inaugurée en 1999, ses statuts, son projet associatif ainsi que son projet d'activités découlent à la fois des valeurs de l'éducation à l'environnement mais aussi des personnes qui composent l'association. De plus, depuis la territorialisation des actions consécutives à la création du label CINE (Centres d'initiation à la nature et à l'environnement) en 2003, ses activités doivent être en étroite relation avec son territoire.

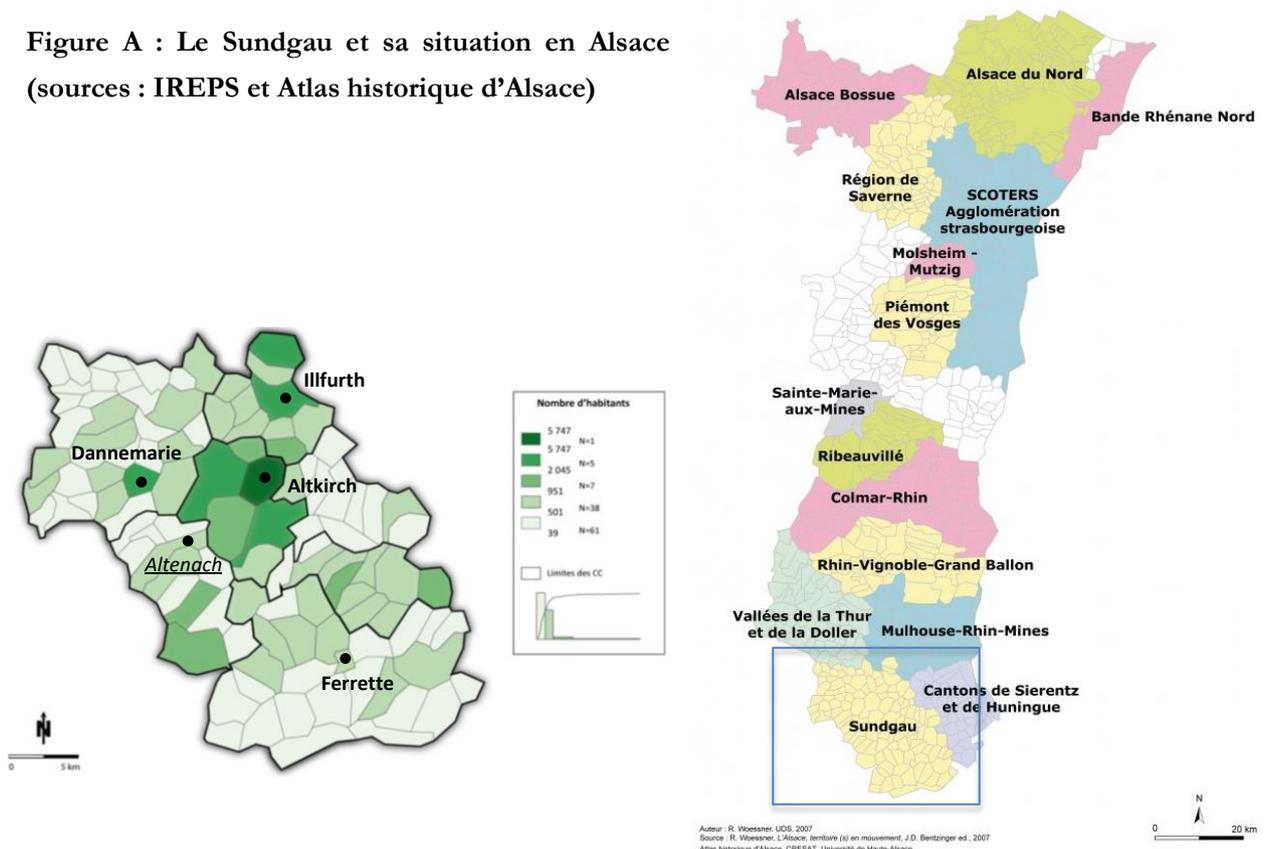
1.2. La Maison de la Nature du Sundgau

1.2.1. Le territoire d'action de l'association : le Sundgau

1.2.1.1. Situation géographique

La Maison de la nature du Sundgau est située à Altenach, petit village de moins de 400 habitants, localisé sur la bordure occidentale séparant le Sundgau et le territoire de Belfort.

Figure A : Le Sundgau et sa situation en Alsace
(sources : IREPS et Atlas historique d'Alsace)



Le Sundgau est un territoire de l'extrême sud du Haut-Rhin inscrit au centre d'un triangle formé par l'agglomération mulhousienne (Nord), l'agglomération bâloise (Est) et l'agglomération belfortaine (Ouest). La Suisse borde l'ensemble de sa frontière sud et la Franche-Comté sa frontière ouest. Le Sundgau, territoire influencé et dépendant des agglomérations voisines, possède toutefois un caractère rural affirmé et une identité forte et reconnue. Son paysage de collines est sculpté par les activités agricoles de type polyculture-élevage et céréales. Il offre une grande diversité de paysages : vallées naturelles, nombreux étangs à carpes, premiers contreforts du Jura alsacien, ainsi que des collines, bois et vergers répartis sur l'ensemble du territoire.

1.2.1.2. Un territoire à prédominance rurale...

D'une superficie de 663 km², le Sundgau compte 69 355 habitants au 1er janvier 2012, soit 9% de la population haut-rhinoise¹². Son territoire compte la plus forte densité de communes dans le Haut-Rhin : la superficie moyenne des communes du Sundgau est de 5,91 km² contre 9,35 km² en moyenne dans le Haut-Rhin. Il est par contre paradoxalement le moins densément peuplé du département avec 102 habitants/km² contre 226 habitants/km² en Alsace. Ainsi 90 % des 112 communes du territoire ne dépassent pas les 1 000 habitants.

1.2.1.3. ... sous influence urbaine

Les bassins de vie du Sundgau s'articulent autour de 5 bourgs centres : Dannemarie, Illfurth, Hirsingue, Ferrette et Altkirch, la plus grosse bourgade du Sundgau avec 5 747 habitants (en 2017, source INSEE). Néanmoins, ces bassins de vie n'offrent, en 2012, que 15 704 emplois alors que leur population active est de 31 723 personnes. Avec un taux de concentration d'emploi très faible, le territoire dépend donc fortement des territoires voisins que sont l'agglomération de Mulhouse, l'agglomération de Bâle-St Louis et le canton du Jura Suisse.

Cette situation engendre une forte pendularité quotidienne vers les agglomérations voisines. Ainsi, les communes situées au nord du territoire voient une grande partie de la population active résidente migrer vers l'agglomération mulhousienne pour y exercer leur profession alors que celle résidant sur la frange sud du territoire voit une part très importante de ces actifs travailler en Suisse. En 2010, 7 682 permis de travailler suisses ont été enregistrés sur le territoire sundgauvien, ce qui représente près de 25% de la population active du territoire¹³.

¹² Observatoire régional de la santé, 2017

¹³ Site de la collectivité « Pays du Sundgau » : <http://www.pays-sundgau.fr/bandeaux/etude-insee-demographie-sundgau.pdf>, date de la dernière consultation : 18/05/19.

1.2.1.4. Des industries frontalières et une tertiarisation importante des emplois

Les communes du Sundgau, dépendantes des territoires urbains qui les cernent connaissent des fluctuations importantes des emplois de leurs populations. Des tendances sur le long terme peuvent toutefois se dégager.

- **Le secteur tertiaire** : depuis quelques décennies les activités tertiaires ont compensé les pertes des autres secteurs, particulièrement celles du secteur industriel avec notamment la fermeture d'importantes industries textiles (Hirsingue, Waldighoffen). Ce secteur représente 70% de l'emploi (Insee, RP2010 et RP2015 exploitations complémentaires lieu de travail).
- **Le secteur secondaire** : la présence de pôles d'attractivité industriels tels que la région bâloise engendre la présence d'une population ouvrière, notamment sur la partie frontalière. Ainsi, bien que cette proportion soit tendancielle à la baisse, les ouvriers représentent encore 22,8% de la population active en 2015 (Insee, RP2010 et RP2015 exploitations complémentaires lieu de travail).
- **Le secteur agricole** : même si le territoire conserve une spécificité agricole avec trois fois plus d'emplois que dans l'ensemble du Haut-Rhin (INSEE 2019), la part de ce secteur a très fortement chuté depuis le début des années 1970 et ne représente en 2017 plus que 3,3 % des emplois contre 33 % en 1968.

1.2.1.5. Un salaire plus élevé que la moyenne

La population sundgauvienne a des revenus supérieurs de 7% à la moyenne départementale, alors même que la représentation des professions intermédiaires et supérieures est moindre. Cet écart est dû à la présence de travailleurs frontaliers (Suisse) dont le salaire est plus élevé. Notons que le revenu des ménages est plus modeste dans la vallée de la Largue où la part des travailleurs frontaliers est plus faible. En 2015, le revenu médian annuel disponible par unité de consommation dans le Haut-Rhin est de 21 919 €¹⁴.

1.2.1.6. Un taux de chômage multiplié par trois en vingt ans

Longtemps préservée, l'Alsace s'est installée dans le chômage de masse depuis près de 20 ans. En conséquence, si en 2000 seules 47 800 personnes étaient inscrites à pôle emploi en Alsace, elles sont 93 160 en 2018, soit une augmentation de 94%¹⁵ !

¹⁴ Site de l'Insee, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2012717#titre-bloc-1>, date de la dernière consultation : 10/06/19

¹⁵ Site de recueil de statistiques : <https://ville-data.com/chomage/alsace-42R>, date de la dernière consultation : 05/06/19

Cette tendance se retrouve dans le territoire du Sundgau. Alors qu'en 2000, le taux de chômage était un des plus bas de France, avec 2% de la population active, il a atteint 7,2 % en 2018¹⁶. La hausse du chômage est une composante relativement récente qui engendre potentiellement une augmentation de la précarité sur le territoire. Il y a, par ailleurs, une forte disparité territoriale puisque les régions proches de la frontière Suisse ont un taux d'emploi supérieur à celui des régions de la vallée de la Largue ou de la région d'Altkirch.

1.2.2. L'association "Maison de la Nature du Sundgau"

1.2.2.1. Une naissance politique

Cette association dont l'objet est de sensibiliser et de former le public à la connaissance de la nature et aux enjeux du développement durable a été créée, grâce à la conjonction de trois facteurs :

- la **volonté politique** de la communauté de communes de la Porte d'Alsace (aujourd'hui communauté de communes Sud Alsace-Largue) de créer une structure d'éducation à la nature et à l'environnement dans la continuité d'actions novatrices de gestion de l'environnement local,
- la mise en œuvre d'un **projet régional** de création d'une maison de la nature par terroir alsacien, porté par l'ARIENA et les grandes collectivités alsaciennes,
- l'opportunité de mobiliser des **financements européens, régionaux et départementaux** permettant de financer, en partie, la construction de la structure.

1.2.2.2. Le conseil d'administration

En 2018, la MNS est composée de 335 adhérents pour un territoire d'intervention de près de 70 000 personnes. Le conseil d'administration est composé de 18 membres représentatifs des parties prenantes de l'association répartis en trois collèges :

- le collège des membres de droit composé des représentants des partenaires institutionnels : conseil départemental, conseil régional, communauté de communes, communes, Établissement Public de Coopération Intercommunal (EPCI) et ARIENA,
- le collège des personnes morales représentant les associations locales partenaires de la MNS : Syndicat des Apiculteurs, Ligue de Protection des Oiseaux, Établissement Public

¹⁶ Site du journal "L'Alsace" : <https://www.lalsace.fr/haut-rhin/2018/03/09/le-chomage-marque-le-pas>, date de la dernière consultation : 05/06/19

d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (EPAGE), Association des Amis des Sciences de la Terre, Association des Arboriculteurs,

- le collège des membres individuels composé de six personnes.

1.2.2.3. Salariés et bénévoles

L'équipe professionnelle compte aujourd'hui 10 salariés représentant 9,4 équivalents temps plein (ETP). Trois services civiques renforcent chaque année cette équipe. Pour comparaison, la moyenne du nombre de salariés des structures de l'ARIENA est de 5,29 ETP.

Chaque année, lors des congés scolaires, ce sont encore une trentaine d'animateurs vacataires supplémentaires qui sont recrutés pour assurer spécifiquement l'encadrement des accueils de loisirs et des séjours de vacances.

Enfin, une centaine de bénévoles s'engagent chaque année sur les activités. Cet investissement constitue une ressource précieuse pour l'association et représente environ 0,7 ETP par année. Ceux-ci interviennent principalement dans l'élaboration, l'animation et le soutien au programme d'animation pour le grand public.

1.2.2.4. Son lien avec le territoire

La MNS travaille avec une quinzaine de partenaires publics du territoire : communes, EPCI, Département, Région, Agence de l'Eau, etc... De plus, un grand nombre de partenaires associatifs s'investissent dans le fonctionnement de la MNS au travers d'actions ponctuelles ou continues. Ainsi, outre les associations locales (apiculteurs, arboriculteurs, aviculteurs), des partenariats sont régulièrement établis avec les associations caritatives, d'éducation populaire, de loisirs des jeunes, etc.

1.2.2.5. Une association basée sur des valeurs fortes

Les valeurs de la MNS sont déclinées dans son projet associatif (*voir annexe 1*). Celui-ci s'appuie sur trois sources différentes : la charte de l'ARIENA, les valeurs communes de l'éducation à l'environnement et un travail d'expression et d'échange réalisé par les bénévoles et l'équipe de salariés. Il en découle deux visions éducatives complémentaires :

- **l'éducation pour l'environnement** : La MNS souhaite sensibiliser tous les publics à la connaissance de leur environnement local et aux problématiques liées à la gestion de la nature et de l'environnement : *“La protection de la nature est au cœur de l'action de la MNS. Son objectif est de former des citoyens conscients et responsables à l'égard de la nature et de l'environnement, libres de leurs choix et acteurs au sein de la société”* (projet associatif 2014).

- **L'éducation par l'environnement** : La nature et l'environnement sont de formidables moyens pédagogiques pour atteindre des objectifs plus généraux d'apports de connaissances, de création de lien social, d'actions thérapeutiques, de développement de projets artistiques ou culturels : *“La MNS œuvre pour créer ou consolider les liens entre les hommes et la nature par une approche humaniste et en s'adressant, autant que possible, à tous les publics”* (projet associatif 2014).

De plus, les pratiques pédagogiques de la MNS s'articulent sur des démarches de pédagogie active favorisant le contact direct avec la nature mêlant des approches diversifiées (naturalistes, sensorielles, artistiques, scientifiques, sensibles, ludiques...). L'individu est placé au cœur de la démarche pédagogique en étant invité à l'action et la réflexion afin qu'il construise son savoir par lui-même et puisse développer son esprit critique. Il est aussi invité à vivre des moments d'immersion dans la nature pour y vivre des émotions positives qui sont à la base de la création du lien à son environnement et d'une action future pour sa protection. Enfin, l'une de ses valeurs fortes est sa volonté d'inscrire ses actions dans la durée pour toucher le public sur des projets les plus longs possibles.

Extraits du projet associatif (2014) :

- **Le contact direct avec la nature.** La MNS donne l'envie d'agir en faveur de la nature et de l'environnement par le contact direct avec la nature et l'expérience vécue.
- **La nature, porte ouverte sur le monde.** La nature est à la fois support éducatif et source d'épanouissement.
- **Le plaisir d'apprendre.** Le plaisir d'apprendre passe par des démarches pédagogiques actives, diversifiées, proches du “terrain.”
- (...)
- **Le développement de l'individu.** La MNS souhaite utiliser les talents artistiques des individus comme passerelle vers la nature.
- **L'apprentissage du “vivre ensemble” dans le respect de l'individu.** Les activités proposées et les démarches pédagogiques mises en œuvre prennent en compte le développement individuel de chacun, favorisent l'autonomie, l'intégration et la cohésion sociale. Mais le vivre ensemble est aussi une valeur transversale au service du fonctionnement de la vie de l'association.
- **Inscrire les actions de la MNS dans la durée.** “Dans une société soumise à la dictature de l'urgence, la MNS souhaite inscrire ses actions dans la durée !” Ses actions pédagogiques doivent permettre de toucher un même public le plus longtemps possible et privilégier ainsi la qualité des animations par des démarches pédagogiques progressives.

Lors de réunions avec les bénévoles pour la rédaction de ce projet associatif, les cadres de l'association se posaient par ailleurs la question du développement d'actions en direction du public en situation de précarité, en précisant que la MNS devait veiller à *“toucher les publics en difficulté. Un effort a été fait en ce sens vers les publics à handicap dans ces dernières années. Notre action peut se porter aussi vers les publics en grande précarité. Néanmoins, ce type de public ne peut être atteint que si nous*

recherchons et créons de manière active des partenariats avec des associations ou des institutions familiales de ce type de public, pour des projets co-construits et adaptés” (projet associatif 2014).

1.2.2.6. Une large palette d’activités

Pour répondre à son objet social, la MNS intervient dans 4 principaux secteurs d’activité:

Tout d’abord, elle organise un programme à destination du public adulte. Principalement encadré par des bénévoles, il vise à sensibiliser à l’environnement et à la nature le grand public, en grande majorité issu du Sundgau, au travers de conférences, sorties guidées, ateliers pratiques...

Un second secteur d’activité est la formation pour adultes. Reconnue pour son expérience, la MNS intervient dans des formations pédagogiques sur l’encadrement de projet ou encore la nature.

Ensuite, l’équipe professionnelle intervient dans le cadre scolaire. En collaboration avec les enseignants, les animateurs créent et encadrent une ou plusieurs séances d’animation pour les enfants, de la maternelle au lycée.

Enfin, le dernier secteur d’activités correspond au loisir des jeunes. Les animateurs permanents, accompagnés par des vacataires encadrent des activités lors des vacances des enfants. Ces activités se décomposent en deux types : les séjours de vacances durant lesquels les enfants dorment sur place et les accueils de loisirs où les enfants participent à une semaine entière en rentrant chaque soir chez eux. Ce secteur d’activité est très important pour la MNS, puisqu’en 2018 il représentait plus de 700 enfants accueillis et 48% des recettes propres de l’association.

1.3. Les accueils de loisirs de la MNS... quelles spécificités ?

Selon le Ministère de la Jeunesse, les accueils de loisirs sont des entités éducatives qui *“fonctionnent pendant le temps extrascolaire ou périscolaire (...) qui se caractérisent par une fréquentation régulière des mineurs inscrits auxquels il offre une diversité d’activités organisées”*¹⁷. Il existe 33 000 structures en France qui proposent une offre pléthorique.

Cette étude s’intéresse aux activités d’accueils de loisir de la MNS pour quatre raisons principales :

¹⁷ Lebon, Francis, « Loisirs éducatifs collectifs : histoire et enjeux », in : *Cahiers de l’action*, vol. 30, no. 4, 2010, pp. 19-24.

- le loisir des jeunes est un secteur dans lequel **la MNS exprime et expérimente de manière libre et entière ses valeurs pédagogiques,**
- **le public qui s'inscrit aux accueils de loisirs choisit de venir** contrairement aux activités scolaires où l'enseignant fait ce choix pour ses élèves,
- nous l'avons vu, **le loisir des jeunes est un secteur d'activité important** pour la MNS en considérant les recettes ainsi que le nombre de journées d'animation et de participants,
- enfin, **des informations statistiques, qui seront précieuses à l'étude, sont déjà disponibles.**

Nous analyserons dans ce chapitre les différentes composantes des accueils de loisirs de la MNS en les comparant à d'autres structures du territoire. Une fois identifiées, nous pourrons ensuite questionner ces spécificités afin d'en tirer des hypothèses de travail.

1.3.1. Projet pédagogique et encadrement

Les projets pédagogiques des accueils de loisirs découlent directement du projet associatif dont ils sont les mises en application concrètes. Ainsi, conscients de la nécessité du temps long en pédagogie, les directeurs des accueils de loisirs déroulent une succession d'activités progressives nécessitant la présence des enfants sur la totalité de la semaine. La MNS impose donc une inscription à la semaine pour ses activités. Cette obligation est unique dans le Sundgau, toutes les autres structures proposent des inscriptions à l'activité durant une demi-journée à une journée.

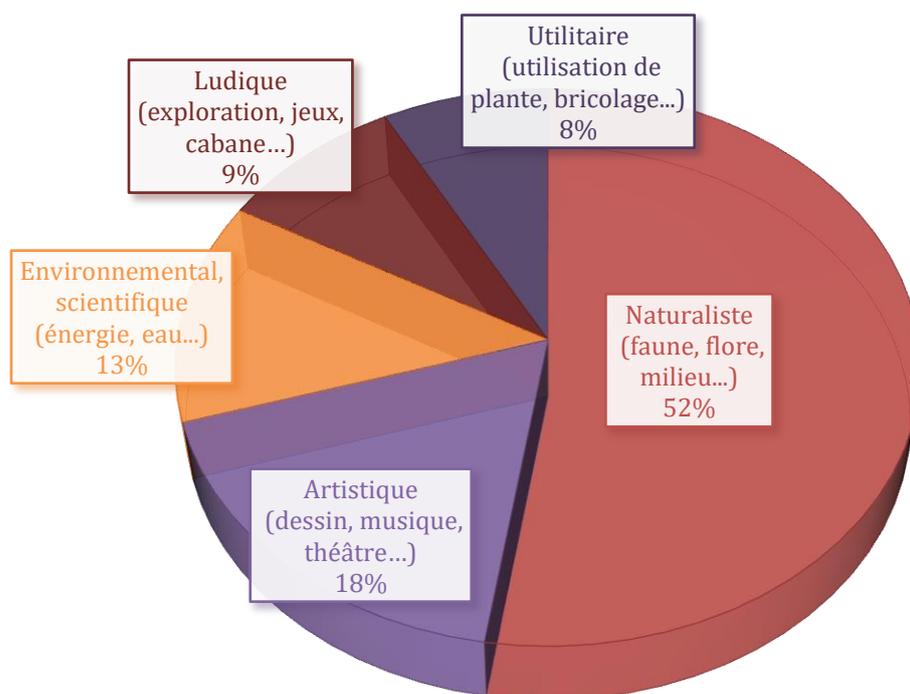
Par ailleurs, nous l'avons vu dans son projet associatif, la MNS possède des valeurs fortes qu'elle met en pratique de manière très concrète dans ses accueils de loisirs. Ainsi l'autonomie, la liberté, le développement de la créativité sont des éléments importants des projets pédagogiques élaborés par les directeurs. Ces principes transversaux à toutes les activités sont une spécificité de l'association par rapport à d'autres structures du territoire.

Enfin une autre originalité réside dans le taux d'encadrement des activités : dans les accueils de loisirs de la MNS, l'encadrement est en moyenne d'un animateur pour 7 enfants alors que la législation exige un taux d'un animateur pour 12 enfants. Cet encadrement renforcé donne les moyens de répondre aux exigences pédagogiques de la structure. Les animateurs peuvent notamment accompagner les enfants dans leur projet ou répondre à leurs demandes de manière plus directe.

1.3.2. Typologie des thèmes proposés

Depuis 2000, la MNS a organisé 185 accueils de loisirs, 97 d'entre eux avaient pour objectif la découverte naturaliste d'une espèce animale, végétale ou d'un milieu. A l'autre extrême, seuls 15 accueils avaient pour thématique l'utilisation de la nature.

Figure B : Répartition des thèmes proposés lors des accueils de loisirs depuis 2000 à la MNS :



Précisons qu'il faut différencier le thème et la démarche pédagogique : un accueil de loisirs ayant un thème naturaliste proposera également des activités ludiques, pratiques, artistiques... mais ces activités ne sont pas forcément précisées en amont aux parents. La description des thèmes dans les plaquettes de communication étant très succincte, aucun déroulement précis par journée n'est fourni avant le début de l'accueil. Le programme précis n'est fixé qu'après la campagne de communication par les animateurs et animatrices de la semaine. Les autres structures périscolaires du Sundgau donnent quant à elles le détail de leurs activités par jour. Cette communication pourrait-elle être un facteur discriminant qui favoriserait l'inscription de parents partageant les valeurs de l'association au détriment de ceux qui inscrivent leur enfant pour des activités précises ?

Exemple de texte de communication d'un accueil de loisirs de l'été 2018 :

Les voltigeuses de la mare. Après une longue période cachés au fond des eaux, de redoutables monstres à l'appétit énorme se transforment en fleurons de l'aéronautique, capables de prouesses en manœuvres aériennes : à l'endroit ou à l'envers, en avant ou en arrière ! Assis contre un saule, nous serons aux premiers rangs pour le ballet aérien des délicates demoiselles aux ailes scintillantes et des libellules qui poursuivent leur course effrénée dans un furieux bruissement d'ailes ! Avec tes bottes et nos jumelles, rejoins-nous pour découvrir le monde incroyable de ces drôles de dames !

1.3.3. Moyens de communication

Depuis 2017, la communication concernant le loisir des jeunes est annuelle. Celle-ci s'effectue à partir du mois de janvier par trois canaux :

- **le numérique** par l'intermédiaire de l'envoi d'une lettre électronique, la publication sur les réseaux sociaux et le site internet. Les deux premiers outils concernent les personnes déjà en lien avec la MNS.
- **la diffusion papier** par la distribution de 7000 plaquettes dans la plupart des écoles sundgauviennes. Ce canal touche potentiellement des familles qui ne connaîtraient pas la MNS. Toutefois, il est possible que les plaquettes ne soient pas perçues ou lues de manière identique selon le profil sociologique de la famille
- **la presse locale**, sous forme de pages d'informations diffusées un mois avant le début des activités estivales.

Le programme des accueils d'été paraît également dans un document de 75 pages édité par le Pôle d'Equilibre Territorial et Rural du Pays du Sundgau et rassemblant toutes les activités enfance et jeunesse du territoire. Ce document est disponible en version papier et en version numérique sur les sites internet des différentes collectivités territoriales.

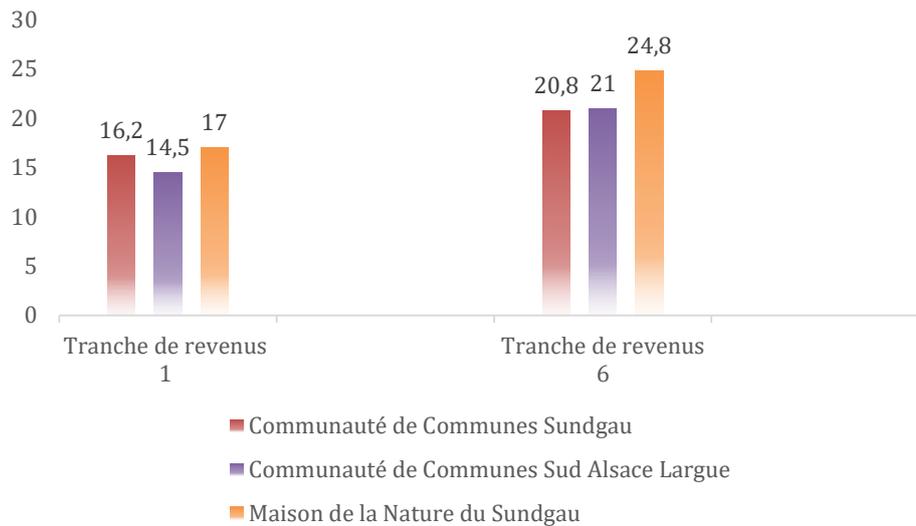
Enfin, deux dernières spécificités indépendantes des outils de communication sont à ajouter. Tout d'abord, le fait que les animateurs interviennent dans le cadre de projets scolaires et que certaines familles découvrent la MNS par ce biais. Ensuite, lors de l'inscription, nombre de parents indiquent que c'est par le bouche à oreille qu'ils ont eu connaissance des activités de la MNS et qu'ils ont eu envie d'y inscrire leurs enfants.

1.3.4. Tarifs des activités

Dans le Sundgau, ce sont les communautés de communes en charge des loisirs de l'enfance qui organisent la très grande majorité des activités extrascolaires avec près de 150 journées d'animation proposées tous les étés dans les 15 centres de loisirs du Sundgau. Pour connaître le positionnement des tarifs des accueils de loisirs de la MNS par rapport à ceux des autres structures, nous comparerons les coûts d'une journée d'accueil. Pour cela, nous nous appuierons

sur les tarifs appliqués aux tranches de salaire extrêmes bas (tranche 1) et hauts (tranche 6) des coûts à la journée des accueils proposés par la MNS et les 15 structures des deux communautés de communes situés sur le Sundgau. Ajoutons que pour les tranches de revenus les plus bas une aide de la Caisse d'Allocation Familiale (CAF), allant jusqu'à 8 euros par enfant et par jour, peut-être allouée pour tous ces accueils.

Figure C : Tarifs journaliers des accueils de loisirs du Sundgau

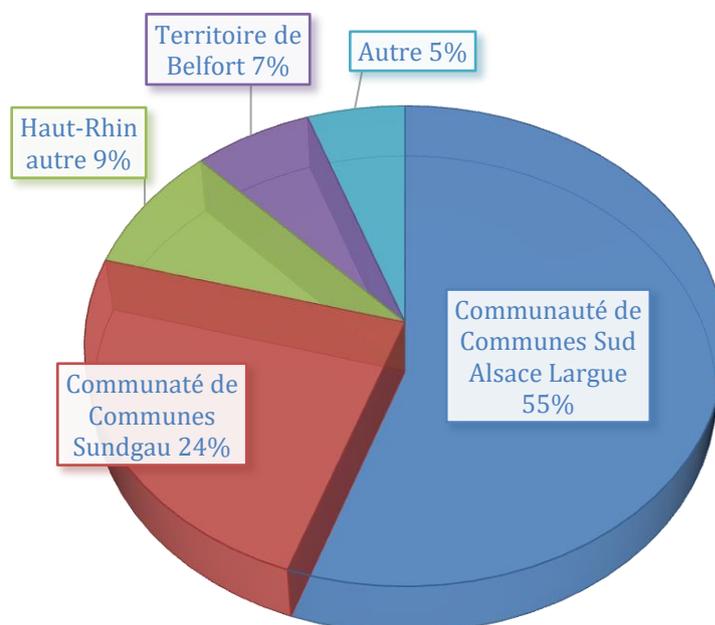


Les tarifs pratiqués par la MNS sont donc entre 0,8 et 2,5€ plus élevés par jour pour la tranche 1 et entre 3,8 et 4€ par jour pour la tranche 6. Cette différence de tarifs est-elle un frein à l'inscription des revenus les plus modestes ? L'étude de terrain nous permettra de donner des éléments de réponse à cette question.

1.3.5. Public accueilli

1.3.5.1. Origine géographique

Figure D : Origine géographique du public accueilli aux accueils de loisirs de la MNS (2017 et 2018)



Sans surprise, le public fréquentant les accueils de loisirs de la MNS est un public local, provenant pour 55% de la Communauté de Commune sur laquelle elle est implantée et de 24% de la Communauté de Commune Sundgau.

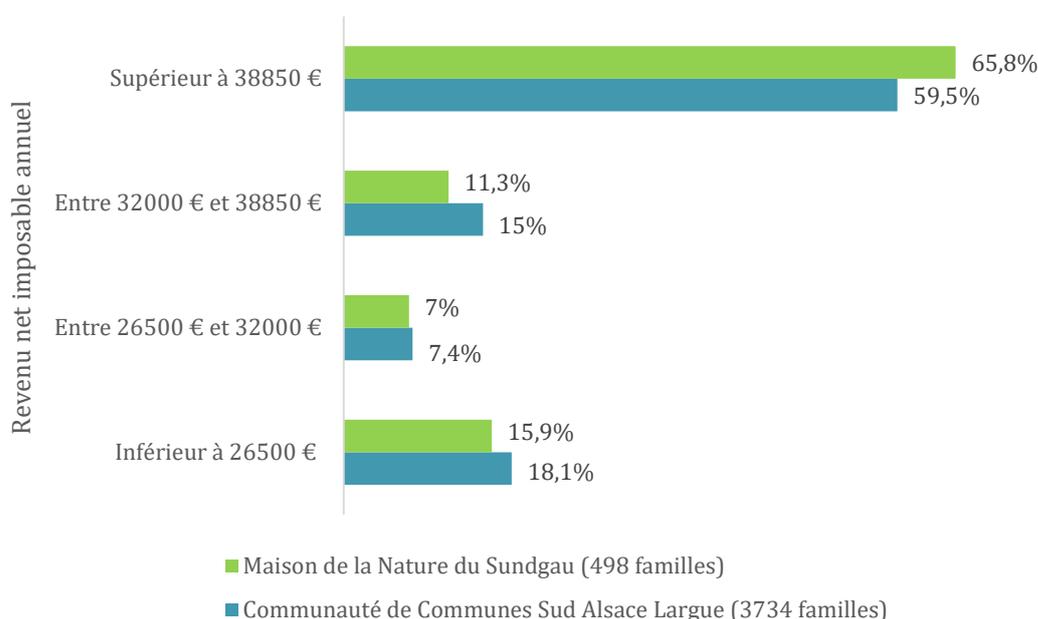
L'analyse de ces résultats nous amène à deux interprétations différentes et opposées. Le fait que 55% des personnes proviennent de villages avoisinants semble nous indiquer que ce sont les conditions pratiques qui sont primordiales pour l'inscription : la proximité serait un facteur expliquant dans ce cas la fréquentation de la MNS. Mais à l'opposé, il y a tout de même une personne sur quatre qui fait plus de 10 km par trajet pour amener son enfant et ce malgré une offre d'activité plus proche. Cela signifie certainement que pour ces personnes la MNS représente plus qu'un simple mode de garde. Pour comparaison, une étude de l'Observatoire des Vacances et des Loisirs des Enfants et des Jeunes (OVLEJ) de 2018, commanditée par les foyers ruraux et menée sur 392 accueils de loisirs situés en milieux ruraux en France¹⁸, montre que la distance moyenne maximale pour amener les enfants en accueil de loisirs est de 13.5 km.

¹⁸ Site de l'OVLEJ : http://www.ovlej.fr/wp-content/uploads/EtudeALSHMilieuRural-EEXISTE_Rapport_complet_2018.pdf, date de la dernière consultation : 05/06/19

1.3.5.2. Niveaux de revenus

Pour savoir si la MNS accueille des personnes de mêmes niveaux de revenus que les autres accueils du territoire, nous désirions comparer ces niveaux du public accueilli à la MNS avec ceux des autres structures. La communauté de communes Sud-alsace Largue (CCSAL) et la MNS utilisent le même repère pour la facturation : le revenu net imposable annuel par foyer. La communauté de communes Sundgau (CCS), utilise quant à elle le quotient familial comme indicateur ce qui rend une comparaison difficile. C'est pourquoi nous n'avons retenu que les chiffres de la CCSAL pour pouvoir les comparer à ceux de la MNS.

Figure E : Niveaux de revenus des familles participant aux accueils de loisirs de la MNS et de la CCSAL (2017 et 2018)



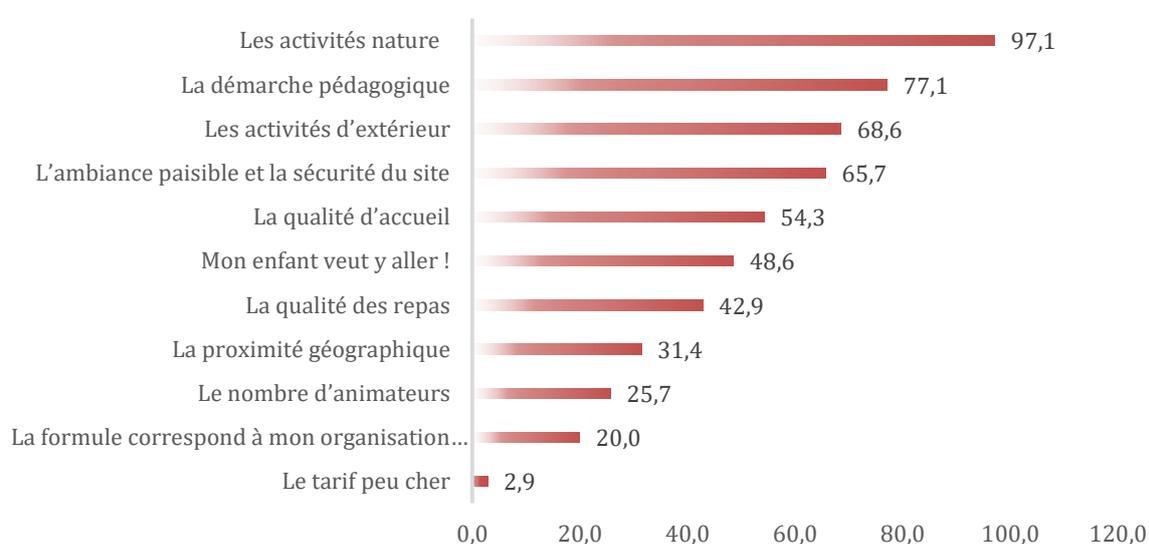
Le premier constat que nous faisons est que dans les deux cas la proportion de public ayant un revenu supérieur à 38 850 € est nettement majoritaire. Viennent ensuite les personnes dont le revenu est inférieur à 26 500 €, que ce soit à la MNS ou la CCSAL. Si ces chiffres confirment que la MNS accueille une majorité de personnes aux revenus aisés c'est donc aussi le cas à la CCSAL. En effet, la différence de 6,3% de personnes appartenant à la tranche la plus haute et fréquentant la MNS ne peut pas être considérée comme significative, tout comme les 2,2% des tranches les plus basses. Il semble donc que les revenus du public accueilli à la MNS soient proches de ceux des personnes accueillies par la CCSAL. Si public différencié entre la MNS et la CCSAL il y a, la différence ne semble pas se situer au niveau des revenus.

1.3.5.3. Raisons de l'inscription

En 2016, la MNS a effectué une enquête de satisfaction auprès des parents des accueils de loisirs afin de pouvoir répondre plus précisément à leurs attentes. Un questionnaire en ligne a donc été envoyé à plus de 500 familles participant aux accueils de loisirs de 2011 à 2016 ; 54 d'entre elles y ont répondu, soit un taux de réponse de 10,8 %.

Parmi les 54 familles ayant participé, 35 ont répondu à la question "Pourquoi inscrivez-vous vos enfants aux accueils de loisirs ?" Elles ont pu cocher plusieurs réponses dans une liste proposée.

Figure F : Raisons pour lesquelles les parents inscrivent leur enfant aux accueils de loisirs de la MNS



Nous constatons que près de la totalité des familles inscrivent leur enfant pour "les activités nature" ce qui n'est pas surprenant puisque c'est l'objet bien identifié de la MNS. Ce qui est plus étonnant est que "la démarche pédagogique" arrive en deuxième position. Suivent ensuite "les activités à l'extérieur", puis "l'ambiance et la sécurité du site." Notons enfin que les raisons d'ordre pratique telles que les tarifs, l'organisation, l'encadrement sont celles qui sont les moins fréquemment invoquées par les parents...

Au vu du faible taux de retour, il est difficile de tirer des conclusions définitives quant aux raisons qui incitent les parents à inscrire leurs enfants. De plus, les personnes ayant répondu sont sans doute celles qui sont le plus attachées à la structure et peut-être à ses valeurs. Ce sondage permet tout de même de pointer que, pour un certain nombre de parents, la démarche pédagogique est une préoccupation influant l'inscription de son enfant (*complément en annexe 2*).

1.4. De l'état des lieux à la problématique

Nous venons de voir que d'un côté le projet associatif stipule que la MNS se doit de sensibiliser le public le plus large, et notamment le public en précarité, et de l'autre côté qu'une majorité de personnes inscrivant leurs enfants aux accueils de loisirs ont un revenu supérieur à 38 850 euros. Il y a donc une réelle dichotomie entre les valeurs défendues par la MNS et la situation actuelle. Afin de pouvoir concrétiser ces valeurs, il nous semble donc intéressant d'interroger cette antinomie, d'en expliquer les raisons.

Cette interrogation s'organise autour de deux questionnements distincts.

Tout d'abord quels sont les freins et les motivations que rencontre le public face aux accueils de loisirs en général. Pourquoi les personnes de catégorie socio professionnelle basse sont-elles sous représentées aussi bien à la MNS qu'à la CCSAL : les raisons sont-elles d'ordre financier, liées à des considérations pratiques ou à d'autres facteurs encore ? Celles-ci sont-elles inhérentes au public, aux accueils de loisirs en général ou bien encore aux choix associatifs de la MNS ? Quels sont les freins que rencontrent les personnes de catégorie socio professionnelle basse pour inscrire leurs enfants : sont-ils uniquement financiers, liés à des considérations pratiques ou à d'autres facteurs encore ? Quant aux personnes de catégorie socioprofessionnelle élevée quelles sont les raisons qui favorisent leur inscription ?

Ensuite il y a, sur le territoire sundgauvien, une offre importante de structures pouvant accueillir les enfants durant leurs vacances, chacune avec leurs modes de fonctionnement, leurs valeurs et leurs méthodes pédagogiques. Il semble donc pertinent de se questionner sur les facteurs incitant à choisir la MNS plutôt qu'un autre accueil de loisirs. Au-delà des conditions pratiques, la méthode pédagogique est-elle prise en compte par les parents qui souhaitent inscrire leur enfant ? Les valeurs défendues par la structure ont-elles un rôle à jouer dans le choix des parents ? Enfin quels sont les profils types des personnes inscrivant leurs enfants spécifiquement à la MNS et ceux ne les inscrivant pas ?

Dans la partie suivante, nous nous appliquerons donc à chercher dans la littérature les éléments qui permettront de nourrir la réflexion autour de ces questions et de porter un regard averti pour une meilleure analyse des entretiens qui ont été effectués dans le cadre de cette étude.

2. Les dimensions d'un accueil de loisirs à la MNS

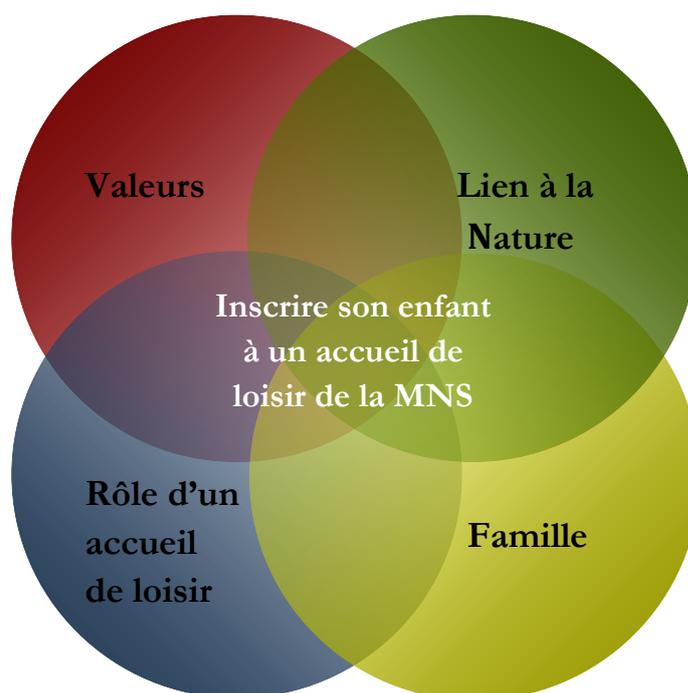
2.1. Inscrire son enfant à un accueil de loisirs de la MNS...

Francis Lebon l'affirme en 2006, *“la fréquentation des accueils de loisirs renvoie, comme toutes les pratiques culturelles à un espace socialement déterminé des positions sociales et des styles de vie.”*¹⁹ Pour accueillir tous les profils de publics sur les accueils de loisirs comme la MNS cherche à le faire, il est donc important d'identifier les *“positions sociales”* et les *“styles de vie”* des usagers et non usagers de la MNS. Inscrire son enfant à un accueil de loisirs de la MNS nécessite selon nous la conjonction de cinq composantes, toutes liées à ces considérations :

- Il faut tout d'abord que les **aspects pratiques de la vie quotidiennes** (horaire, mobilité...) permettent aux parents d'inscrire leur enfant.
- Il faut ensuite que **les parents veuillent confier leurs enfants** à des tierces personnes. Cela nécessite de s'affranchir du cercle familial, solution de garde souvent gratuite et plutôt rassurante.
- Puis il faut que **les parents fassent un choix éducatif** en choisissant les raisons pour lesquelles ils inscrivent leurs enfants à tel ou tel accueil de loisirs aux conditions pratiques et logistiques identiques.
- Puis, une fois ces attentes éducatives identifiées, **il faut adhérer au projet pédagogique** défendu et mis en place par la structure.
- Enfin, les parents doivent avoir développé **un lien avec la nature et porter un certain intérêt** pour elle avant d'inscrire leurs enfants à la MNS.

¹⁹ Lebon, Francis, « Usages sociaux des centres de loisirs », in : *Agora débats/jeunesse*, 42, *Politiques publiques de jeunesse en Europe*, 2006, pp. 114-127.

Figure G : Composantes influençant l'inscription à un accueil de loisirs de la MNS



Ces différents aspects nous guident ainsi vers l'étude de quatre champs sociologiques distincts.

- **Les relations internes au cercle familial**

Nous verrons tout d'abord que confier un enfant durant toute la journée, à des parfaits inconnus et ce durant cinq jours, n'est pas anodin. Étudier **la typologie des relations qui se nouent au sein du cercle familial** permet de comprendre partiellement quels sont les critères qui font que certains enfants vont venir et d'autres pas. **La sociologie des familles** est un secteur d'étude qui nous donnera des éléments de réponse à ces questions.

- **Les attentes éducatives différenciées**

Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons à l'appréciation par les familles du **rôle éducatif des activités de loisirs extrascolaires**. Ces derniers peuvent, en effet, être considérés comme simple mode de garde ou alors comme outil d'éducation complémentaire à l'enseignement scolaire. **La sociologie du loisir** peut nous donner des pistes de réflexion quant à la typologie des publics inscrivant leurs enfants à nos activités.

- **Les valeurs défendues par l'association**

La MNS est une association qui défend un système de valeurs qui s'affirment très fortement au travers des différents aspects de son mode de fonctionnement. Ces valeurs la différencient beaucoup d'autres structures d'accueils de loisirs. **Partager tout ou partie des valeurs du projet associatif favoriserait fortement l'inscription à la MNS**. Ceci nous amène à penser que la

théorie de la sociologie des valeurs de Schwartz peut partiellement expliquer des différences dans la fréquentation de nos accueils de loisirs par rapport à d'autres.

- **Les types de liens que les personnes entretiennent avec la nature**

Enfin, la MNS ne peut être dissociée de la sensibilisation à l'environnement qui se trouve au cœur de ses activités. Il paraît, de ce fait, évident qu'étudier **les relations que le public noue avec la nature** peut expliquer les motivations qui poussent certaines familles à inscrire leurs enfants pour le volet "nature" spécifique à l'association. Le champ de **la sociologie de l'environnement** peut ainsi expliquer les différences d'appréciation de la nature par le public.

2.2. La sociologie de la famille ou les pratiques éducatives au sein des relations familiales

Comme l'affirme Yves Dutercq dans la revue française de la pédagogie²⁰, *“on a longtemps interprété le processus éducatif en le rattachant à des valeurs intégrées, soit qu'il fasse référence au passé, le niveau socio-culturel, et plus précisément le type de profession des parents étant particulièrement déterminants, soit qu'il fasse référence à l'avenir par l'intermédiaire du projet des parents en ce qui concerne la destinée sociale et professionnelle des enfants”*. En 1992, le travail de Jean Kellerhals et Cléopâtre Montandon, deux sociologues suisses, cherche à mettre en corrélation des pratiques éducatives et des types de relations au sein du cercle familial. Après une étude effectuée par entretiens longs sur 310 familles genevoises menée en 1989, ils ont déterminé cinq typologies de familles définies par leur intégration externe et par leur cohésion interne.

- **Le fonctionnement de type “bastion”** : ce sont des familles caractérisées par la fermeture et la fusion, c'est à dire repliées sur elles-mêmes et partageant des opinions et des activités à l'intérieur de leur groupe. **Les valeurs de sécurité et de solidarité y sont très fortes**. Le groupe insiste sur son unité plutôt que sur la singularité de ses membres
- **Le fonctionnement de type “cocon”** : *“la logique de ce type s'organise autour des valeurs de confort. A l'intérieur, les repères sont précis : la fonction précise des espaces, l'ordonnance des rythmes accentuent le sentiment de sécurité. On n'est pas, pourtant, dans la tradition : le manque d'intérêt pour les fonctions externes de l'union, la faible différenciation des rôles fonctionnels, l'égalitarisme aussi, en bref, la quasi-absence d'asymétrie, nous en séparent”*.²¹ Les valeurs clés sont des valeurs refuges telles que le confort psychologique, la tendresse, les rituels.

²⁰ Dutercq, Yves, Kellerhals, Jean et Montandon, Cléopâtre, « Les stratégies éducatives des familles : milieu social, dynamique familiale et éducation des préadolescents », in : *Revue française de pédagogie*, vol. 100, 1992, pp. 124-126.

²¹ Site Suisse de sociologie résumant les travaux de Jean Kellerhals : <http://soziologie.ch/aesge/fami.pdf>, date de la dernière consultation : 05/06/19.

- **Le fonctionnement de type “compagnonnage”** : *“les individualités s’estompent un peu derrière le souci du bien commun.”*²² Si la famille est largement ouverte sur l’extérieur, l’individu garde tout de même une place importante dans le cercle familial. Les rôles sont différenciés mais souples et le partage et l’inclusion dans une communauté plus vaste est le moteur du fonctionnement du groupe familial.
- **Le fonctionnement de type “parallèle”** : *“l’unité du groupe est bâtie sur la complémentarité des fonctions et la fermeture par rapport à l’environnement plutôt que sur la communauté des esprits ou des cœurs. La sécurité, l’ordre, sont probablement les maîtres-mots de ce genre de fonctionnement”*.²³ La séparation homme/femme est très marquée.
- **Le fonctionnement de type “association”** : l’accent est ici mis sur l’individualité. Les personnalités peuvent être distinctes, les opinions également, la cohésion au sein de la famille se fait par les discussions et les négociations. **L’ouverture sur l’extérieur est importante.**

Toujours selon Kellerhals et Montandon, cités par Yves Dutercq, *“il est évident que cette typologie peut se révéler en partie socialement marquée et les auteurs n’ont pas oublié de signaler que le Compagnonnage est le type le plus répandu dans toutes les catégories de la population alors que l’Association est davantage représentée quand on monte dans l’échelle sociale, le Bastion, quand on descend”*.²⁴

Cette constatation est confirmée par Éric D Widmer, Jean Kellerhals, et René Lévy qui, en 1999, mènent une nouvelle enquête afin d’identifier les **styles d’interactions conjugales et les milieux sociaux**. S’appuyant sur les entretiens téléphoniques menés sur 1 500 personnes, ils font le lien entre la typologie citée précédemment et le milieu social. *“Les ressources culturelles du couple ont un impact fort sur les styles d’interactions. Les couples à faibles capitaux scolaires fonctionnent beaucoup plus dans un style Parallèle, Bastion ou Cocon, alors que les couples à forts capitaux scolaires développent davantage un style d’interactions Association. Les ressources économiques exercent également un effet important. Il y a une sous-représentation des couples Parallèle, Bastion et Cocon, au profit des couples Association dans les hautes catégories de revenu, alors que les couples Bastion et Cocon sont surreprésentés, par rapport aux couples Association, dans les catégories de revenu modeste”*.²⁵

Dans l’étude des entretiens qui suit, nous essayerons d’identifier les types de relations qui unissent les familles. Nous essayerons de saisir s’il existe un lien entre catégories sociales, types de relations familiales et décision d’inscrire son enfant à la MNS.

²² Site Suisse de sociologie résumant les travaux de Jean Kellerhals : <http://soziologie.ch/aesge/fami.pdf>, date de la dernière consultation : 05/06/19.

²³ Ibid

²⁴ Dutercq, Yves, Kellerhals, Jean et Montandon, Cléopâtre, « Les stratégies éducatives des familles : milieu social, dynamique familiale et éducation des préadolescents », in : *Revue française de pédagogie*, vol. 100, 1992, pp. 124-126.

²⁵ Widmer, Eric D., Kellerhals, Jean et Lévy, René, « Quelle pluralisation des relations familiales ? Conflits, styles d’interactions conjugales et milieu social », *Revue française de sociologie*, vol. 45, no. 1, 2004, pp. 37-67.

2.3. Les motivations différenciées pour les accueils de loisirs

En 2016, Isabelle Monforte, chef de projet à l'Observatoire des Vacances et des Loisirs des Enfants et des Jeunes (OVLEJ), dirige une étude²⁶ permettant d'identifier les motivations qui poussent des familles à inscrire leurs enfants à un accueil de loisirs. L'étude de l'échantillon de 900 parents a ainsi permis d'identifier que les trois premiers critères qui motivent les parents à inscrire leurs enfants à un accueil de loisirs sont :

- “la dimension ludique” de ce qui est proposé,
- “la diversité des activités”,
- et “le besoin de garde”.

Les attentes vis à vis d'un accueil de loisirs peuvent donc être très diverses. Cinq profils types d'usagers d'accueils de loisirs ont été identifiés dans l'étude précitée. Ces profils se caractérisent par l'importance donnée aux attentes éducatives aux considérations pratiques :

- **L'accueil de loisirs : un lieu éducatif et ludique**

Ce profil est caractérisé par une double motivation : l'accueil de loisirs est considéré comme un mode de garde ainsi qu'un espace ludique caractérisé par ses activités. Les parents se renseignent sur le projet éducatif mais celui-ci n'est pas la raison première du choix de la structure. **Ce profil regroupe la majorité des familles**, dans l'étude de 2016, puisqu'ils représentent 37% de l'échantillon des 900 familles. Il n'y a pas de réelle différenciation sociale.

- **L'accueil de loisirs : partie intégrante d'un parcours éducatif**

Ce groupe associe les parents les plus motivés par les dimensions éducatives de la structure. Ils peuvent s'y investir personnellement (accompagner les sorties...). Les parents sont nombreux à avoir gardé eux-mêmes leurs enfants par respect pour leur rythme et leur confort. La fréquentation de ce profil est par ailleurs irrégulière et l'inscription à l'accueil de loisirs est motivé par l'envie des enfants, les parents ayant souvent d'autres mode de gardes possibles que le centre de loisirs. **D'un point de vue socioprofessionnel, ce sont les professions indépendantes qui sont particulièrement représentées dans ce groupe.**

- **L'accueil de loisirs : une offre de loisirs attractifs**

Pour ce groupe, c'est l'offre d'activités particulières qui motive principalement l'inscription (activité exceptionnelle, pratique sportive aventureuse...). Celle-ci intervient souvent à la demande de l'enfant ou peut faire suite à la communication de la structure (plaquette de

²⁶ Monforte, Isabelle, *Centres de loisirs, mini-camps, colos : quand les parents et les adolescents font le choix du collectif*, Dossier d'étude n°186, Ovlej, 2016.

communication dans l'école...). L'attention des parents est ici particulièrement portée sur le taux d'encadrement. **Les familles appartenant à ce groupe sont les moins diplômées avec des revenus faibles à moyens.**

- **L'accueil de loisirs : un mode de garde**

Les motivations de ce groupe sont centrées sur la fonction sociale de garde que représentent les accueils de loisirs. Ce sont donc les fonctions pratiques que les parents mettent en avant (coût, distance, horaires...). Les caractéristiques éducatives de la structure intéressent peu les parents qui ont d'ailleurs rarement fréquenté de centres de loisirs durant leur jeunesse. **Les cadres, les membres des professions intermédiaires sont fortement représentés dans ce groupe, avec des niveaux d'étude supérieurs au baccalauréat et des revenus correspondants.**

- **L'accueil de loisirs : une offre de loisirs accessible**

Pour ce dernier groupe l'accueil de loisirs permet l'accès à une offre de loisirs sans que des motivations éducatives y soient associées. Comme pour le groupe précédent, c'est ici la fonction "mode de garde" qui est privilégiée en mettant l'accent sur le confort, la sécurité et enfin le coût de l'accueil de loisirs. **Dans l'étude de 2016, ce sont les familles monoparentales et les faibles revenus qui sont les plus fréquents dans ce groupe.**

L'enquête nous permettra de déterminer, si les attentes des familles vis à vis de la MNS sont réellement différenciées selon les catégories sociales. Ces différences pourraient constituer des éléments éclairant les raisons pour lesquelles certaines catégories de personnes inscrivent leurs enfants aux accueils de loisirs de la MNS.

2.4. La psychosociologie ou la détermination sociale des valeurs personnelles

Nous l'avons vu précédemment, la MNS défend un système de valeurs fortes. Le fait de partager ces valeurs peut faciliter voire conduire à l'inscription de son enfant. Nous allons donc ici nous intéresser à la notion de valeurs personnelles et tenter d'appréhender les facteurs socioéconomiques qui influent ces valeurs.

2.4.1. Les valeurs personnelles

Selon Milton Rokeach (1918-1988), professeur américain en psychologie sociale, le comportement de chaque individu est plus ou moins structuré par ses valeurs personnelles. Celles-ci sont selon lui *"des croyances durables déterminant un mode de comportement ou un but de l'existence"*

est préférable à un autre”.²⁷ Ainsi, toujours selon lui, le lien entre le comportement individuel et leurs valeurs personnelles s’articule autour des cinq postulats suivants :

- une personne ne possède qu’un **nombre relativement faible de valeurs**,
- **tous les êtres humains ont les mêmes valeurs** mais à des degrés différents,
- les valeurs sont **organisées et hiérarchisées**,
- les antécédents des valeurs humaines viennent de la **culture, de la société et de ses institutions et de la personnalité**,
- les conséquences des valeurs humaines se manifestent dans à peu près tous les phénomènes étudiés en sciences sociales.

Ces valeurs se distinguent, selon Rokeach, en deux catégories :

- **les valeurs terminales** correspondant aux fins en soi que le sujet juge plus ou moins importantes et qui donnent un sens à sa vie (par exemple, la liberté, l’amour, la justice, etc.),
- **les valeurs instrumentales** qui sont pour lui des moyens ou des façons de se comporter, et qui sont plus ou moins importantes pour l’individu (par exemple, la politesse, le respect, la logique, etc.).

Cette différenciation a depuis été critiquée, enrichie, modifiée mais reste une théorie fondamentale pour d’autres travaux de psychologie et sociologie.

Shalom Schwartz, psychologue social israélien, s’appuie sur les travaux de M. Rokeach pour définir les valeurs en tant que *“concept central des sciences sociales depuis leur origine. Pour Durkheim comme pour Weber, les valeurs sont fondamentales pour expliquer l’organisation et le changement, au niveau de la société comme à celui des individus. (...) On les utilise pour caractériser les individus ou les sociétés, pour suivre le changement au cours du temps, et pour expliquer les motivations de base qui sous-tendent attitudes et comportements”*²⁸.

Ces valeurs sont **socialement déterminées** car *“l’âge, le niveau d’éducation, le sexe, le revenu, le type de société ont un impact sur l’importance accordée aux valeurs”*²⁹ et **ne sont pas figées** car *“selon les circonstances de la vie, les individus vont exprimer plus ou moins certaines valeurs”*³⁰.

²⁷ Dalmas, Michel, « Quelles valeurs organisationnelles pour la génération Y ? », in : *Management & Avenir*, vol. 72, no. 6, 2014, pp. 113-132.

²⁸ Schwartz, Shalom H. « Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications », *Revue française de sociologie*, vol. 47, no. 4, 2006, pp. 929-968.

²⁹ Loarer, Even, Vrignaud, Pierre, Mogenet, Jean-Luc, Cuisinier, Frédérique, Gottesdiener, Hana et Mallet, Pascal (dir.). *Perspectives différentielles en psychologie*, Rennes : P.U.R, 2008.

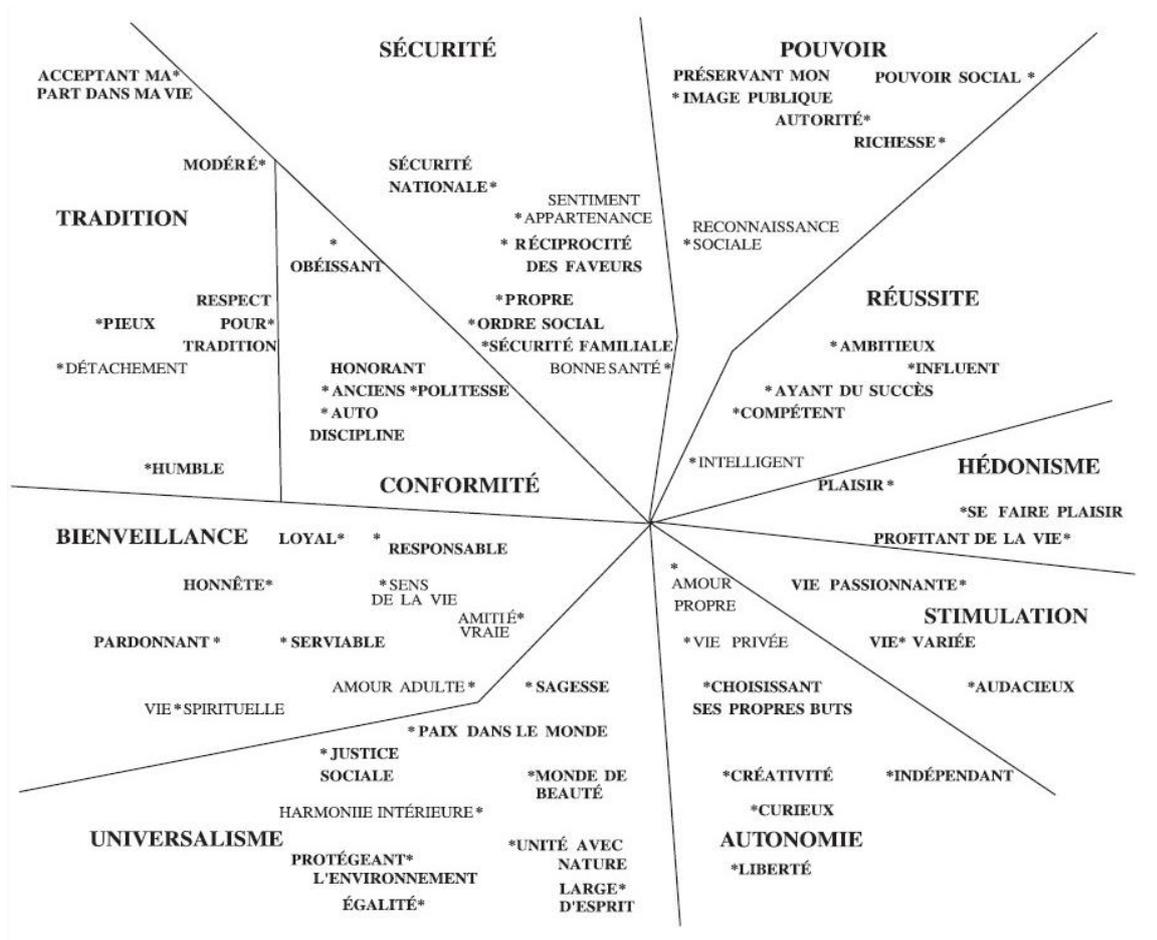
³⁰ Ibid.

Suite à son étude de 1988 et 2002 qui a porté sur 64 271 personnes de 68 pays différents, il distingue 57 items de base qui se regroupent en dix types motivationnels :

- **Autonomie** : cette valeur est ancrée dans les volontés de contrôler et de maîtriser son environnement.
- **Stimulation** : elle découle du besoin vital de variété et de stimulation et permet de maintenir un niveau d'activité optimal et positif.
- **Hédonisme** : elle provient des besoins vitaux de l'être humain et du plaisir associé à leur satisfaction.
- **Réussite** : le besoin d'être performant dans la création ou l'accès à des ressources est une nécessité pour la survie des individus.
- **Pouvoir** : contrôle et domination sont les aspirations individuelles qui conditionnent la volonté de pouvoir.
- **Sécurité** : cette valeur découle des nécessités premières et fondamentales du groupe et de l'individu. Il y a deux sortes de valeurs de sécurité : certaines concernent avant tout des intérêts individuels, d'autres surtout des intérêts collectifs.
- **Conformité** : elle consiste à inhiber les désirs qui pourraient contrarier ou entraver le bon fonctionnement des interactions et du groupe.
- **Tradition** : elle consiste à partager les pratiques, les idées ou les croyances qui représentent un groupe.
- **Bienveillance** : elle provient de la nécessité pour le groupe de fonctionner de manière harmonieuse et du besoin d'affiliation de l'individu. Les relations au sein de la famille ou des autres groupes de proches sont ici cruciales. La bienveillance met l'accent sur le souci du bien-être des autres.
- **Universalisme** : cette valeur résulte du besoin de survie des individus et des groupes. Mais ce besoin n'est pas identifié tant que l'individu n'a pas été en contact avec d'autres groupes et tant qu'il n'a pas pris conscience du caractère limité des ressources naturelles.

Le schéma qui suit présente l'ensemble des valeurs de base que nous venons de décrire ainsi que les 57 items qui y sont rattachés. La structure circulaire permet de représenter le continuum qui lie ces valeurs ainsi que leurs relations de compatibilité (valeurs adjacentes) ou d'antagonisme (valeurs diamétralement opposées).

Figure H : Analyse des plus petits espaces (Similarity Structure Analysis [SSA] menée par Schwartz



2.4.2. Valeurs personnelles et détermination sociale

D'après Schwartz *“la richesse [économique] (...) permet à l'individu d'avoir le pouvoir nécessaire de faire ce qu'il souhaite. Autrement dit, plus l'individu est riche, plus il accorde d'importance aux valeurs d'autonomie, de stimulation et de réussite, et accorde moins d'importance aux valeurs de conservation (conformité, tradition et sécurité)”*.³¹

Par ailleurs, toujours d'après Schwartz, il existe des relations positives *“entre le niveau de l'éducation et l'ouverture de l'esprit, l'autonomie, la stimulation et la réussite sociale. L'individu est capable en possédant le pouvoir et le savoir de dépasser les obstacles et de réaliser son but”,* et il a trouvé *“des associations négatives entre le niveau de l'éducation de l'individu et les valeurs de la conformité, la tradition et la sécurité”*.

³¹ Albouza, Youssef, *Le système des valeurs des athlètes et leur rôle dans la régulation de leur agressivité lors des pratiques sportives compétitives*. [En ligne] Thèse de Doctorat. Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives. Lyon I : Université Claude Bernard, 2014, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01080256/document>

Si ces conclusions ont depuis été discutées, il nous semblait intéressant de nous appuyer sur cette étude. Nous pourrions vérifier notamment si les valeurs d'autonomie et de stimulation défendues par la MNS trouvent échos parmi les personnes interviewées et si ces personnes ont plutôt une éducation et/ou des revenus supérieurs.

2.5. La sociologie de l'environnement ou les rapports différenciés à la nature

2.5.1. Usages du cadre naturel dans le milieu rural

Selon J.-C. Chamboredon, à la fin du 20^{ème} siècle, certains villages se sont transformés en lieux de résidence d'urbains qui sont alors en contradiction avec les usages ruraux du cadre naturel tenus traditionnellement par les paysans et les chasseurs : *“la dépaysement qui fait que s'accroît la part des habitants du village pour qui le territoire villageois n'est plus un moyen de production, mais uniquement un cadre de vie, un espace résidentiel, (...) modifient le statut de la chasse comme usage du territoire campagnard. La dissociation et la concurrence des utilisateurs s'accroissent avec la diversification des utilisateurs du territoire rural”*³². Ces modes d'utilisation de la campagne s'opposent alors avec *“d'un côté une définition de la campagne comme espace de reproduction et d'élevage de certaines espèces protégées, les espèces qui les menacent étant éliminées, de l'autre, une définition de la campagne, comme espace de récréation, de retraite ou de recueillement, spectacle naturel peuplé de présence animale”*³³. Cette opposition est celle de deux profils sociaux, les “ruraux” et les “urbains néo-ruraux.” Dans les cas extrêmes les *“ruraux chasseurs désignent comme écologistes les nouveaux habitants des campagnes qui (...) laissent errer leurs chiens, lesquels troublent le gibier”*³⁴. Enclavé entre trois grandes métropoles (Bâle, Mulhouse, Belfort-Montbéliard) et en évolution permanente, le Sundgau est un territoire qui connaît cette même évolution où se mêlent ces deux types de populations. Par ailleurs, nous avons vu que 52% des thèmes proposés lors des accueils de loisirs de la MNS sont des thèmes naturalistes de l'ordre de la contemplation contre 8% qui peuvent être classés comme utilitaires. On pourra donc s'interroger si ce choix éducatif favorise une fréquentation d'un public plutôt néo-rural au détriment d'un public rural.

2.5.2. Usages de la forêt et statut social

La synthèse de l'enquête nationale “Usages et images de la forêt en France” parue en 2015, nous donne encore un autre éclairage quant aux liens qui unissent pratiques de nature et classe

³² Chamboredon, Jean-Claude, Bozon, Michel et Fabiani, Jean Louis, « Les usages sociaux du cadre naturel. Élaboration sociale et conflit des modes de consommation de la campagne : l'exemple de la chasse », *Revue forestière française*, Paris, 1980, p 274-275.

³³ Ibid.

³⁴ Ibid.

sociale.³⁵ Selon cette étude, les catégories les plus aisées de la population fréquentent davantage la forêt que les plus modestes. De plus, cette fréquentation augmente avec le niveau de diplôme. La pratique d'activités est, par ailleurs, toujours fortement corrélée aux variables sociodémographiques. L'observation des plantes et des animaux est devenue toutefois plus fréquente dans les catégories les plus modestes alors que dans les enquêtes historiques, ce type d'activité était caractéristique des classes moyennes/aisées et diplômées. Le statut social est aussi un facteur discriminant quant à la diversité des espaces forestiers fréquentés. Ainsi durant leur temps libre, les cadres privilégient des visites dans des forêts différentes tout au long de l'année : *“on se rend en forêt occasionnellement, comme on va au cinéma ou au musée en moyenne deux fois par mois”* alors que les ouvriers qui se déplacent moins souvent durant leur temps libre, *“sont fidèles à la forêt qu'ils visitent régulièrement”*³⁶.

Dans les villes petites et moyennes (de 2 000 à 100 000 habitants), l'activité caractéristique est la promenade en famille. Dans les territoires ruraux, le pique-nique est plus rare, alors que la cueillette, le ramassage du bois et la pêche y sont plus fréquentes que la moyenne. Le lien utilitaire de la population avec la forêt est donc plus présent dans l'espace rural, si toutefois ce territoire est constitué d'une population rurale et non néo-rurale !

2.5.3. Les perceptions de la nature selon les milieux sociaux

Dans une enquête réalisée en Allemagne, à la fin des années 1990, Annette Braun³⁷ a, elle aussi, montré que l'utilisation, mais aussi la perception, de la nature variait selon les milieux sociaux. Selon l'étude *“Die Erlebnisgesellschaft”* de Schulze (1996), ces milieux sont définis par l'âge, la culture et la vision existentielle et esthétique du monde. L'étude a consisté à sélectionner des individus (habitants de grandes villes ou de leur périphérie) correspondant à ces différents milieux, puis à déterminer leurs perceptions spécifiques de la nature ou de la forêt.

Un total de cinq milieux caractérisant notre société occidentale sont décrits. Trois d'entre eux font partie du groupe d'âge des plus de quarante ans : le *“milieu élevé”*(1), qui comprend les personnes instruites et influentes, le *“milieu d'intégration”*(2), qui concerne les personnes ayant un niveau d'instruction moyen et *“le milieu harmonique”* (3) celles qui ont un niveau d'instruction faible. Les moins de quarante ans sont divisés en deux milieux : le *“milieu de l'autoréalisation”* (4) pour ceux qui ont un niveau d'éducation plus élevé et le *“milieu du divertissement”* (5) pour ceux qui ont un niveau d'éducation plus bas. Schulze justifie la limite d'âge par les changements sociaux de la première génération de l'après-guerre. Par conséquent, il

³⁵ Cordellier, Maxime et Dobré Michelle, *Usages et images de la forêt en France, Enquête « Forêt et société - Synthèse »*, UNICAEN, ONF, 2015, http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/synthese-enquete-foret-et-societe-2015_cle89f2c8.pdf

³⁶ Ibid.

³⁷ Braun, Annette, *Wahrnehmung von Wald und Natur*, Forschung Soziologie, 2000.

est possible qu'une évolution des groupes de milieux et de leur représentation soit observée aujourd'hui. Il semble tout de même pertinent d'utiliser ce travail qui permet de structurer des profils pouvant encore exister aujourd'hui.

Dans tous les milieux, les expériences vécues en forêt dans l'enfance ont un effet particulièrement formateur sur la perception que les adultes en auront. C'est à cette période que sont jetées les bases de la relation future avec la forêt. Un nombre remarquablement élevé de personnes interrogées jouaient souvent dans les bois quand elles étaient enfants. Il n'y a pratiquement pas de variations selon l'âge et le niveau d'instruction. Par contre, la marche ou la randonnée avec les parents était plus répandue dans les milieux plus instruits. La collecte de produits forestiers correspond à une pratique des milieux plus âgées et plus les conditions de vie étaient simples, plus la collecte était importante.

Tableau A : Description des différentes représentations de la nature en fonction du milieu culturel selon A. Braun

	Description des milieux culturels	Description de leur perception de la nature
(1) Milieu élevé	<ul style="list-style-type: none"> - occupant des postes à responsabilité, travail intellectuel - sorties au théâtre, à l'opéra - lecture de quotidiens suprarégionaux - volonté de conquérir des postes élevés - confiance en leurs propres capacités 	<p>La nature se situe en-dehors de la civilisation. Dans le quotidien, c'est la société qui est le centre des activités et des projets.</p> <p>En revanche, le week-end, elle sert de compensation aux nuisances liées à l'environnement social, d'où la recherche de forêts peu marquées par l'homme. La nature est perçue très consciemment pour ce qu'elle est. Elle est appréhendée de manière contemplative. L'observation des animaux, l'identification des plantes ou la cueillette des champignons enrichissent l'expérience vécue en forêt.</p> <p>Le facteur limitant pour un séjour dans la nature est le temps et d'autres activités concurrentielles mais pas la distance.</p>
(2) Milieu d'intégration	<ul style="list-style-type: none"> - cadres moyens, employés, artisans - position centrale au sein des caractéristiques de la société : ni très riches, ni pauvres - pas fatalistes, mais prêts à se subordonner ("adaptables") - importance de la 	<p>La nature et la forêt tiennent une place importante comme élément vécu. Les fréquentations de la forêt sont perçues comme "naturelles" avec, toutefois, des motifs différents selon les individus et les temps de la vie (jeu, cueillette, sorties en famille...).</p> <p>La nature doit être entretenue et préservée du chaos naturel.</p> <p>Les loisirs et l'accès à la nature sont recherchés dans une proximité immédiate.</p>

	propriété et des loisirs : jardin, maison	
(3) Milieu harmonique	<ul style="list-style-type: none"> - ouvriers ou retraités de l'industrie - peu de confiance dans la société - attitude peu active, - loisirs réceptifs (télévision) - plutôt en mauvaise santé, surpoids 	<p>Sentiments positifs à l'égard de la nature et la forêt. La nature est un partenaire positif en "compensation" d'une société perçue négativement. La simplicité apparente de la nature (vue à la télévision) sert de refuge face à la complexité de la société.</p> <p>La distance avec la forêt réelle est en revanche très élevée due à une mobilité physique restreinte, elle est évoquée à travers des souvenirs personnels, ce qui renforce son côté positif. Par le passé, la collecte était la raison pour aller en forêt. Comme ce n'est plus nécessaire, aujourd'hui il est inutile d'aller en forêt.</p>
(4) Milieu d'auto-réalisation	<ul style="list-style-type: none"> - étudiants et jeunes universitaires - dynamiques et mobiles - orientation autour des besoins personnels, volonté d'aménager l'environnement (social) à ses propres besoins - beaucoup de loisirs - individualisme, peu de dispositions à se soumettre 	<p>Le contact direct avec la nature est réduit. La réalisation individuelle se fait essentiellement en ville. La nature perd en force symbolique car elle fait peu partie de l'horizon d'expérience de ce milieu qui expérimente de nombreuses autres activités. Mais malgré cela, la connaissance théorique des fonctionnements naturels et des liens avec l'activité humaine est plutôt élevée (enseignements scolaires). Pour ceux qui pratiquent la nature deux directions sont prises : la première est de profiter consciemment de la nature l'autre est de l'utiliser comme terrain de sport.</p>
(5) Milieu de divertissement	<ul style="list-style-type: none"> - cursus scolaire cours ou non abouti, jeunes travailleurs ou simples employés - situation financière délicate - loisirs : voiture, discothèque, famille - un certain désintérêt pour la réalité 	<p>Grande distance avec la nature concrète. Manque d'intérêt pour y aller. La nature n'est pas un champ d'expérience et de recherche de sensations (ce sont plutôt la science-fiction ou les jeux électroniques). Les animaux sont perçus comme dotés d'une âme et assimilés au social (d'où le rejet de la chasse pour des raisons morales).</p>

Même si les groupes sociaux présentés ont très certainement évolués aujourd'hui et bien que cette approche force un peu le déterminisme culturel, elle permet néanmoins de distinguer des perceptions et des pratiques différenciées de la nature en fonction de critères sociaux et économiques.

Dans l'étude des entretiens, nous tenterons d'identifier quels sont les types de relations que les personnes entretiennent avec la nature. Nous essayerons de déterminer si ces liens sont liés à la catégorie sociale, comme nous venons de le présenter, et si ces liens différenciés ont un impact sur l'inscription à un accueil de loisirs de la MNS.

2.6. Hypothèses

Pour conclure et synthétiser cette partie bibliographique, nous pouvons émettre des hypothèses quant au type de résultat attendu dans notre étude.

En ce qui concerne le type de **relations familiales**, considérant le travail de Kellerhals et Montandon, nous devrions identifier plus de familles élevées dans l'échelle sociale (familles de type "Association") qui se sont inscrites à la MNS. Les familles de milieux plus modestes (familles de type "Bastion") seraient quant à elles moins inscrites.

Considérant le **rôle éducatif d'un accueil de loisirs**, et conformément au travail de Monforte, les personnes plus aisées seraient plutôt préoccupées par le contenu pédagogique spécifique et la démarche pédagogique fortement ancrée que propose la structure. Les personnes ayant de faibles revenus seraient quant à elles plus intéressées par un type de loisirs exceptionnel ce que ne propose pas la MNS et seraient moins fréquemment inscrites.

Concernant les **valeurs** d'autonomie, de liberté et de créativité défendues par la MNS, et selon la théorie des valeurs de Schwartz, celles-ci devraient correspondre plutôt aux aspirations des personnes ayant des revenus élevés. Les personnes appartenant à des milieux culturels et financiers plus modestes et plus attachées aux valeurs de conservation devraient, quant à elles, être moins inscrites à la MNS.

Enfin les personnes ayant un lien utilitariste à la **nature** et de milieux plus modestes ne devraient pas retrouver leurs aspirations dans les activités de découverte de la nature proposées par l'association. Ce sont plutôt les personnes ayant une vision contemplative de la nature, et donc de milieu plus élevé, qui devraient partager les thèmes et activités de la MNS.

3. L'étude

3.1. Méthodologie

Afin de percevoir les raisons qui font que certaines personnes inscrivent leur enfant aux accueils de loisirs de la MNS et d'autres non, le choix s'est porté sur une enquête qui utilise la méthode des entretiens semi-directifs afin de recueillir les représentations des interrogés.

Il a fallu, dans un premier temps, déterminer les critères de sélection des futurs enquêtés, puis dans un deuxième temps trouver le moyen de prendre contact avec eux. Notre objectif étant de comparer les freins et leviers à l'inscription à un accueil de loisirs de la MNS selon sa catégorie socioprofessionnelle, nous cherchions à obtenir quatre groupes distincts :

- familles aux revenus modestes inscrivant leur enfant,
- familles aux revenus aisés inscrivant leur enfant,
- familles aux revenus modestes n'inscrivant pas leur enfant,
- familles aux revenus aisés n'inscrivant pas leur enfant.

Pour pouvoir s'entretenir avec des familles inscrivant leurs enfants aux accueils de loisirs, la liste des participants de trois accueils de loisirs, qui se sont déroulés à l'été 2018, l'hiver 2019 et au printemps 2019, ont été utilisées. Dans ces fichiers les tranches de revenus sont indiquées. Ainsi, le 27 mai 2019, 12 personnes ayant moins de 12 500 € de revenu net imposable par an et 26 personnes ayant plus de 46 300 € de revenu net imposable par an ont été contactées par mail (*voir Annexe 3*). Cinq personnes ayant des revenus importants ont très vite donné une réponse positive alors que pour la catégorie modeste un mail de relance a dû être renvoyé pour permettre d'avoir deux réponses positives.

Pour pouvoir atteindre des personnes n'inscrivant pas leur enfant aux accueils de loisirs de la MNS une autre démarche a dû être entreprise. Pour les personnes à faible revenu, il a semblé opportun de nous appuyer sur le lien entre la MNS et l'association d'aide aux personnes démunies « Caritas ». Une bénévole de cette association a demandé à quatre bénéficiaires leur accord pour un entretien. Elles ont toutes répondu positivement. Pour les personnes aux revenus plus élevés, c'est par un lien de connaissance que deux familles dont les revenus sont supposés être supérieurs à 46 300 € par an ont été contactées. L'évaluation de leurs revenus a pu être faite lors de l'entretien à partir des emplois occupés par les parents.

Tableau B : Moyens de détermination des profils et prise de contact

“Groupe”	Sélection des profils	Moyen de prise de contact
Familles aux revenus modestes inscrivant leur enfant	Fichier de la MNS	Courriel
Familles aux revenus aisés inscrivant leur enfant	Fichier de la MNS	Courriel
Famille aux revenus modeste n’inscrivant pas leur enfant	Personnes aidées par l’association Caritas	Téléphone
Famille aux revenus aisés n’inscrivant pas leur enfant	Relations	Téléphone

La trame d’entretien a été construite à partir des questionnements et observations de terrain effectués ces dernières années au sein de la Maison de la Nature (*voir annexe 4*). Les bases théoriques apportées lors de la formation et le soutien du directeur de mémoire ont permis d’aboutir à une trame complète abordant ces quatre grandes parties :

- la trajectoire de vie de l’enquêté (parents, travail, famille...),
- les activités pratiquées (enfance, temps libre, vacances...),
- le lien à la MNS (image, connaissance...),
- le lien à la nature (symbolique et pratique : quelles activités de nature ?).

Les douze entretiens, d’une durée allant d’une demi-heure à près d’une heure et demie, ont été menés du 29 mai au 11 juillet 2019. Ils ont tous été enregistrés et retranscrits intégralement, sauf un pour cause de problème technique. Tous les entretiens se sont déroulés avec les femmes du foyer. Un seul entretien a eu lieu en présence du mari et sept en présence d’enfant(s), sur tout ou partie de l’entretien. Ceux-ci ont parfois participé à la discussion. Une grande majorité des entretiens s’est déroulée au domicile des familles. Seuls les quatre entretiens de personnes aux revenus aisés inscrivant leur enfant à la MNS se sont déroulés, suite à leur proposition, à Altenach. Toutes les familles connaissaient déjà la MNS, soient parce qu’elles avaient inscrit leur enfant, soit parce que ceux-ci avaient déjà bénéficié d’une intervention de l’association dans le cadre scolaire ou par l’intermédiaire de Caritas.

Afin de garantir l’anonymat des personnes interrogées leurs noms ont été modifiés. Le tableau synoptique des interviewés et des entretiens se trouve en Annexe 5.

3.2. Analyse des entretiens

A partir du résultat de ces entretiens nous proposerons de présenter le résultat de notre travail en deux parties.

Dans la **première partie** nous considérerons la MNS comme un accueil de loisirs identique aux autres structures du territoire. Nous omettrons donc volontairement de traiter de ses spécificités éducatives liées à la découverte de la nature. Nous verrons alors dans cette partie les critères pratiques qui motivent les parents à inscrire ou non leurs enfants ainsi que leur vision du rôle que jouent selon eux les accueils de loisirs.

La **seconde partie** s'intéressera quant à elle plus particulièrement aux spécificités de la MNS liées à ses valeurs pédagogiques ainsi qu'à la découverte de la nature et l'environnement qui la différencient fortement des autres structures du Sundgau. Pour une meilleure compréhension nous déterminerons des idéaux-types associés au lien personnel avec la nature qui amène à inscrire son enfant plus spécifiquement à la MNS.

3.2.1. Freins et leviers influant le public concerné par les accueils de loisirs en général

3.2.1.1. Les questions d'ordre pratiques

La mobilité

Comme indiqué dans la première partie, le Sundgau est **un territoire rural faiblement peuplé**. Il n'est que **peu desservi par les transports en commun**. La gare la plus proche est à 45 mn à pieds et le village n'est desservi par les bus qu'en période scolaire. Par ailleurs, la MNS n'organise pas de service de ramassage collectif comme le font d'autres accueils de loisirs extérieurs à son territoire. Inscrire son enfant à un accueil de loisirs nécessite donc de manière quasi indispensable d'avoir une voiture et de venir jusqu'à Altenach deux fois par jour. Pour **une frange de la population ces deux déplacements quotidiens peuvent représenter un réel frein à la venue**. Cela nécessite en effet d'avoir une voiture, le permis de conduire ou de devoir s'organiser avec d'autres personnes pour covoiturer. C'est ce qu'évoque Mme Jacquot de catégorie socioprofessionnelle basse.

Mme Jacquot, 34 ans, séparée, un enfant, Altkirch, sans emploi, revenus modestes : "Pour moi, le frein pendant pas mal d'années, c'était le permis et la voiture.", "Là en ce moment, c'est compliqué au niveau de la locomotion...", "Sans voiture, c'est compliqué."

Par ailleurs le Sundgau, et notamment la vallée de la Largue, est composé de villages-rues très proches les uns des autres. Altenach est entouré de 16 communes dans un rayon de 5 kilomètres

et n'est relié à aucune voie rapide. **La distance entre les familles et la MNS est ainsi un réel frein** car elle engendre une durée de déplacement très importante.

Mme Muller, 30 ans, en couple, éleveuse de chien, revenus modestes : “je l'avais mise aussi à Seppois elle avait bien aimé mais bon là (...) ça me fait aussi plus loin et vu que je suis tout le temps en train de courir, je suis toujours à la bourre...”

Mme Bortolin, 46 ans, mariée, un enfant, Retzwiller, aide médico-psychologique, revenus confortables : “je suis bien contente qu'il y a la maison la nature tout près de chez moi parce que c'est vrai que si c'était à 25 kilomètres, j'hésiterais. Il faut l'emmenner le matin, si on bosse, puis la récupérer le soir. Si c'est trop loin, ce n'est pas possible.”

Mme Schneider, 36 ans, en couple, un enfant, Tagolsheim, travaille à PURSSAF, revenus confortables : “Ce pourquoi, je n'inscris pas Elise, c'est lié surtout au côté pratique de mon organisation, plutôt. Il faudrait que ce soit plus près et puis à d'autres horaires parce que c'est vrai que vous proposez des accueils... Mais quand on travaille là c'est compliqué de déposer et chercher. (...) Je pense que ce serait plus facile si la maison de la nature était plus près.”

La question de l'argent

Rappelons que les tarifs de la MNS sont moins de 10 % supérieurs à ceux des autres accueils de loisirs du territoire. Ils ne sont donc pas significativement plus élevés que ceux des autres structures. **D'autre part, dans aucun des entretiens il n'a été mentionné que les tarifs de la MNS étaient trop élevés. La question du coût général des loisirs des enfants a tout de même été citée** par deux personnes provenant de milieux modestes.

Mme Jacquot, 34 ans, célibataire, un enfant, Altkirch, sans emploi : “quand il y a des stages (à la MNS) je regarde comme ça et je me dis « je peux pas »... ça a l'air super intéressant, punaise, mais financièrement, c'est pas possible... Alors c'est mon budget à moi, mais je ne trouve pas cela cher objectivement et puis même le périsco', des trucs comme ça, c'est aussi le même budget.”

Mme Gross 55 ans, célibataire, 5 enfants, Altkirch, travaille en boulangerie : “ça m'était très difficile aussi au niveau du règlement parce que c'est quand même un budget et je ne pouvais pas inclure ça dans mon budget, étant maman monoparentale.”

Une analyse plus fine des entretiens de ces deux personnes permet néanmoins de relativiser le frein que représente le coût d'une semaine à la MNS. En effet pour le premier cas, si elle n'inscrit pas son enfant pour des raisons financières à la MNS, elle affirme plus loin qu'elle l'inscrit “à des choses où [elle] ne peut pas l'emmenner” tel que Europa Park dont le coût à la journée est de 51 euros. On peut donc penser que **l'argument financier n'est pas le facteur discriminant** dans le choix de ne pas inscrire son enfant à la MNS. Il semble plutôt que cette personne appartienne à la catégorie des parents qui inscrivent leurs enfants **“pour l'accès à des loisirs attractifs”** comme défini plus haut par Isabelle Monforte. Cette catégorie rassemble principalement les personnes à faibles revenus comme dans notre cas qui cherchent à offrir à leurs enfants une activité “extraordinaire” qu'ils ne pourraient pas payer autrement. Nous y reviendrons plus loin.

Pour la deuxième personne, **il semble que ce soit le manque d'informations qui soit à l'origine de la mention du coût des activités.** En effet cette personne ignorait qu'elle pouvait

bénéficier de l'aide au temps libre de la Caisse d'Allocation Familiale qui permet de réduire considérablement le coût restant à la charge de la famille. Selon elle, les démarches sont fastidieuses et il faut avoir "le courage de faire la démarche."

Mme Gross : "J'ai mes filles qui sont inscrites au périscolaire, j'ai un avantage c'est que les bons vacances sont acceptées. Si la maison de la nature avait la possibilité de faire valoir les bons CAF je pense qu'ils... j'ai pas d'infos par rapport à ça..."; "Je veux dire quand on a des choses comme ça en place, il faut aussi qu'on ait le courage de faire la démarche, d'aller demander etc. etc. Mais des fois les infos, on les reçoit tard aussi..."

Les horaires

Suite à un travail de recueil de l'opinion des parents sur les accueils de loisirs effectué en 2016, il est apparu que ces **derniers désiraient que la MNS élargisse ses horaires**. Ils sont donc passés de 9h à 17h en 2016 à de 8h à 17h30 en 2017. Ce changement a permis à de nouvelles personnes, travaillant à des horaires fixes, d'inscrire leurs enfants. D'autres parents dont les enfants avaient l'habitude de venir auparavant n'avaient, quant à eux, plus le besoin de les faire garder avant l'ouverture de l'accueil ou prendre des heures de récupération pour amener leurs enfants.

Mme Bortolin : "Les horaires d'ouverture là sont mieux, parce que c'est vrai que dans le questionnaire, que je remplissais à chaque fois d'ailleurs, je le marquais parce que c'était franchement pas pratique. Au début, quand ce n'était pas ouvert tôt le matin, j'étais obligée de prendre une demi-heure de récup' pour l'emmener le matin !"

Si cette nouvelle amplitude horaire semble pouvoir convenir à un plus grand nombre, on peut toutefois supposer qu'**il reste un facteur discriminatoire** pour des ouvriers travaillant de nuit et qui n'ont pas de mode de garde, ou des personnes qui travaillent plus tôt le matin. Les horaires de certains accueils de loisirs du territoire s'étendant, quant à eux, de 7h à 18h30 répondent peut-être mieux à ces catégories de personnes. Lors de nos entretiens personne n'a pourtant mentionné que les horaires étaient le facteur déterminant la non-inscription à une activité.

Questionnements sur d'autres freins éventuels

D'autres freins liés à l'organisation de la MNS n'ayant pas été relevés lors des entretiens peuvent toutefois potentiellement exister.

La communication pour l'ensemble des activités de l'année s'effectue à partir de janvier. Dès la fin de ce mois un des accueils de loisirs de l'été était complet. Les autres se sont, pour la plupart, remplis au mois de mars. On peut donc imaginer que des familles qui ne peuvent pas s'organiser si longtemps à l'avance, pour des raisons personnelles ou professionnelles, ne peuvent pas s'inscrire ou alors prennent le risque de réserver des places et payent des frais de dossier en cas d'annulation (30 euros par semaine).

D'autre part, la **MNS communique** dans un premier temps **en envoyant les informations aux familles inscrites à la lettre numérique**. Cette manière d'opérer favorise les familles déjà participantes au détriment de celles ne connaissant pas la structure.

Enfin, **l'obligation de l'inscription à la semaine complète** est une singularité de la MNS. Cette contrainte forte peut être un frein très important à l'inscription d'un enfant. Nous y reviendrons plus loin.

En conclusion, les questions d'ordre pratiques sont essentielles pour nombre de personnes, principalement pour les personnes de revenus modestes : la distance, les horaires, les tarifs sont les premiers éléments pris en considération lors de l'inscription ou non d'un enfant à un accueil de loisirs. Néanmoins, il apparaît également que pour certaines personnes les raisons avancées servent de prétexte à leur non-inscription, particulièrement en ce qui concerne le coût d'une semaine d'animation. Elles relèvent dans ce cas plus de la volonté de chaque personne que d'une réelle incapacité matérielle.

3.2.1.2. Les relations familiales

Inscrire un enfant à une semaine d'activités n'est pas un choix anodin. Il nécessite pour les parents de pouvoir laisser partir leurs enfants, oser les confier à de jeunes animateurs qu'ils ne connaissent souvent pas, faire confiance à des personnes en dehors du cercle familial pour garder les enfants. Ceux-ci doivent quant à eux vouloir quitter leurs parents toute une journée et entrer en relation avec d'autres camarades durant une semaine complète. Ces caractéristiques nous poussent à analyser les relations familiales qui font que certaines personnes inscrivent leurs enfants à la MNS tandis que d'autres privilégient la famille comme mode de garde.

Lors de nos entretiens, il est rapidement apparu que les relations familiales étaient souvent mentionnées. Elles pouvaient freiner l'inscription à un accueil de loisirs ou alors l'autoriser. Nous partirons du travail de Jean Kellerhals et Cléopâtre Montandon sur les différents fonctionnements familiaux pour proposer une distinction entre deux types de relations familiales :

Les relations familiales "fermées"

Nous mentionnerons ici les familles que nous avons identifiées comme étant **de type "bastion" et "cocon."** Nous avons également constaté que ces familles partageaient des valeurs pouvant les rapprocher du type qu'Olivier Galland et Yannick Lemel qualifient de traditionalistes (propreté, ordre...). Il nous est également apparu que les personnes que nous avons vues et identifiées comme appartenant à ces catégories sont les moins engagées dans des associations autres que celles liées à leurs enfants (parents d'élève...).

Dans les deux familles à revenus confortables n'inscrivant pas leur enfant à la MNS, **les mentions de la valeur famille sont très fortes** : lors des entretiens ces personnes sont les seules à mentionner leurs cousines, à faire référence aux arrière-grands-parents, une analyse par un logiciel d'analyse lexicographique (logiciel Tropes V8.5) indique que les mentions à la famille sont très importantes.

Mme. Polony, 43 ans, en couple, 3 enfants, technicienne de laboratoire, revenus confortables : "Léa comme Kilian c'est des enfants qui utilisent aucune structure périscolaire. Ils ont toujours été gardés à la maison soit par les parents, comme on travaille en décalé, soit par leur grand-mère. Léa : "c'est plus sympathique d'être avec la famille." M. Polony : "Une activité genre centre aéré, maison de la nature, ou colonie de vacances, tout ça elle connaît pas, donc par principe elle est un peu opposée, mais elle connaît pas en fait c'est surtout ça... on a pas de besoin de garde..."

Madame Schneider **désigne la famille comme pivot central** pour la vie professionnelle, les loisirs, le mode de garde...

"J'ai postulé parce que ma mère y travaillait, voilà.", "Pendant les vacances elle aime bien aller chez les grands parents.", "Avec papy, ils vont se promener... ", "C'est familial, on va dire.", "Je passe beaucoup de temps avec ma fille parce que voilà elle a 8 ans et je me dis que c'est des années qui passent vite et donc c'est vrai que quand je peux faire quelque chose avec elle je le fais."

Pour cette même personne la confiance dans la famille est importante, **le monde extérieur au cercle familial ou au village peut faire peur** :

"Ouais d'une manière générale, j'aime pas me promener toute seule. Après, si ça reste dans le village pas trop loin ça me dérange pas, mais je veux dire un truc un peu reculé j'aime moins. Je suis un peu peureuse."

Quand nous demandons à cette personne quel type de lien elle entretient avec la nature, elle se réfère là encore **à la protection, la sécurité et la famille** : "*C'est paisible, c'est calme tu es avec toi même ou avec ta famille.*"

D'ailleurs **cette même nature n'est désignée que sous son aspect jardiné**, l'image d'une friche sauvage est décrite comme étant "*à l'abandon*", l'écomusée "*c'est la nature c'est bien entretenu.*" Ces mentions font référence à l'aspect traditionaliste de la typologie de Galland et Lemel.

Dans certaines familles modestes notamment même si les relations familiales sont compliquées ou conflictuelles les liens restent forts et les activités partagées nombreuses.

Mme Jacquot, 34 ans, célibataire, un enfant, sans emploi, revenus modestes : "Mes parents vivent à Agde, on ne s'entend pas donc la distance, c'est très bien. Par contre, mon ex-belle famille, je m'entends très bien avec. Ils vivent dans le coin et ce sont des gens très très bien. J'ai beaucoup de chance. Une fois par mois on fait un repas chez mon ex-belle-mère et l'année dernière Jacques est parti un mois avec eux à Cannes ces liens sont très importants pour nous."

Cette même personne exprime le besoin d'être avec son enfant sans perturbation extérieure et sans soi-même "embêter" (aller vers ?) les autres :

“(dans la nature) On discute on parle de chose que mon fils de me dirai pas forcément autrement. C’est des moments entre nous (...). C’est des moments qu’on a vraiment entre nous et on ne prend pas de jeu au téléphone. C’est des moments entre mon fils, la nature et mon chien” (promenade à la MNS:) “Nous quand on y va c’est entre nous donc on n’embête pas forcément les gens qui y travaillent.”

Il semble donc que les familles que nous qualifions de “fermées” ont un fonctionnement pouvant présenter un réel frein à l’inscription à la MNS. Si l’une des raisons est d’ordre pratique : **les parents n’ont pas besoin d’un mode de garde extérieur** au cercle familial. L’autre est d’ordre psychosociologique : **il semble que pour ces familles l’extérieur rime avec peur**. Confier les enfants à une structure telle que la MNS peut sans doute effrayer une part importante des familles “cocon” et “bastion.” Rappelons que la MNS “laisse” les enfants dans la forêt et que son site n’est clôturé par aucun grillage...

Une **famille que nous qualifions de “fermée” n’est toutefois pas systématiquement synonyme de non-inscription**. Pour cette autre famille, c’est le fait que l’enfant ait un membre de sa famille déjà inscrit qui a déclenché l’inscription. Le cercle familial ne s’est pas “ouvert” mais a glissé vers la MNS. Est-ce que ce sont ces enfants, frères et sœurs, cousins et cousines, que nous voyons toujours ensemble lors des accueils de loisirs ?

Mme Walter, 32 ans, en couple, deux enfants, assistante maternelle, revenus modestes : “sa cousine voulait faire une activité, les cabanes, je crois. Donc j’ai dit « ben Manon elle va aller avec »”, “le fait qu’elle soit avec sa cousine. Déjà ça, le fait qu’elle soit pas toute seule parce que j’ai une fille qui est très timide et je pense pas que toute seule elle serait allée...”

La peur mentionnée plus haut est ici encore présente et c’est cette même famille qui a fait apparaître son **besoin de sécurité** lors de nos entretiens :

“(la MNS) C’est pas un endroit où on a entendu des pertes d’enfants... Là où je travaillais (...) des parents qui venaient me déposer les enfants (me) disaient : vous me le gardez parce qu’il y a le centre, je ne dirai pas le nom, où ils me l’ont perdu à Europa Park (...). Donc, oui, c’est une grosse crainte.”

Les relations familiales “ouvertes”

Il nous a été plus difficile de d’identifier clairement les familles de type “association.” Nous avons toutefois constaté que deux personnes de catégorie socio professionnelle élevées caractérisées par des individualités très marquées semblent appartenir à cette catégorie. Lors de l’entretien, leur description personnelle s’est orientée autour de leur emploi ou alors autour d’actions bénévoles qu’elles entreprennent sans leur conjoint.

Pour exemple, Mme Lenoir, 52 ans, femme au foyer, ayant une maîtrise d’histoire et des revenus confortables:

Réponse envoyée par mail postérieurement à l’entretien : “Je fais partie de l’association Cawal”Tag (...) au sein de laquelle je pratique du yoga. Je fais également partie de la Spiraldynamik (...). Je fais également partie d’une association de parents d’élèves au sein du lycée de Maximilien. Je suis élue au

conseil d'administration et occupe le poste de secrétaire. Auparavant, je faisais partie du Club d'aïkido d'Altkirch dont j'étais également la secrétaire !"

Ces deux familles aux relations familiales ouvertes sont plus enclines à inscrire leur enfant à un accueil de loisirs. Celles-ci inscrivent d'ailleurs leur enfant à la MNS.

Le type de relation familiale est prépondérant dans la motivation de s'inscrire aux accueils de loisirs. En effet si une famille est dite « fermée » cela constituera un réel frein à une potentielle inscription. Ce type de relations se retrouve plus dans les familles de catégories socioprofessionnelles basses.

3.2.1.3. Quelles pratiques de loisirs ?

Comme tout autre accueil de loisirs, le rôle que jouent ceux de la MNS peut être considéré de différentes manières. La catégorisation d'Isabelle Monforte décrite dans la partie bibliographique peut donc s'appliquer dans notre situation. Les motivations d'inscription peuvent ainsi être liées par exemple à des conditions pratiques ou alors à des attentes du rôle de sociabilisation que joue un accueil de loisirs.

La MNS, un mode de garde

La raison principale qui motive les personnes qui entrent dans cette catégorie est le rôle de mode de garde que représente l'association. **Ce sont des conditions pratiques (proximité, besoin de garde...) qui sont les éléments ayant déclenché l'inscription. Ces conditions sont parfois accompagnées d'une recherche de sécurité. Les considérations éducatives ne sont jamais mentionnées.** Ni les thèmes, ni les apports de connaissances ne sont des critères de choix. Les personnes que nous avons identifiées comme appartenant à ce groupe appartiennent à des catégories socioprofessionnelles que nous pouvons qualifier de basses :

Mme Muller, 31 ans, en couple, éleveuse de chien, revenus modestes : "(un accueil à) la semaine je trouve justement c'est mieux parce que déjà elle est casée la semaine c'est un peu plus cool pour moi parce que c'est long les vacances quand même. Même si elle s'occupe beaucoup seule..."

Cette autre personne fait référence à quelques notions d'apprentissage. Mais son discours semble laisser penser que ces apports sont anecdotiques.

Mme Walter : "J'attends principalement de la maison de la nature qu'elle s'amuse, qu'elle passe un bon moment, que ça lui plaise (...) et un peu de connaissance quand même : leur apprendre un petit peu sur les choses naturelles, quoi. Qu'elle apprenne... qu'elle sache d'où vient le lait, enfin des bêtises comme ça quoi..."

La MNS une offre de loisirs ordinaires

Nous l'avons vu dans l'étude d'Isabelle Monforte, **certaines familles, attendent des accueils de loisirs qu'ils proposent des activités "exceptionnelles"** souvent à fortes valeurs financières qu'elles ne pourraient pas offrir autrement à leur enfant. Ces animations ne sont

jamais proposées par la MNS : il n’y a ni activité piscine, ni karting, ni paintball... C’est ici un manque important d’attractivité pour la MNS qui ne favorise pas l’accueil des catégories de familles, notamment les plus fragiles financièrement, recherchant ce type d’animation.

Une personne de catégorie socioprofessionnelle basse, que nous avons rencontrée, semble correspondre à cette description :

Mme Jacquot, 34 ans, célibataire, un enfant, Altkirch, sans emploi, revenus modestes : “(je l’inscris) par la MJC (Maison des jeunes et de la culture) à des choses où je ne peux pas l’emmener parce que sans voiture c’est compliqué. Bon je préfère vraiment des activités où il sort il avait fait de la luge d’été dans les Vosges, super sympa, la Volerie des Aigles, la Montagne des Singes... Des choses que j’ai jamais pu faire moi. Donc ça : il fait plutôt avec ce genre d’activité là”

Et son fils, Jacques (13 ans) d’ajouter : *“j’ai fait une sortie Europa Park !”*

La MNS, un mode de garde... éducatif

Une autre catégorie de personnes inscrit son enfant à la MNS occasionnellement et est vigilante au projet pédagogique. La MNS reste perçue comme un mode de garde mais on attend d’elle des apports éducatifs. Les considérations pratiques sont encore présentes (horaires,...), mais apparaissent dans les entretiens des mentions de ce qu’attendent pédagogiquement les parents en termes de vie collective, de lieu d’activité (extérieur) et de détachement aux écrans. La MNS est ici perçue comme un lieu éducatif de qualité mais sans réelle spécificité par rapport aux autres accueils de loisirs.

Dans nos entretiens nous avons constaté que ce sont plutôt les deux familles de classe moyenne qui formalisent des attentes par rapport à la **vie en collectivité**. Mme Gerrer, enseignante, souhaite inscrire sa fille mais uniquement la dernière semaine d’août car elle prépare la rentrée et sera donc moins disponible pour sa fille.

“(ma fille) est toujours avec moi, elle a été à l’école avec moi, elle a toujours eu les mêmes copines (...). A la maison de la nature elle est obligée... Elle est obligée... C’est un super super apprentissage, pour elle d’être obligé de se mettre un petit peu... de prendre sur elle quoi, pour aller vers les autres.”

Ce même objectif est identifié par cette autre mère de famille.

Mme Bortolin, mariée, un enfant, Retzwiller, aide médico-psychologique, revenus confortables : “Créer aussi du lien parce que c’est une fille unique donc ça fait du bien de voir d’autres enfants”, “Accepter qu’il y en a qui sont différents et qu’il faut faire avec.”

Pour ces mêmes personnes le fait que **la majeure partie des activités se passent à l’extérieur** est aussi un critère favorisant l’inscription à la MNS.

Mme Gerrer “Je les aurais pas mis en centre aéré parce que je veux les mettre quelque part... je veux qu’ils soient justement dehors parce que je pense qu’ils passent assez de temps dedans.”

Mme Bortolin “Je cherchais une activité c’est vrai surtout extérieure parce que maintenant je trouve de nos jours beaucoup de gens qui sont à l’intérieur surtout les enfants devant les jeux vidéo et ça c’est quelque chose que je ne supporte pas (...) il fait beau moi je veux qu’elle mette le nez dehors.”

Toutefois, les activités de sociabilisation ou à l’extérieur sont proposées dans d’autres structures, ce n’est pas une spécificité de la MNS. D’ailleurs, c’est ce que recherche cette personne interrogée qui n’inscrit pas sa fille à la MNS (problèmes pratiques invoqués). Lorsqu’on lui demande ce qu’elle attend de ces séjours, c’est ce qu’elle décrit :

Mme Gross, 55 ans, divorcée, 5 enfants, Altkirch, travaille en boulangerie, revenus modestes “Mes critères à moi c’est aller vers l’autre, découvrir, vivre autre chose que... vivre une expérience en dehors du clan familial, qu’elle comprenne qu’en fait aller plus loin c’est pas dangereux. T’es encadré (...) ça lui apprend à être indépendante à savoir se gérer elles-mêmes à savoir qu’est-ce que c’est qu’un groupe, vivre en groupe, manger en groupe, participer au groupe (...) mais oui mais il faut aussi qu’elle apprenne un petit peu le dépassement de soi. Elle est partie déjà... le séjour à la yourte c’était une petite semaine. Ça c’était génial aussi dormir dans autre chose qu’une maison et puis des veillées aussi des histoires au coin du feu tout ça c’est trop bien...”

Les rôles des accueils de loisirs, que ce soient de la MNS ou d’autres structures, peuvent être considérés sous différents angles : simple mode de garde pour certains, ils représentent pour d’autres un moyen de sociabiliser leurs enfants. Les personnes de catégorie socioprofessionnelle basse recherchant une activité « extraordinaire » ne se retrouveront pas dans les accueils de loisirs que propose la MNS.

3.2.2. Un public spécifique pour des accueils de loisirs spécifiques...

Nous allons ici tenter de dégager les traits caractéristiques de quatre idéaux-types de publics concernés par les accueils de loisirs de la MNS :

- Type I : les individus ayant une approche de la nature intellectualisée et une forte attente éducative
- Type II : les individus ayant une approche utilitaire et plurielle de la nature sans attentes éducatives
- Type III : les individus ayant un lien distancié avec une nature idéalisée
- Type IV : les individus ayant un faible lien avec la nature

Pour Weber, “cette méthode permet de dresser un « tableau de pensée homogène » et n’a pas pour finalité de retranscrire la réalité : c’est seulement un guide dans la construction des hypothèses”³⁸. Afin de construire ces quatre idéaux-types nous avons relié dans une trame commune les parcours, les vécus et les représentations partagés par quelques individus. Ces types-idéaux n’ont pas la vocation de

³⁸ Coenen-Huther, Jacques, « Le type idéal comme instrument de la recherche sociologique », Revue française de sociologie, 2003/3 (Vol. 44), p. 531-547. <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2003-3-page-531.htm>

présenter toutes les facettes de la réalité. Au-delà de l'échantillon retenu, la réalité est bien entendu plus complexe et plus diverse. Il existe sans nul doute d'autres types de publics potentiels dont les représentations sont différentes. De plus, même au sein de chaque groupe des singularités existent, mais nous avons choisi ici de traiter les points communs, les "lignes de forces." En forçant le trait par la construction de ces profils synthétiques, l'objectif est d'en faciliter la compréhension.

3.2.2.1. Une approche de la nature intellectualisée

Les individus correspondant au premier idéal-type sont de profil néo-rural. Ils ont une approche de la nature de type contemplatif. Ils ont un rapport plutôt distancié avec la nature qu'ils intellectualisent. Ils ne sont pas naturalistes et n'ont pas créé dans leur enfance ou l'âge adulte une relation forte avec la nature sauvage, non maîtrisée par l'homme. Ils sont préoccupés par l'apport de connaissance que la MNS peut fournir à leur enfant. Ils ont également de fortes attentes éducatives : ils souhaitent permettre aux enfants d'"Être eux-mêmes" et de se (re)connecter à soi. Il y a là une attente de développement individuel de l'enfant dans un cadre collectif. Les valeurs d'autonomie et de liberté sont souvent évoquées. Nous avons identifié, dans nos entretiens, quatre personnes qui s'intègrent dans cette catégorie : Mme Monat, Mme Lenoir, Mme Gerrer et Mme Bortolin. Trois d'entre elles ont des diplômes supérieurs. La quatrième, Mme Bortolin, moins diplômée et occupant aujourd'hui un poste d'aide médico-psychologique, a été chef d'entreprise. Toutes les quatre vivent dans un foyer ayant des revenus confortables et sont propriétaires de leur logement. **Ces personnes se situent donc dans une catégorie socio-professionnelle plutôt élevée et inscrivent leurs enfants.**

Une relation contemplative..

Rappelons que 52% des accueils de loisirs de la MNS ont pour principal objet la découverte de la nature par une approche naturaliste que l'on peut plus généralement qualifier de contemplative. La relation à la nature de ce premier groupe correspond à cette approche. Nous précisons donc ici **les liens qu'ont construits** Mme Monat (45 ans) et Mme Lenoir (52 ans) deux personnes aux origines urbaines qui inscrivent très fréquemment leurs enfants à la MNS.

Nous aborderons tout d'abord la relation à la nature de chaque personne lors de l'enfance. En effet, Annette Braun³⁹, a déterminé que les expériences vécues dans la nature durant l'enfance, et plus particulièrement en forêt, ont un effet particulièrement formateur sur la perception que les adultes en auront. C'est à cette période que sont jetées les bases de la relation future avec la forêt. Pour ces deux individus la relation à la nature est synonyme de moments de liberté et d'éloignement de l'autorité parentale.

³⁹ Braun, Annette, *Wahrnehmung von Wald und Natur*, Forschung Soziologie, 2000.

Ainsi **Mme Monat** se remémore ses souvenirs d'enfance lorsqu'elle passait ses week-end dans une maison de campagne où la nature était synonyme de liberté et de transgression de l'autorité parentale. Elle ne détaille pas les activités réalisées mais plutôt le contexte et l'ambiance, elle parle de moments gais... Le contact à la nature se fait dans un milieu proche de la maison et non pas dans une forêt éloignée.

“J’avais de la chance mes parents avaient une maison donc tous les week-ends on était en Normandie (...). Oui maison ce que j’appelle « une maison de campagne », ce n’est pas péjoratif. Donc tous les week-ends, on y était, on était dans la nature, à la campagne. Et mes parents étaient des vrais citadins on a fait beaucoup d’expériences malheureuses je suis pas sûre que pour le bien-être animal j’ai eu de bonne expérience avec mes parents (...). C’était la cacophonie, je crois qu’on a tout fait, j’ai des souvenirs de moutons qui traversent la maison des choses qui seraient pas acceptables aujourd’hui (rires!). Mon père adorait la nature mais il était chirurgien-dentiste, il a toujours été un littéraire et il adorait lire (rires) c’était pas un sportif donc pour nous faire plaisir il ramenait une chèvre après un bouc qu’on a cherché ailleurs (rires) après finalement ça mangeait tous les arbres. Au fur et à mesure on découvrait des choses mais voilà, oui c’était très gai (...). Le samedi après-midi, je m’occupais de mon petit-frère et ma petite-sœur et mon père allait faire ces consultations et on en a fait des trucs, on a couru dans des orties... Les parents n’étaient pas là et bien sûr on avait pour ordre de rester à la maison et faire les devoirs mais... Nous ce qu’on avait c’était... c’est une longère et donc on a ouais 80 ares autour avec un petit bosquet qui était aux voisins et donc allaient dans le bosquet sans se faire voir par papa (...). On avait beaucoup d’orties qui étaient hautes et on avait un pommier dans lequel on avait mis une balançoire, il y avait des tentatives de potager et puis sinon c’était euh un terrain je dirais pas laissé à l’abandon (...) mais c’était un terrain que les parisiens entretenaient un week-end par semaine.”

Pour évoquer son lien à la nature aujourd’hui, elle en décrit notamment ses couleurs ... tout d’abord en parlant de la forêt près de chez elle, puis lors de ses vacances.

“(la nature) c’est le calme, le défoulement pour les enfants et la couleur. Les couleurs, la diversité des couleurs des feuilles qui changent de couleur en fonction des saisons et oui c’est surtout ça le spectacle qui est différent à chaque promenade”, à l’entrée du port il y avait les nuances magnifiques de la mer, le bleu jusqu’au bleu foncé le soir avec le soleil, les bateaux qui avançaient la marée qui montait et découvrait les rochers ah c’était magnifique...”

Mme Monat décrit bien ici un lien contemplatif avec la nature. Aquarelliste, elle rajoute que son rapport à la nature est celui d’une citadine “émerveillée par la nature” qui est synonyme de “découvertes.”

“Pour moi ça (la nature) évoque l’émerveillement, je suis une citadine à la base (...) ça évoque les découvertes.”

Cette importance portée sur la découverte l’incite d’ailleurs à proposer à ses enfants de participer durant les vacances à des animations de découverte de la nature encadrées par une animatrice :

“Les enfants (...) pêchent et ils ramènent des tas de trucs il était avec les épuisettes (...). On était à Guérande pour découvrir... là une nana leur a montré des petites bêtes.”

Lorsqu’elle complète la description de ses vacances, le lien contemplatif à la nature se retrouve une nouvelle fois dans les activités familiales d’observation de la faune en semi-liberté :

“J’ai un livre qui s’appelle « guide des parcs animaliers des réserves naturelles » (...) et on a trouvé un parc qui faisait de la... du... de la marmotte et du chamois. Ils n’étaient pas en cage mais l’espace, le pan de la montagne, était réservé pour les marmottes et on a observé, pendant toute l’après-midi, les marmottes qui manifestement avait l’habitude. Mais elle n’était pas tout de suite là... Voilà donc voilà ce qu’on fait, on essaye de faire des découvertes comme ça pour essayer de voir des animaux en liberté, enfin en semi-liberté, si je peux me permettre !”

Mme Lenoir explique quant à elle qu’enfant elle allait très peu dans la nature, ses parents n’étant “pas du tout nature.” Lorsqu’elle partait avec eux en vacances au Pays Basque, elle explique qu’elle restait à la plage ou visitait des villes “Pour moi la nature c’était la plage.” C’est seulement à partir de 12 ans qu’elle s’est “baladée” en montagne avec une amie et ses parents :

“J’allais dans l’arrière-pays, dans les montagnes pour des balades avec les parents de ma copine qui avaient cinq enfants...”

Lorsqu’on lui demande de décrire un souvenir dans la nature celui-ci n’est pas si positif et fait appel à l’autorité familiale...

“J’ai un souvenir qui m’a marqué : j’étais allée chercher des mûres à vélo avec les copines et je les avais mises dans les poches de ma robe toute blanche (*grimace*)... ma mère m’a engueulée... la robe elle était foutue, ça oui...”

Un lien à une certaine nature

Soulignons ici qu’aucune personne de cet idéal-type ne possède de réelles connaissances naturalistes. Lors des entretiens nulle ne décrivait de lien avec une nature “sauvage”. Chaque relation développée durant l’enfance ou à l’âge adulte, l’a été faite avec une nature encadrée par l’homme, jardinée. Ainsi, la pratique du jardinage a été abordée par tous les personnes de ce profil-type. Le jardin est d’ailleurs considéré parfois comme le lien principal à la nature et dont les personnes ont besoin. Cette relation à la nature “jardinée” et maîtrisée correspond à celle des milieux d’intégration dans la catégorisation d’Annette Braun.

L’appropriation de cette nature se traduit d’ailleurs lors des entretiens par l’utilisation de pronoms possessifs par deux des personnes rencontrées.

Mme Bortolin “il me faut ma dose de nature. Tous les jours. Ça veut dire que quand je rentre le soir, il faut que j’aie voir mes petites fleurs, mon jardin, mon poulailler.”

Mme Gerrer : “j’ai la nature chez moi. Je ne ressens pas le besoin d’aller la chercher ailleurs (...). Il me faut mes fleurs à moi, je jardine, je jardine, et fleurit... On touche pas mon jardin, on touche pas à mes fleurs à la maison. Ça m’est resté, mais plus par mon papa, que par moi-même...”

Pour Mme Monat, chercheuse en nutrition animale, nous retrouvons également le besoin de maîtriser son environnement. Selon elle, cette façon de gérer la nature est d’ailleurs en contradiction avec les méthodes d’entretien des espaces naturels de la MNS qui seraient selon elle le “laisser faire la nature sauvage” :

“Chaque année, on va essayer de sculpter la nature. Ça ne va pas vous plaire, ce que je vais dire, mais pour essayer d’avoir la diversité animalière et avec les fleurs tout ça... Donc chaque année, on essaie de trouver quelque chose pour les enfants et quelque chose qui nous plaît (...). Je tonds en fonction des fleurs. Ensuite, je tonds en fonction des anniversaires, pour faire des labyrinthes pour les enfants. Et ensuite, je tonds et je laisse toujours une aire en jachère en fonction des grillons, pour observer ce qui est là. Donc chaque année cette terre de jachère elle change (...). On joue avec la nature, ça c’est vrai, on joue avec la nature. C’est notre loisirs, je ne vois pas m’asseoir, j’aime faire dedans, observer.”

Une volonté d’apports de connaissances

En juillet 2019, une mère au foyer appelle la MNS pour y inscrire son fils. Au téléphone, avec la secrétaire, elle précise *“je ne l’inscrirai pas à la semaine sur les arbres s’il n’apprend rien. Si c’est pour le garder, je peux le faire toute seule, je ne travaille pas.”* Cette anecdote est, semble-t-il, révélatrice de cette attente. En effet, les personnes ayant une relation contemplative et intellectualisée à la nature sont désireuses de transmettre le goût de la découverte à leurs enfants. Ces parents ont une exigence importante quant aux connaissances apportées. L’association n’est pas seulement perçue comme un lieu de loisirs dont on attend qu’elle amuse ou sociabilise les enfants comme le font les autres structures de son territoire... De par la formation scientifique de ses animateurs permanents, ses interventions scolaires, le choix de ses thématiques etc., **elle représente également un lieu où la connaissance** est au centre des préoccupations éducatives, un peu comme le seraient les cahiers de vacances. Ses préoccupations sont d’ailleurs réaffirmées dans son projet associatif qui met en avant *“le plaisir d’apprendre”* et qui affirme que la MNS *“n’est ni une garderie, ni une curiosité touristique.”* **Ce profil de public attend donc de la MNS qu’elle s’intègre dans un véritable processus d’apprentissage de connaissances.** Le fait que les enfants apprennent quelque chose est le déclencheur de l’inscription. Cette catégorie n’est selon nous pas identifiée dans la classification que propose Monforte qui ne conçoit pas les accueils de loisirs comme des lieux d’apport de connaissances.

Pour les personnes de ce profil type, la transmission de connaissances a été plus souvent mentionnée dans les entretiens comme motivation première à l’inscription que le “vivre ensemble.”

Mme Monat, 45 ans, chercheuse en nutrition animal, mariée, 2 enfants, déclare :

“Théo qui a six ans (...) nous ramène du vocabulaire, je me dis “waouh et Antoine qui est un passionné de la nature lui aussi il a l’opportunité ici de gratter de jouer au microscope alors qu’il y a tout ce qu’il faut dans son petit labo à la maison. Mais ici il y a quelqu’un qui l’écoute, il y a quelqu’un qui l’encourage à se documenter davantage vous font dire ses connaissances et surtout les mettre en pratique”

“Le meilleur stage qu’on ait fait était sur les oiseaux. Là ils ont bien compris le rôle des oiseaux dans la chaîne alimentaire et bien compris le rôle de la diversité et ils sont revenus avec des anecdotes et des noms d’oiseaux qui ont enrichi leur vocabulaire de façon extraordinaire !”

Mme Lenoir, 52 ans, mère au foyer, mariée, 5 enfants, complète cette description :

“Je trouve très important que les enfants puissent participer à la réalisation des repas qu’ils sachent ce qu’il y a derrière. C’est effrayant de penser qu’une petite fille de l’école ne savait pas ce qu’était une poire. Il faut revenir à la base de ce que l’on mange, connaître comprendre comment sont faites les choses...”

Une forte préoccupation pédagogique

Cette volonté d’apprentissage nécessite du temps. On ne peut atteindre des objectifs d’apports de connaissance sans que la démarche pédagogique ne s’inscrive dans une certaine durée. Ambitionnant d’apprendre des notions et des concepts aux enfants, la MNS propose donc des accueils de loisirs qui nécessitent de s’inscrire à la semaine complète afin de développer des méthodes pédagogiques telles que la pédagogie de projet. C’est là encore une très grande différence avec les autres structures du territoire qui proposent toutes des inscriptions à l’activité. Cette contrainte forte pour les parents exclut automatiquement nombre d’entre eux qui n’ont besoin ou ne cherchent qu’un mode de garde occasionnel. Il attire à contrario les parents qui partagent la même ambition que la MNS. Le choix des méthodes pédagogiques importe alors beaucoup.

Mme Monnat et Lenoir, mamans les plus éduquées sont toutes deux à la recherche **d’une éducation alternative à l’école** et aux structures périscolaires “classiques.”

Mme Monnat : “Je sais pas comment vous dire : on a un système périscolaire et le système éducatif où vous avez des sciences de la vie la nature (...). Mais les intervenants de la maison de la nature je trouve ils vont un peu au-delà et cet “au-delà”, ils arrivent à le transmettre à nos enfants”, “Arthur qui est un passionné de la nature lui aussi il a l’opportunité ici de gratter de jouer au microscope alors qu’il a tout ce qu’il faut dans son petit labo à la maison. Mais ici il y a quelqu’un qui l’écoute, il y a quelqu’un qui l’encourage à se documenter davantage...”, “je ne sais pas comment vous faites la sélection des gens qui interviennent mais il semble que les critères, que moi j’ai retrouvés, que j’ai ressentis, quand mes enfants étaient ici c’était la passion, c’était la curiosité...”

Mme Lenoir dont les parents étaient “institutrices à l’ancienne”, selon ses mots, insiste sur sa recherche d’une pédagogie alternative :

“J’ai vu une plaquette et je me suis dit tiens ça m’a l’air différent de l’éducation conventionnelle. Ce sera moins scolaire qu’un périscolaire, j’ai envie que mes enfants découvrent quelque chose de différent là où il n’y a pas de pression comme à l’école où ils sont notés avec des étoiles de couleur.”

Des valeurs de liberté et d’autonomie

Nous venons de le voir, la MNS n’est pas un accueil de loisirs comme les autres puisque la transmission de savoirs et les méthodes alternatives sont au centre de sa démarche pédagogique, ce qui en fait sa singularité à laquelle adhère le profil de parents présenté ici. Cette singularité s’accompagne de **valeurs pédagogiques** qu’elle défend de façon très forte au travers de ses activités. Que ce soit dans le choix des thèmes, les méthodes pédagogiques mises en œuvre, le recrutement des animateurs, ces valeurs sont transversales à toutes ses actions.

Très liées l'une à l'autre, **la liberté et l'autonomie** sont centrales de la MNS. L'association pense en effet que c'est en libérant les talents des individus qu'ils arriveront à trouver leurs places dans un groupe. Et une fois ce groupe formé, c'est l'autonomie et l'autogestion qui permettra de forger le vivre ensemble. Ces valeurs sont mises en application de différentes manières.

Tout d'abord, de façon très concrète, ceci a déjà été précisé, la structure n'est pas clôturée. Débattue lors de la rédaction du projet associatif, cette ouverture et cette liberté symbolique sont une spécificité sur le territoire. En effet, tous les autres accueils de loisirs du secteur sont grillagés et les enfants y restent le plus souvent à l'intérieur.

Ensuite, dans la démarche pédagogique, la MNS se rapproche de réflexions de Célestin Freinet ou encore de Fernand Oury. Ces deux pédagogues du XX^{ème} siècle ont créé des outils de gestion et de motivation tels que le conseil de groupe, les ceintures de comportement, les activités libres... autant de pratiques qui visent notamment l'autogestion des enfants. Ainsi, conformément à ces méthodes, à la MNS les enfants sont souvent répartis en petits groupes, élaborent des projets qu'ils peuvent mener durant les 5 jours de l'accueil de loisirs. Après le repas, ils ont un temps durant lequel ils sont libres de faire ce qu'ils veulent dans un espace délimité en forêt : jouer, construire des cabanes, tailler du bois à l'Opinel, lire, faire des cache-cache...

De plus, différents directeurs de la MNS testent régulièrement des séquences entières de pédagogie de la liberté inspirée de la maison de Courcelles⁴⁰. Cette association propose des animations scolaires, extrascolaires, avec des familles en mettant en pratique des méthodes qui mettent les personnes au centre de la démarche. Comme l'association l'indique dans son projet associatif *“L'enfant doit être libre, l'accompagnant travaille à la création de cette liberté. En cela, l'enfant est accompagné par des adultes, [...] pour faire vivre et faire évoluer la pédagogie de la liberté.”*

On le voit, l'autonomie comme valeur fondamentale est transversale à tout le fonctionnement de la MNS. Selon Schwartz, cette valeur est partagée principalement par les catégories socioprofessionnelles supérieures, ce que nous observons dans les personnes de notre idéal-type.

Mme Gerrer, 50 ans, professeur des écoles, mariée, quatre enfants, recherche d'ailleurs cette valeur qu'elle n'ose pas mettre en pratique dans son quotidien.

“Ici elle a des libertés qu'elle a pas avec moi je pense, je suis quelqu'un de stressé. (...) ici je sais qu'on va lui donner cette liberté là et voilà je trouve ça bien, elle a pris de l'assurance. Ça aide à prendre de l'assurance aussi, je pense, d'avoir le droit d'utiliser un couteau (...). Elle s'est entaillée hein je veux dire on a fini avec des strips elle a une magnifique cicatrice mais je m'en fiche... mais moi, ça aurait été moi, voilà mon dieu !!! Heureusement que c'est arrivé ici (à la MNS). A midi, elle a sorti son petit opinel qu'elle a acheté grâce à vous. Un tout petit, un tout petit comme ça (...).

⁴⁰ Site de l'association « La Maison de Courcelles » <https://maisondecourcelles.fr/>, date de la dernière consultation : 25/05/2019

Elle me prend un bâton la et puis elle était sur la terrasse comme ça... « Aurore, j'ai piscine » : je suis entrée. Je l'ai laissée là avec son opinel. Jamais j'aurais fait ça avant vous, jamais de la vie. Donc je grandis, moi aussi en laissant... Ici vous leur apprenez des choses, je trouve que ça fait que nous, en tant que parents, peut-être pas tous hein, mais moi en tout cas, (je laisse faire des choses que) j'aurai jamais osé ! ”

Pour **Mme Bortolin**, 46 ans, aide médico-psychologique, mariée, un enfant, Retzwiller cette valeur est également partagée et recherchée :

“Moi je suis un peu une maman anxieuse mais je me suis déjà bien soignée (rire). C'était pire avant (...) Par exemple hier elle est montée dans un cerisier. Un petit pas très haut mais c'est inquiétant. (sa fille:) “Tu as dit « fais attention mais tu peux y aller» (la mère:) “Oui tu peux y aller. Il arrive un moment, il faut quand même que je te laisse faire des choses parce que là (à la MNS), tu dois peut-être faire des choses ici, et puis je ne vois pas. Je préfère que je préfère ne pas le voir.” Elle ajoute que ce qu'elle cherche également à la MNS c'est que les enfants “se débrouillent aussi sans les parents apprendre un petit peu l'autonomie”, “On en apprend des choses quand on est pas avec les parents. On voit qu'il y a personne qui range les chaussettes le soir. Elles vont rester sous le lit (rire).”

Mme Lenoir complète nos observations :

“Il y a plus de liberté à la maison de la nature par rapport à d'autres lieux éducatifs comme l'école ou les périscolaires et ça c'est bien.”

Plus loin elle continue :

“Ils peuvent être sales, jouer dans la terre (...), ils ont le droit de toucher de la boue.”

Mme Monat finit d'abonder dans le sens des autres personnes appartenant à cet idéal-type :

“Vous arrivez à faire rêver les enfants à leur laisser l'espace de faire par eux-mêmes mais en dirigeant leur curiosité de façon à ce qu'ils puissent revenir avec quelque chose qui est utile et quelque chose qui est réalisé avec les mains.”

L'universalisme

Enfin une dernière composante des valeurs défendues à la MNS serait **l'universalisme** au sens où l'entend Schwartz dans sa théorie. Cette valeur fondamentale aurait comme objectif “*le bien être de tout le monde et de la nature.*” Il nécessite l'ouverture aux autres, la compréhension et la tolérance. Les personnes adhérant à cette valeur cherchent “*l'harmonie intérieure, la sagesse, et vise l'unité avec une nature qu'ils veulent protéger.*” Or, l'une des finalités de la MNS étant la protection de la nature, elle semble totalement en accord avec ce champ de valeurs. Selon Schwartz, ce serait, comme pour les valeurs d'autonomie et de liberté, les personnes plutôt aisées qui se sentiraient proches de cette valeur : les besoins de reconnexion à soi sont exprimés de manière très concrète.

Les personnes appartenant à notre idéal type expriment de manière très concrète cette valeur.

Mme Lenoir, qui pratique par ailleurs le yoga dans son loisirs explique :

“(A la MNS) ils peuvent se reconnecter avec leur corps aussi.”, “Je pense que la maison de la nature peut éduquer les enfants à mieux respecter l'environnement, c'est votre rôle.”

Mme Monat rajoute :

“Je veux contrecarrer la pression sociale avec la nature”, “avant qu’on découvre la Maison de la Nature et puis vous les prenez qu’à partir de 5 ans, ils allaient aux Largotins de Seppois (...) ils proposent plutôt des activités inscrites dans le monde de la jeunesse actuelle, ils font des contes mais souvent des contes remis à jours (...) c’est plutôt dans ce monde des tablettes, c’est pas la réalité concrète... la maison de la nature est déconnectée (...) de la pression sociale et de la pression numérique, mais elle reconnecte au réel.”

3.2.2.2. Une approche de la nature utilitaire et plurielle sans attentes éducatives

Fortement influencée par les pôles urbains qui l’entourent, une grande partie de la population du Sundgau aurait un profil plutôt néorural. On peut donc s’attendre à ce que le lien utilitariste, au sens d’Annette Braun, ne soit que peu représenté sur ce territoire. Nous avons tout de même identifié trois personnes ayant développé ce type de lien à la nature dans l’enfance ou entretenant à l’âge adulte ce rapport fort avec elle. Toutefois, leur lien n’est pas exclusivement utilitaire, la nature est aussi le support pour leurs loisirs, notamment la pratique de sports de pleine nature. Même si cette relation est forte, ces individus ne sont pas préoccupés par la recherche de connaissances ni par les apports pédagogiques que peut engendrer la nature. Ils ne recherchent pas plus les valeurs d’autonomie ou de liberté que défend la MNS. Dans notre étude les personnes de cet idéal-type n’inscrivent pas leur enfant à la MNS ou si elles le font les raisons sont pratiques et non pédagogiques.

Les individus correspondant à cet idéal-type sont de catégorie socio-professionnelle plutôt basse et n’inscrivent leurs enfants que pour des aspects pratiques les y obligeant.

Un lien à la nature fort et intime créé lors de l’enfance

Les personnes de cet idéal type ont toutes développé un type de lien avec la nature spécifique. La nature est décrite comme sauvage, on parle de forêts, de montagnes. Les relations à la nature sont fortes, appuyées par des expériences concrètes à son contact.

Mme Gross et Mme Schmitlin, ayant toutes deux plus de cinquante ans et des revenus modestes, ont développé ce type de lien à la nature lors de leur enfance.

Mme Gross décrit tout d’abord en détails ses souvenirs de nature dans un cadre de camps de vacances dirigé par son père. Elle raconte comment elle utilisait la nature pour se nourrir.

“Mes parents avaient une maison de week-end parce qu’ils avaient un ami qui avait une maison côté Jura Suisse et mon père s’occupait du club “Jeunesse et Sports” à Goumois et c’était pas loin (...). Donc on faisait du canoë kayak, des feux de camp, brûler les marshmallows... Quand on faisait des stages ski de fond, on creusait la neige, on allait chercher des baguettes de noisetier pour faire griller nos morceaux de viande dessus... Mes parents étaient comme ça... nous apprendre à faire du feu avec du bois de bouleaux parce que ça brûle comme du papier (...) des choses comme ça...”

Ici elle décrit l'un de ses meilleurs souvenirs de jeunesse. C'était une véritable aventure puisque qu'elle a parcouru 16 km toute seule dans la forêt pour rentrer chez elle :

“Donc j'étais à l'école à Thann et on habitait à Altenbach. Alors Thann/Altenbach, ça doit faire à peu près 16 km et je les ai faits à pied ! J'avais 13/14 ans et j'ai pas eu peur. J'ai eu peur (seulement) quand je marchais le long de la route (...). Il y avait une ancienne scierie et à gauche il y avait le chemin qui passait par la forêt, je me suis dit moi je veux passer par la forêt (...). A un moment donné ça devenait long donc je me suis dit « est ce que je me suis paumée ? ». Puis je suis arrivée à une ferme que je connaissais pas du tout et la dame elle est sortie, elle me dit « est-ce que tu t'es perdue? » « Non je monte à Altenbach. Mais est-ce que c'est toujours la bonne direction ? ». Elle m'a dit « T'inquiète ! Dans quatre kilomètres, tu continues toujours tout droit ». Je suis arrivée à la maison et je me suis dit « je l'ai fait ! ». Mes parents n'étaient pas du tout au courant... Mon père il l'a su quand je suis arrivée à la maison. Il était en train de se faire à manger. Je suis arrivé pile poil donc : « Tu peux me faire à manger aussi ? » « Tu viens d'où ? » « Du collège » « Mais comment ça se fait que tu viens là ? » « Il y a aucun prof donc j'étais libérée... »”

Lorsque **Mme Schmitlin**, décrit ses souvenirs d'enfance, les souvenirs sont précis. Elle habitait avec ses parents et grands-parents à Jungholtz, petit village vosgien, et ses jeux s'appuyaient sur la nature, notamment sur l'utilisation de celle-ci à des fins de bricolages ou de récoltes. Son lien à la nature est également complété par les activités de son père qui avait des ruches, des vignes et un verger.

“On était tout le temps dehors dans la forêt, les champs... Mon grand-père avait des vignes, il avait des abeilles. Donc dès qu'on pouvait quand il y avait les vendanges, on était dans les vignes. Quand il allait chercher un essaim, quand on était plus grand, il avait acheté ce qu'il fallait pour nous protéger, on allait avec lui on a été avec lui dans les ruchers. On allait nourrir des abeilles en hiver. On allait les découvrir leur mettre l'eau sucrée. Il nous expliquait la ponte, l'histoire de la reine, quand il y a un essaim. Nous on a vécu, toute notre jeunesse on a été dehors (...). Il y avait 50 ares de terrains autour de la maison, avec énormément d'arbres fruitiers. Il y avait un champ de pommes de terre, il y avait des vignes, il y avait les abeilles tout ça et voilà.”

Lorsqu'on lui demande quelles étaient ses activités, elle répond sans hésiter :

“(on était), toute la journée, sur le vélo. On montait vers Thierenbach, on allait dans la forêt, on allait vers l'étang, construire des cabanes. Et puis on prenait des joncs qui poussaient au bord de l'étang, on faisait des nattes, on faisait des petits paniers avec les fleurs de marronniers, on faisait des couronnes. En automne, on allait chercher des châtaignes en forêt, entre jeunes, entre gamins.”

Un lien à la nature devenu pluriel

Le lien créé durant l'enfance des personnes de cet idéal-type s'est développé dans le temps. Les activités liées à la nature se sont diversifiées. D'une utilisation de la nature pour des besoins alimentaires ce lien s'est progressivement orienté vers une autre utilisation. Elle sert à présent de support à des activités sportives, voire ludiques. C'est peut-être ici une nouvelle forme d'utilitarisme.

Mme Muller entretient aujourd'hui un fort lien utilitaire avec la nature. Elle a choisi, alors qu'elle a fait des études longues (bac+5), de faire de sa passion des animaux son métier en devenant

éleveuse de chiens. Elle habite une maison à l'écart du village de Ballersdorf. Elle y a installé son élevage, ses chevaux, un poulailler et un grand jardin.

“Mes beaux-parents ont du terrain dans le village : « mais pourquoi vous construisez pas à côté, là, c'est plus... ». Non, non, j'ai pas envie. Justement, moi, c'était ça que je voulais : ouvrir la fenêtre avoir mon cheval à côté et mes chiens. Le matin, j'ouvre le portail, je fais mon tour dans les prés (...). Tous les jours, je monte mettre de l'eau, je fais toujours des trucs dehors. Donc du moment que je suis dehors, dehors avec mes animaux...”, “Au niveau de l'alimentation, on est quasiment autonome. On a des moutons, on a des volailles, j'achète jamais de viande en magasin. On a quasiment tous chez nous, on a notre potager...”

Une autre de ses utilisations de la nature a été identifiée : la pratique sportive.

“Je fais du canicross, donc je cours avec mes chiens. Alors la plupart de mes sorties c'est ça c'est pour le sport (...). Quand on fait plus cool ou des fois quand j'emmène la petite on va plus doucement elle aime bien cueillir des fleurs des trucs comme ça quoi... mais après ça reste quand même principalement sportif.”

Mme Schmitlin qui se définit comme “amoureuse de la nature” a elle aussi des usages qui ne sont pas exclusivement utilitaires. Ce sont aujourd'hui surtout des activités sportives qui la lient à son environnement.

“Alors, avec les enfants, on fait beaucoup de vélo. C'est pour ça qu'on est venu dans le Sundgau parce qu'il y a énormément de pistes cyclables. Donc l'été dernier encore on faisait avec Andréa 70/80 km à vélo par les pistes cyclables direction Montbéliard. Direction la frontière de l'autre côté vers le Rhin. Et puis on marche beaucoup, même malade, on marche beaucoup. On a des chiens donc on est obligé de sortir quel que soit le temps”

Pas de préoccupation pédagogique

Les personnes de cet idéal-type ne formulent aucune attente pédagogique vis-à-vis de la MNS. Elles ont créé un certain type de lien avec la nature et tout se passe comme si la MNS n'était pas nécessaire à la création de ce même lien pour leur enfant. Les aspects éducatifs, qu'ils soient liés à la sociabilisation ou aux valeurs ne sont pas cités. Ce ne sont pas des préoccupations de cet idéal-type.

Ainsi selon **Mme Schmitlin**, la MNS serait intéressante pour les parents qui “n'expliquent pas la nature” à leurs enfants, sous-entendant que ses enfants n'en ont pas besoin. Ils sont déjà, selon elle, au contact de la nature dans le cadre familial.

“(La MNS) je trouve que c'est bien pour des enfants qui ont des parents qui leur expliquent pas ce que c'est vraiment la nature : un étang pédagogique, un rucher, (...) découvrir les fleurs, redécouvrir la faune et la flore, qui nous entourent. Je trouve ça hyper intéressant. Parce qu'il y a (...) des parents (...) par manque de temps, ils ne vont pas prendre cette petite période pour expliquer aux enfants: « voilà, euh dans la période des châtaignes, ça s'appelle un bogue et ça, ça s'appelle... » Un gamin, il sait pas lui que c'est l'enveloppe de la châtaigne...”

Mme Muller, quant à elle, insiste sur le fait que la connaissance de la nature, en dehors de connaissances pratiques lui permettant son utilisation, n'a pas d'intérêt pour elle :

“Je dis pas que ça m’intéresse pas, mais ça me passionne moins d’observer les feuilles. Non, c’est pas tellement mon truc. J’apprécie les beaux paysages quand on se balade mais je vais pas aller le chercher maintenant... Je connais le principal, ben ce qu’on a autour de nous et ce qu’on utilise en cuisine, tous ces trucs-là, oui (...). On a de la menthe sauvage euh... près de l’étang, je fais mon sirop avec. Ben, y’a pas longtemps, j’ai fait des beignets d’acacias, on a des acacias, ça dure pas longtemps donc j’ai pris, j’ai fait ça. Dans les haies on a des mûres, donc pareil, on fait des tartes. On utilise un peu tout ce qu’on a autour. Après je connais globalement, mais c’est vrai que je suis pas spécialisée, non plus... Même les arbres fruitiers là, je ne saurais pas dire ce que c’est.”

Si celle-ci inscrit sa fille à la MNS, ce n’est que pour des raisons pratiques : besoin de garde, faible distance, horaires... Elle n’attend aucun apport de connaissance ou éducatif, la MNS est un moyen de garde comme les autres.

“Je trouve justement c’est mieux à la semaine parce que déjà elle (ma fille) est casée (rire). Ca fait une semaine un peu plus cool pour moi parce que c’est long les vacances quand même”

Lorsque lui est demandé ce que la MNS pourrait proposer comme activités, elle évoque une des savoir-faire utilitaires et non pas des connaissances naturalistes.

“Je sais pas si vous faites aussi un potager ou peut-être (vous pourriez) leur montrer un peu comment transformer les produits mais je pense que vous le faites aussi : fabriquer du cidre ou ce genre de choses parce que c’est intéressant pour les enfants aussi. (...) ou faire des sirops des confitures des choses comme ça.”

3.2.2.3. Un lien distancié à une nature idéalisée

Dans notre étude, nous avons déterminé un troisième idéal-type correspondant à des individus ayant une relation idéalisée avec la nature avec laquelle ils entretiennent un lien distancié. La nature sert de rempart à la société qui est perçue négativement. Cette relation se rapproche en partie du lien à la nature du milieu harmonique décrit par Annette Braun. Ces personnes ne sont pas en attente d’apport de connaissance ou d’apport pédagogiques liées aux valeurs de la MNS auxquelles elles sont éloignées. Leur préoccupation principale est la sécurité lors des activités. La nature réelle peut être à l’origine de sentiments de peur.

Les personnes de cet idéal type sont de catégorie socioprofessionnelle basse et n’inscrivent leur enfant à la MNS que pour des raisons pratiques.

Un lien faible à une certaine nature

Le lien à la nature n’est pas très développé. Pour l’évoquer, les personnes de cet idéal-type évoquent des milieux très humanisés tels qu’un parc aquatique ou une piste cyclable. Une mauvaise météo est immédiatement perçue comme un frein à toute sortie. Lors des vacances aucune activité en lien avec la nature n’est évoquée par les personnes de cet idéal-type.

Mme Martin décrit ses sorties dans la nature, elle évoque des activités dans une forêt de type « parc urbain » :

“Moi je vais au parcours Vita dans Altkirch ou sinon je vais dans les champs derrière la piste cyclable. Je vais là-bas et je me pose avec une bâche on fait des pique-nique”

Pour elle l'espace vert d'une piscine est perçu comme un lieu de nature :

“On a été à Laguna, il y a deux semaines, parce qu'il faisait chaud. Après c'est aussi un cadre entre nature et... plaisir. Parce que du coup, ils ont aussi des parcs un peu nature, autour.”

La nature comme refuge idéalisé

Si le lien à la nature est faible, celle-ci est toutefois perçue comme un refuge, un moyen de s'extraire d'une société que les personnes de cet idéal-type décrivent négativement. La nature, comme rempart à une société qui leur semble hostile, est idéalisée.

Si pour **Mme Martin** le parcours de santé d'une ville est le principal lien à la nature, elle déclare tout de même que ce lien lui est indispensable :

“la nature pour moi c'est quelque chose qui m'apaise vraiment beaucoup. Je sais que ce n'est pas un endroit où je vais m'énerver parce que les gens sont plus du coup de leur côté calme ou s'ils viennent demander quelque chose. Ça va être poliment ça va pas être tout de suite en agressant les gens comme au centre-ville (...). Quand je suis vraiment énervée stressée. Je sais que j'ai besoin d'aller dans la nature pour me canaliser me calmer et m'évader en fait.”

Mme Jacquot semble elle aussi trouver dans la nature un moyen de se ressourcer.

“Quand je travaillais et que je n'allais pas très bien je sais que ça me faisait beaucoup de bien d'aller marcher dans la nature c'était mon exutoire.” “Quand on en a plein la tête on profite du moment on se dit qu'il y a des beautés qui font finalement que nos problèmes c'est pas grand-chose et que la vie est belle voilà”

Mais si pour elle la nature semble être le moyen pour se ressourcer, la perspective d'y vivre pleinement reste toutefois difficile à imaginer :

“Je ne sais pas si je serais capable de tout quitter et d'aller vivre en harmonie avec la nature bon parce que ça c'est un de mes rêves d'aller vivre dans la nature dans une petite maison en harmonie complète avec la nature... Serais-je capable au final ?”

La sécurité et la peur

Les personnes de cet idéal type sont les seules à évoquer la sécurité que doit assurer la MNS lors de ses activités. Le laisser-faire n'est pas la méthode pédagogique privilégiée. Cette nécessité de sécurité et ce sentiment de peur semblent en contradiction avec certaines caractéristiques de la MNS. En effet, celle-ci est la seule structure du territoire qui n'est pas clôturée. De plus le déroulement des semaines n'est pas décrit précisément dans ses outils de communication. Les personnes désirant être rassurées en connaissant précisément les activités proposées ne seront donc pas satisfaites par ce mode de communication. Ces deux caractéristiques engendrent certainement un sentiment de non-conformité ou d'insécurité. Or selon la théorie de Schwartz les valeurs de continuité telles que la sécurité, les traditions, la conformité sont plutôt partagées par

des personnes issues des catégories socioprofessionnelles basses, ce qui se vérifie dans cet idéal-type

La vision de l'encadrement par les individus de cet idéal-type est différente de celle que propose la MNS. Ils privilégient un fort interventionnisme des parents pour assurer la sécurité des enfants. Selon eux, les enfants doivent "demander de l'aide plutôt que se débrouiller." **Mme Martin** perçoit le fait de grimper dans les arbres comme une situation potentiellement dangereuse où c'est à elle d'être garante de la sécurité de son enfant :

"Il escalade dans les arbres pour voir les vues en hauteur (...) ça ne me dérange pas du moment qu'il fait attention et si jamais il a un problème qui me dise « Maman écoute tu peux m'aider ? » ou « j'arrive pas, j'ai peur » que plutôt essayer de sauter ou de se casser quelque chose."

Inhérents à ce besoin de sécurité, les sentiments de peur sont également souvent mentionnés par les personnes de cet idéal type. La peur de la nature en particulier est avancée dans plusieurs entretiens. **Mme Jacquot** évoque la peur de la nuit qu'elle a développée dans l'enfance :

"Moi j'avais très peur la nuit. Alors j'ai pris deux enfants dans la nuit et on est allé dans les champs et on avait 360° sous les étoiles. Et ils ont adoré. Moi je leur ai dit que j'aurai bien aimé qu'on fasse ça avec moi (quand j'étais enfant) parce qu'au début je craignais beaucoup la nuit et le camping les trucs comme ça."

3.2.2.4. Un lien faible à la nature

Un quatrième et dernier idéal-type de personnes a été identifié. Elles n'ont qu'un lien faible voire inexistant à la nature. Celle-ci ne sert éventuellement que de support à des activités ludiques et n'a pas d'attrait intrinsèque. Ces personnes n'entretiennent pas de jardin alors qu'elles vivent dans des maisons qui leur permettraient d'en avoir un. Il y a peu d'attentes éducatives liées à la nature. Les apprentissages peuvent être apportés par d'autres moyens que le contact direct avec la nature (livres, vidéo...).

Les personnes correspondant à cet idéal-type font partie d'une catégorie socio-professionnelle moyenne.

La nature comme simple support d'activité

Mme Schneider utilise éventuellement la nature comme support d'activités avec sa fille. Ne trouvant pas d'intérêt intrinsèque à la nature, elle recherche sur internet des bricolages ou des activités à faire pour l'occuper :

"On fait juste un petit tour : on passe par la forêt où on reste pas forcément des heures mais on fait ça régulièrement je dirais deux trois fois par mois du coup on fait aussi des fois des petits jeux dans la nature où il faut chercher un escargot alors elle a une petite fiche où elle doit barrer, j'ai trouvé sur internet... Une fois une chasse au trésor avec des objets sur place quoi des petits petites fourmis ou un petit grain de maïs pour que ce soit ludique. Moi j'aime bien aussi, donc je me dis que c'est un petit peu un moyen de l'intéresser et puis de la motiver un peu plus pour promener parce que des fois les enfants, ils n'aiment pas toujours se promener.", "En ce moment il y a une petite mode Facebook euh avec des galets qu'on cache « love on the rock » et donc c'est vrai que ça permet un

petit peu de faire des trucs ludiques en même temps avec des galets et après on les cache et les autres enfants les retrouvent et puis on les cache autre part.”

Mme **Polony** fait la même activité avec ses enfants :

“En ce moment, ils font le jeu des cailloux là.”

Son conjoint précise que cette activité sert de faire valoir à la nature et d’objectifs pour distraire les enfants lors des balades :

“Oui bon s’il y a une petite « carotte » ça va.”

Pour **Mme Walter**, c’est la piste cyclable qui est le principal lien à la nature :

“On fait souvent une promenade en été. On a la piste cyclable à côté donc on a facilement l’accès...”

La météo et la mauvaise saison sont des freins immédiats à la sortie :

“J’ai pas forcément besoin d’y aller tout le temps (dans la nature), bon là maintenant on y va beaucoup plus souvent, il fait beaucoup plus beau.” “En hiver on y va un peu moins.”

Une éventuelle pratique sportive de pleine nature complète le lien établi avec la nature par ce profil de personnes. Ainsi lorsque Mme Polony se promène avec sa fille, c’est avant tout l’effort physique qui compte, la nature devenant un terrain de sport comme un autre :

“On se balade souvent là maintenant qu’il fait meilleur avec ma fille. Un fait un tour, on va ici, là, on va vers la carrière. On se balade comme ça parce qu’on a des montres et on compte nos pas.

Cette observation est complétée par une remarque de son conjoint

“je faisais un peu de randonnée avec ma femme mais plus dans l’esprit de sport que dans l’esprit découverte de la nature.”

Un lien faible à la pédagogie

Pour cet idéal-type les connaissances ont une certaine importance mais la pédagogie est secondaire. Ce ne sont pas des activités de la MNS, ni le lien concret et direct avec la nature qui semblent être les moyens privilégiés. Des moyens traditionnels tels que la recherche individuelle et la lecture sont ici les vecteurs de l’apprentissage.

Mme Polony : “C’est vrai que bon comme ils lisent énormément de livres en fait... Je dis pas... C’est mieux de voir en vrai les choses mais ils connaissent énormément de choses. Le petit il a 5 ans : il va il va me dire, je sais pas moi, comment ils poussent les champignons... Euh comment le papillon sort d’un cocon. Il va savoir déjà même qu’il l’a pas vu. Il connaît déjà beaucoup de choses (...). C’est vrai que c’est mieux de le voir en vrai. surtout ça lui plairait énormément. C’est plutôt un manque de temps ou alors si on a le temps, il fait moche.”

3.2.3. Synthèse

Le tableau C présente une synthèse des informations recueillies lors des entretiens. Il a été construit à partir de l'étude de terrain et se veut être un outil aidant à la compréhension en mettant en avant les facteurs influant l'inscription ou non pour chaque individu.

- La partie gauche reprend les données socioprofessionnelles de chaque personne interviewée
- La partie centrale présente les informations liées à la famille et aux accueils de loisirs de façon générale.
- La partie droite résume les attentes en termes de valeurs et le lien à la nature qu'entretiennent les individus.

Les couleurs indiquent les freins et les leviers que représente chacun des facteurs vis-à-vis de l'inscription.

Tableau C : Profils et attentes des personnes interviewées

Légende : Facteur lié à l'inscription aux accueils de loisirs...

	... déclenchant l'inscription
	... favorisant l'inscription
	...neutre
	...défavorisant l'inscription
	...empêchant l'inscription

Inscrit à la MNS	Profils généraux des individus				Paramètres liés aux familles et aux accueils de loisirs en générale			Paramètres liés à la MNS et à la nature plus spécifiquement		
	Nom d'emprunt	Age	Revenus	Profession, niveau d'étude	Aspects pratiques	Type de famille	Attentes éducatives	Attentes liés aux valeurs	Intensité du lien à la nature	Type de lien à la nature
OUI	Mme Monat	45 ans	++	+++	besoin de garde	ouverte	faible	très forte	fort	Contemplatif
	Mme Lenoir	52 ans	++	+++	neutre	ouverte	faible	très forte	moyen	Contemplatif
	Mme Gerrer	51 ans	++	++	neutre	intermédiaire	forte	forte	moyen	Contemplatif
	Mme Bortolin	46 ans	++	++	proximité	ouverte	forte	forte	fort	Contemplatif
	Mme Muller	31 ans	-	+	proximité, besoin de garde	ouverte	faible	faible	très fort	Utilitaire et sportif
	Mme Walter	32 ans	-	-	proximité, besoin de garde, famille	fermée	faible	faible	faible	Ludique
NON	Mme Schneider	36 ans	++	++	frein	fermée	faible	faible	faible	Ludique, sportif
	Mme Polony	43 ans	++	++	frein	fermée	faible	faible	faible	Ludique, sportif
	Mme Gross	55 ans	-	-	très fort frein	ouverte	forte	moyenne	fort	Utilitaire et contemplatif
	Mme Schmitlin	51 ans	-	-	neutre	intermédiaire	faible	faible	fort	Utilitaire et sportif
	Mme Jacquot	34 ans	-	-	très fort frein	intermédiaire	faible	faible	moyen	Ludique, sportif et contemplatif
	Mme Martin	26 ans	-	-	frein	ouverte	faible	faible	faible	Ludique, sportif

Afin d'avoir une vision plus lisible des résultats présentés dans ce tableau, nous proposons d'en faire une représentation graphique établie manuellement à partir des données précédentes.

- Sur l'axe des abscisses se trouvent les liens avec la nature répartis entre deux extrêmes : ludique et utilitaire regroupés à gauche et contemplatif strict à droite.
- Sur l'axe des ordonnées s'étagent les catégories socio-professionnelles.
- Chaque personne est représentée par un point de taille proportionnelle à l'importance de son lien à la nature.
- La couleur de chaque point permet de repérer si les personnes ont inscrit ou non leur enfant.

Figure I : Schéma présentant le lien entre le niveau socioprofessionnel, les relations à la nature et l'inscription à la MNS



Ce graphique permet de mettre en évidence qu'un idéal-type est particulièrement enclin à inscrire son enfant à un accueil de loisirs : le type contemplatif. Les personnes de ce profil ont un niveau de revenus et d'étude plutôt élevé et un lien à la nature de type contemplatif d'autre part.

A l'opposé, les personnes de revenus et de niveau d'étude faibles considérant la nature comme un refuge n'inscrivent pas leurs enfants, sans doute pour différentes raisons : elles sont le plus dépendantes de considérations pratiques telles que le coût ou la distance, ont développé des relations familiales plutôt fermées mais aussi un certain rapport de peur de la nature.

Les personnes de type utilitaire peuvent inscrire leurs enfants à la MNS, mais ce ne sera alors que pour des raisons de mode de garde, sans réelle exigence pédagogique. Il en est de même pour le dernier profil, pour qui la nature ne sert que de support à des activités.

Conclusion

Le travail mené dans le cadre de ce mémoire a été enrichissant à plus d'un titre. Il a permis de préciser les liens entre le territoire et la Maison de la Nature du Sundgau, les spécificités de ses valeurs et méthodes pédagogiques ainsi que leurs influences sur la fréquentation des différentes typologies de publics.

Ainsi, la première observation est le constat partagé par les autres structures du territoire proposant des accueils de loisirs. Les différences de fréquentation entre les niveaux de revenus y sont en effet les mêmes qu'à la Maison de la Nature du Sundgau. Il semble donc y avoir là un réel déterminisme social des accueils de loisirs en général, indépendants des choix et pratiques de la structure. Dans notre travail, nous avons essayé d'identifier et expliciter différents facteurs pouvant expliquer ce déterminisme.

Tout d'abord le type de relations familiales semble déterminant dans l'ouverture au monde extérieur. Il s'est avéré que les personnes de catégories sociales modestes développent des relations familiales que l'on peut définir comme plutôt « fermées » et sont, de ce fait, moins enclines à inscrire les enfants aux accueils de loisirs.

Un autre élément, que nous avons identifié, est lié aux problèmes des aspects pratiques d'un accueil de loisirs. Là encore, ce sont les personnes de catégories sociales basses qui sont le plus dépendantes de ces considérations. Le Sundgau étant un milieu rural où les déplacements se font en voiture et où les tarifs des accueils de loisirs peuvent représenter un coût élevé pour les familles, ces facteurs entraînent une discrimination pour la frange de la population aux revenus les plus modestes. Cette observation pourrait toutefois être relativisée. Il semble en effet que le véritable frein réside peut-être plus dans les types de comportements et le sens des priorités des personnes que dans les véritables problèmes matériels.

Une troisième observation que nous avons réalisée est l'appréciation différenciée du rôle que jouent les accueils de loisirs selon les catégories sociales. Au-delà du simple mode de garde qu'ils représentent, ceux-ci peuvent également être considérés comme des lieux de socialisation par une catégorie de personnes, notamment les familles de classes moyennes.

Dans la seconde partie de l'étude de terrain, nous avons décrit quatre idéaux types de personnes s'inscrivant ou non à la Maison de la Nature du Sundgau. Ces idéaux-types se définissent principalement grâce à deux composantes principales : l'importance donnée à l'aspect pédagogique des accueils de loisirs d'une part, la relation à la nature développée à l'enfance ou à l'âge adulte d'autre part. Ces quatre idéaux-types nous renseignent sur les attentes vis-à-vis de la

structure ou les freins que les personnes rencontrent spécifiquement avec la Maison de la Nature du Sundgau.

- Les personnes de revenus importants et de niveau d'étude élevé qui ont développé une relation contemplative à la nature ont une attente forte quant aux valeurs d'autonomie et de liberté et aux connaissances qu'apportent les accueils de loisirs.
- Les personnes de catégorie socio-professionnelle basse ayant développé une relation utilitaire forte avec la nature ne semblent quant à elles pas voir l'utilité d'inscrire ses enfants à des accueils de loisirs naturalistes d'une association défendant un mode de relation contemplatif de la nature.
- Les personnes de revenus faibles et peu éduquées considèrent la nature comme un refuge face à la société. Mais la nature ici idéalisée comme la liberté symbolique qu'elle représente semblent leur faire peur. Elles ne se reconnaissent pas dans les valeurs d'autonomie et d'universalisme portées par la MNS.
- Enfin, les personnes de catégorie socioprofessionnelle moyenne à élevée n'ayant développé qu'un lien faible à la nature ne perçoivent pas l'intérêt de mettre leur enfant à un accueil de loisirs de la Maison de la Nature. La nature n'a pas de valeur intrinsèque elle ne leur sert de support que pour des activités.

De par ses valeurs liées à l'autonomie et la liberté, son objectif associatif lié à la découverte de la nature de proximité, la Maison de Nature du Sundgau favorise donc l'inscription de l'idéal-type de catégorie socioprofessionnelle plutôt élevé, de type contemplatif. A l'inverse, ces mêmes méthodes et valeurs ne correspondent pas aux aspirations des autres idéaux types. Les raisons qui les inciteraient éventuellement à inscrire leurs enfants seraient alors d'ordre pratique, le rôle des accueils de loisirs se résumant à un mode de garde comme un autre.

Au vu de ces conclusions, de nouveaux questionnements apparaissent.

Si l'accueil de personnes de catégories socioprofessionnelles élevées est favorisé par la spécificité des accueils de loisirs de la Maison de la Nature du Sundgau, pourquoi les autres structures du territoire observent-elles une disparité de fréquentation similaire ? On peut alors s'interroger si la typologie de public aux revenus élevés est la même à la Maison de la Nature que dans les autres structures ? Devrait-on faire une distinction plus précise entre l'influence du niveau de revenus et celle du niveau d'étude sur la fréquentation d'un accueil de loisirs ? Cette question nous pousse à nous interroger plus largement sur les influences des spécificités du territoire. La caractéristique de région frontalière du Sundgau présente-t-elle des particularités qui la différencie d'autres territoires ruraux en termes de fréquentation des accueils de loisirs ?

De nouveaux champs de réflexions s'ouvrent également pour la Maison de la Nature. En effet suite aux conclusions de ce travail, quels sont les leviers sur lesquels elle peut agir pour accueillir un public plus large sans pour autant mettre en péril son financement ni contredire ses valeurs pédagogiques ?

L'organisation matérielle des accueils paraît être le facteur le plus facilement modifiable. Mais les implications matérielles seraient très importantes et le résultat quant à l'augmentation des personnes aux revenus plus modestes assez aléatoire. Par exemple, l'organisation d'un ramassage en bus pour les familles n'ayant pas de moyen de transport représenterait un surcoût très important pour les familles. Modifier la plage horaire pour permettre aux personnes travaillant tôt de déposer leurs enfants serait une perspective d'évolution intéressante mais nécessiterait l'embauche d'une personne supplémentaire et donc l'augmentation du coût de la semaine. Baisser les tarifs pour inciter les personnes aux revenus les plus bas mettrait en péril une pérennité financière déjà fragile, et au vu de notre étude ne semble pas être un paramètre suffisant pour en assurer leur venue...

Le second levier d'action résiderait dans les valeurs et le mode de fonctionnement pédagogique de l'association. Mais là encore des freins à de réelles perspectives de développement se dessinent. En effet, si la structure propose des inscriptions à l'activité et non plus à la semaine pour attirer les personnes ayant le plus de besoin de flexibilité, il semble impossible dans ce cas d'assurer la qualité de la construction pédagogique suffisante à laquelle est attachée la structure et pour laquelle elle est reconnue. Il en serait de même si la Maison de la Nature modifiait ses valeurs pédagogiques en laissant moins d'autonomie et de liberté aux enfants. Ceci serait en totale contradiction avec son projet associatif et donc difficilement justifiable.

Le troisième levier est peut-être le plus intéressant. Il réside dans le choix des thématiques. Il pourrait être opportun de proposer des thèmes répondant aux aspirations des personnes ayant des relations utilitaires à la nature et ne se retrouvant pour le moment pas dans les propositions de thèmes actuels, naturalistes. Le jardinage, l'agriculture, la cuisine sauvage, la cueillette sont autant de pistes rarement exploitées qui ne trahissent pas les valeurs de la structure tout en pouvant attirer un public différent.

Pour finir, le travail engagé pour cette étude n'attend que d'être complété. Si les pistes de réflexions nouvelles que nous venons d'aborder sont intéressantes, il faudrait toutefois les confronter plus finement à la réalité du terrain. Il serait intéressant pour la structure de mettre en place une étude pour compléter les connaissances de la typologie des personnes qui la fréquentent. Une étude complémentaire à destination d'un public plus large pourrait compléter les recherches effectuées dans le cadre de ce mémoire et évaluer la théorie de nos idéaux-types à plus grande échelle.

Liste des abréviations, sigles et acronymes

- **ACINER** : Association pour le centre d'initiation à la nature et à l'environnement du Ried
- **ARIENA** : Réseau associatif régional d'éducation à la nature et à l'environnement en Alsace
- **CAF** : Caisse d'Allocation Familiale
- **CCS** : Communauté de communes Sundgau
- **CCSAL** : Communauté de communes Sud Alsace Largue
- **CINE** : Centre d'initiation à la nature et à l'environnement
- **EDD** : Education au développement durable
- **EEDD** : Education à l'environnement et au développement durable
- **EPAGE** : Établissement public d'aménagement et de gestion de l'Eau
- **EPCI** : Établissement Public de coopération intercommunal
- **ETP** : Equivalents temps plein
- **INSEE** : Institut national de la statistique et des études économiques
- **IREPS** : Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé
- **MJC** : Maison des jeunes et de la culture
- **MNS** : Maison de la nature du Sundgau
- **OVLEJ** : Observatoire des vacances et des loisirs des enfants et des jeunes
- **PEEP** : Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public

Liste des figures et des tableaux

Figure A : Le Sundgau et sa situation en Alsace (sources : IREPS et Atlas historique d'Alsace)...	12
Figure B : Répartition des thèmes proposés lors des accueils de loisirs depuis 2000 à la MNS :...	20
Figure C : Tarifs journaliers des accueils de loisirs du Sundgau	22
Figure D : Origine géographique du public accueilli aux accueils de loisirs de la MNS (2017 et 2018).....	23
Figure E : Niveaux de revenus des familles participant aux accueils de loisirs de la MNS et de la CCSAL (2017 et 2018).....	24
Figure F : Raisons pour lesquelles les parents inscrivent leur enfant aux accueils de loisirs de la MNS	25
Figure G : Composantes influençant l'inscription à un accueil de loisirs de la MNS	28
Figure H : Analyse des plus petits espaces (Similarity Structure Analysis [SSA] menée par Schwartz.....	35
Figure I : Schéma présentant le lien entre le niveau socioprofessionnel, les relations à la nature et l'inscription à la MNS	68

Tableau A : Description des différentes représentations de la nature en fonction du milieu culturel selon A. Braun	38
Tableau B : Moyens de détermination des profils et prise de contact.....	42
Tableau C : Profils et attentes des personnes interviewées.....	66

Bibliographie

- Albouza, Youssef, *Le système des valeurs des athlètes et leur rôle dans la régulation de leur agressivité lors des pratiques sportives compétitives*. [En ligne] Thèse de Doctorat. Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives. Lyon I : Université Claude Bernard, 2014, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01080256/document>
- Beaud, Stéphane, Weber, Florence, *Guide de l'enquête de terrain*, La découverte, coll. « Guides Repères », 2010.
- Braun, Annette, *Wahrnehmung von Wald und Natur*, Forschung Soziologie, 2000.
- Bresson, Maryse, *Sociologie de la précarité*, Paris, Armand Colin, 2007.
- Chamboredon, Jean-Claude, Bozon, Michel et Fabiani, Jean-Louis, « Les usages sociaux du cadre naturel. Élaboration sociale et conflit des modes de consommation de la campagne : l'exemple de la chasse », *Revue forestière française*, Paris, 1980, p 274-275, <http://hdl.handle.net/2042/21468>
- Coenen-Huther, Jacques, « Le type idéal comme instrument de la recherche sociologique », *Revue française de sociologie*, 2003, p. 531-547. <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2003-3-page-531.htm>
- Cordellier, Maxime et Dobré Michelle, *Usages et images de la forêt en France, Enquête « Forêt et société - Synthèse »*, UNICAEN, ONF, 2015, http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/synthese-enquete-foret-et-societe-2015_cle89f2c8.pdf
- Cottinet, Edmond, *Colonies scolaires de vacances du IXe arrondissement de Paris. 1re (-3e) année*, rapport présenté aux souscripteurs, 1883.
- Dalmas, Michel, « Quelles valeurs organisationnelles pour la génération Y ? », in : *Management & Avenir*, vol. 72, no. 6, 2014, pp. 113-132.
- Dutercq, Yves, Kellerhals, Jean et Montandon, Cléopatre, « Les stratégies éducatives des familles : milieu social, dynamique familiale et éducation des préadolescents », in : *Revue française de pédagogie*, vol. 100, 1992, pp. 124-126.
- Giordan, André et Souchon, Christian, *Une éducation pour l'environnement*, Nice, Z'édicions, coll. « Guides pratiques », 1992.
- Lebon, Francis, « Loisirs éducatifs collectifs : histoire et enjeux », in : *Cahiers de l'action*, vol. 30, no. 4, 2010, pp. 19-24.
- Lebon, Francis, « Usages sociaux des centres de loisirs », in : *Agora débats/jeunesses*, 42, *Politiques publiques de jeunesse en Europe*, 2006, pp. 114-127.

- Loarer, Even, Vrignaud, Pierre, Mogenet, Jean-Luc, Cuisinier, Frédérique, Gottesdiener, Hana et Mallet, Pascal (dir.). *Perspectives différentielles en psychologie*, Rennes : P.U.R, 2008.
- Monforte, Isabelle, *Centres de loisirs, mini-camps, colos : quand les parents et les adolescents font le choix du collectif*, Dossier d'étude n°186, Ovej, 2016,
<http://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Dossier%20187%20-%20Ovej.pdf>
- Paugam, Serge, *Les formes élémentaires de la pauvreté*, PUF, coll. « Le Lien social », 2013.
- Pierret, Régis, « Qu'est-ce que la précarité ? », Socio, 2013. Consulté le 19 mai 2019,
<http://journals.openedition.org/socio/511>
- Rousseau, Jean-Jacques, *Emile ou de l'éducation*, P. Pourrat Frères, 1762.
- Sauvé, Lucie, *Éléments d'une théorie du design pédagogique en éducation relative à l'environnement*, Thèse inédite de doctorat, Université du Québec à Montréal, 1992.
- Sauvé, Lucie, « L'éducation relative à l'environnement : possibilités et contraintes », Connexion, *Revue d'éducation scientifique, technologique et environnementale de l'Unesco*, n°27, p1-4, 2001,
<http://www.espace-ressources.uqam.ca/images/contenu/chaire-ERE/pdf/ConnexionVersionFrancaiseR.pdf>
- Schwartz, Shalom H. « Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications », *Revue française de sociologie*, vol. 47, no. 4, 2006, pp. 929-968, <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2006-4-page-929.htm>
- Villemagne, Carine, « Chapitre 1. Regard historique sur le développement de l'éducation relative à l'environnement. », in : *La Branche*, Milot, N. & S. (Eds.), Enseigner les sciences sociales de l'environnement : Un manuel multidisciplinaire. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2010, pp. 17-30, <http://books.openedition.org/septentrion/15352>
- Waldvogel, Carole, *Imposer « l'environnement ». Le travail révélateur des associations alsaciennes (1965-2005)*, Presses universitaires de Strasbourg, coll. « Etudes alsaciennes-rhénanes », 2011.
- Widmer, Eric D., Kellerhals, Jean et Lévy, René, « Quelle pluralisation des relations familiales ? Conflits, styles d'interactions conjugales et milieu social », *Revue française de sociologie*, vol. 45, no. 1, 2004, pp. 37-67, <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2004-1-page-37.htm>
- Wresinski, Joseph, *Grande pauvreté et précarité économique et sociale*, Paris, Journal Officiel, 1987, p 14,
<https://www.joseph-wresinski.org/wp-content/uploads/sites/2/2016/07/Rapport-WRESINSKI.pdf>

Sitographie

- **Site internet du réseau « Ecole et Nature »** : <http://reseaucolectnature.org/rencontres-eduquer-dans-la-nature-une-pratique-en-danger/sortir.html>, date de la dernière consultation : 28/05/19
- **Site de l'ARIENA** : <http://ariena.org>, date de la dernière consultation : 10/06/19
- **Site de l'association « La Maison de Courcelles »** : <https://maisondecourcelles.fr/>, date de la dernière consultation : 25/05/2019
- **Site de l'Insee, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi)** : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2012717#titre-bloc-1>, date de la dernière consultation: 10/06/19
- **Site de recueil de statistiques** : <https://ville-data.com/chomage/alsace-42R>, date de la dernière consultation : 05/06/19
- **Site du journal « L'Alsace »** : <https://www.lalsace.fr/haut-rhin/2018/03/09/le-chomage-marque-le-pas>, date de la dernière consultation : 05/06/19
- **Site de la collectivité « Pays du Sundgau »** : <http://www.pays-sundgau.fr/bandeaux/etude-insee-demographie-sundgau.pdf>, date de la dernière consultation : 18/05/19
- **Site de l'OVLEJ** : http://www.ovlej.fr/wp-content/uploads/EtudeALSHMilieuRural-EEXISTE_Rapport_complet_2018.pdf, date de la dernière consultation : 05/06/19
- **Site Suisse de sociologie résumant les travaux de Jean Kellerhals** : <http://soziologie.ch/aesge/fami.pdf>, date de la dernière consultation : 05/06/19
- **Site officiel des lois françaises** : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000334174>, date de la dernière consultation : 10/06/19

Annexes

Annexe 1 : Le Projet associatif de la MNS	p 1
Annexe 2 : Points forts des accueils de loisirs de la MNS selon les parents	p36
Annexe 3 : Mail de demande d'entretien	p39
Annexe 4 : Trame de l'entretien	p41
Annexe 5 : Tableau des personnes entretenues	p45

Annexe 1

Le Projet associatif de la MNS



*Maison de la Nature
du Sundgau*

LE PROJET ASSOCIATIF DE LA MAISON DE LA NATURE DU SUNDGAU

Mars 2014

Maison de la Nature du Sundgau

Rue Sainte Barbe, 68 210 Altenach

Tel : 03 89 08 07 50 – mail : contact@maison-nature-sundgau.org

www.maison-nature-sundgau.org



Sommaire

Introduction	6
Partie I : les valeurs	6
Partie II : Les composantes humaines de l'association et leurs relations	10
Parties III : Le site d'Altenach	14
Partie IV : les publics	18
Partie V : La communication et l'image	21
Partie VI : les grands objectifs et les actions	23
Partie VII : la mise en œuvre dans notre association des principes de cohérence environnementale	35
Partie VIII : la participation aux réseaux	36

Introduction

Le projet associatif de la Maison de la nature du Sundgau a été élaboré entre le printemps 2012 et janvier 2014 par diverses réunions avec un groupe de bénévoles intéressés par ce projet puis par l'équipe de salariés. Il a été validé par le Conseil d'Administration du 2 AVRIL 2014 puis par l'Assemblée générale du 14 mai 2014. Lors de ce travail, nous avons réfléchi sur 6 grands points :

- Les valeurs de l'association
- Les composantes humaines de l'association et leurs relations
- Le site d'Altenach
- Les publics
- La communication
- Les grands objectifs et les actions

Nous avons rajouté deux points qui font traditionnellement partie de la vie de notre association et qui trouvent naturellement leur place dans notre projet associatif, même si nous n'avons pu en débattre entre nous. Il s'agit :

- De la mise en pratique des principes que nous défendons (cohérence environnementale),
- De la participation active aux réseaux

Partie I : les valeurs

Les grands principes qui encadrent notre action ont été définis par la synthèse de trois sources différentes : la charte de l'Ariena, à laquelle nous adhérons, les projets pédagogiques des camps de vacances et des accueils de loisirs et un travail d'expression réalisé par les bénévoles.

Ces valeurs ne sont pas classées par ordre d'importance dans les paragraphes qui suivent. Toutes ont la même importance et constituent des repères dans la mise en œuvre de notre action.

1. La protection de la nature

La protection de la nature est au cœur de notre action. Notre objectif est de former des citoyens conscients et responsables à l'égard de la nature et de l'environnement, libres de leurs choix et acteurs au sein de la société. C'est un lieu de transmission pédagogique de valeurs respectueuses de la protection de notre patrimoine environnemental, c'est un lieu de

découverte de la nature, d'apprentissage de connaissances sur la nature, d'apprentissage du respect de la nature.

2. Une relation homme/nature riche et positive

La MNS œuvre pour recréer ou consolider les liens entre les hommes et la nature par une approche humaniste et en s'adressant, autant que possible, à tous les publics. A ce titre, la MNS doit permettre une approche sensible du « vivant », pragmatique et concrète, sans prosélytisme. Elle doit générer des émotions positives (plaisir, colère, échange, rencontre...), faire vivre des moments forts de rencontre avec la nature mais aussi des moments d'échange autour de la nature. Elle ne doit jamais s'appuyer sur des ressorts qui paralysent et qui angoissent (peur, tristesse...⁹) ni sur une approche virtuelle de la nature.

3. Une philosophie éducative basée sur...

3.1....le contact avec la nature

La MNS donne l'envie d'agir en faveur de la nature et de l'environnement par le contact direct avec la nature et l'expérience vécue,

*« A l'heure de l'informatique et des multimédias, nous sommes de plus en plus facilement éloignés de la nature et même du « dehors ». Pourtant quel plaisir de sentir le chaud, le froid, le vent, les odeurs « de la nature ». Il nous semble essentiel d'offrir ce **contact direct avec la nature**, que les enfants le vivent et qu'ils prennent plaisir dans cette découverte. Nous, animateurs, sommes la clef qui ouvre la porte de cette découverte par notre passion, notre vécu mais aussi par les outils et les conseils que nous pouvons apporter aux enfants. Curieux de nature, ils franchiront cette porte en vivant **leur propre expérience avec la nature**, en se posant leurs propres questions ! Car **la nature, ce n'est pas ringard** et il nous semble essentiel **d'offrir aux enfants une** expérience directe, qui sera à l'origine d'émotions personnelles fortes, qui marqueront l'enfant. Bien sûr, à nous de veiller à ce que ces émotions soient positives. **Ces émotions constituent à notre sens la première étape vers la « curiosité naturaliste ».***

3.2....La nature, porte ouverte sur le monde

La MNS propose une éducation à, pour et par l'environnement. La nature est à la fois support éducatif et source d'épanouissement.

« LA NATURE COMME UNE PORTE OUVERTE SUR LE MONDE ! Bien sûr il y a la nature, mais après ? Sachons ouvrir des portes, créer des liens, et passons de la nature à la littérature, de la nature à l'art, de la nature à la musique, de la nature à la peinture... Parce que chez elle, le maître mot reste DIVERSITE ! La nature ouvre sur d'autres horizons : chaque personne a naturellement une imagination et une créativité débordante qui est un moyen de s'exprimer et de s'affirmer. A nous de nous évader avec elle ! »

3.3....Développer le plaisir d'apprendre

Le plaisir d'apprendre passe par des démarches pédagogiques actives, diversifiées, proches du « terrain ». La MNS « est un endroit où l'on peut jouer avec des vers de terre » et ce n'est ni une garderie, ni une curiosité touristique. Mais nous développons également le plaisir d'apprendre par l'échange et la rencontre car la MNS, c'est une banque de savoirs mais sans argent, un lieu de rencontre intergénérationnel où s'échangent et se transmettent des savoirs, des savoirs faire respectueux de la préservation de l'environnement local, une maison qui fédère des animations et des activités en partenariat avec des associations locales.

« APPRENDRE, C'EST RIGOLO ! On peut apprendre ailleurs que dans les livres ! Il y le terrain, qui nous enseigne tant de choses. Et puis il y a aussi les rencontres de toutes sortes, organisées ou

spontanées, avec des passionnés quel que soit leur domaine, qui ont envie de partager leurs connaissances, leurs savoirs faire...A nous de savoir accompagner les enfants sur ce chemin de la connaissance, de leur faire découvrir le plaisir d'apprendre, de cultiver avec eux cette curiosité insatiable, afin qu'ils la préservent tout au long de leur vie, et qu'elle ne fane pas à leur sortie de l'école ! Et **ces émotions constituent la première étape vers la « curiosité naturaliste »** et le plaisir d'apprendre la nature. Parce qu'apprendre à identifier un chant d'oiseau, une fleur est à notre sens une fin en soi.

3.4. ...Cultiver la simplicité

« EN TOUTE SIMPLICITE MAIS AVEC PASSION ! Regardons des enfants qui jouent, seuls, sans animateur...Un bout de bois, une ficelle, un rien leur suffit, pour se construire un monde. Sachons nous aussi, animateurs, retrouver cette simplicité à travers les activités que nous mettons en place. Pas besoin à notre sens de grands artifices pour faire d'une activité un temps fort et convivial. Retrouvons le sens de la simplicité, voire de l'improvisation quand une opportunité se présente. Jouons, rêvons, flânons, prenons simplement le temps de vivre et préservons la flamme de notre motivation.

3.5. ...L'absence de prosélytisme

Notre philosophie éducative vise à apporter des informations objectives intégrant la complexité des systèmes et l'évolution des connaissances. Nous souhaitons proposer une pluralité de discours afin de donner à chacun la possibilité de se forger sa propre opinion et de faire évoluer ses comportements. La MNS, ce n'est pas un parti politique, qui voit tout sous un angle unique, ni un repère d'extra-terrestres et d'utopistes de tous poils.

3.6.Le développement de l'individu

LIBERONS LEURS TALENTS ! Chacun de nous possède en lui de multiples petites graines de talents, et cela pour toutes sortes de choses : écrire, dessiner, faire de la musique avec sa voix ou avec un instrument, cuisiner... Malheureusement, ces talents sont trop souvent inhibés et enfouis profondément dans un petit coin, puisque nous vivons quotidiennement dans un monde qui tend à nous formater. Une fois un climat de confiance établi, entre les adultes et les jeunes, et entre les jeunes eux-mêmes, les centres de vacances sont des lieux magiques pour que chacun puisse une nouvelle fois exprimer ses talents qu'il possède, et ainsi trouver sa place dans le groupe.

- ✓ « La MNS, c'est un lieu qui m'inspire et dont je m'inspire pour les créations nature,
- ✓ La MNS nous apprend à faire équipe avec la vie,
- ✓ la MNS, c'est un lieu où je trouve des ressources, les éléments à ma réflexion écologique (bâtiments, jardin...etc...) »
- ✓ Ma MNS, ce n'est pas un endroit où l'on stresse ni où on ressent le stress : la nature détend ! »

3.7.L'apprentissage du « vivre ensemble » dans le respect de l'individu

Les activités proposées et les démarches pédagogiques mises en œuvre prennent en compte le développement individuel de chacun, favorisent l'autonomie, l'intégration et la cohésion sociale. Mais le vivre ensemble est aussi une valeur transversale au service du fonctionnement de la vie de l'association.

« Un camp de vacances ou un accueil de loisirs est un moment de collectivité privilégié pour apprendre à bien **vivre ensemble**. L'enfant est « confronté » aux autres dans beaucoup de moments de sa vie. Paradoxalement l'individualisme est une valeur forte de notre société... Pendant un camp on peut réaliser que chacun a besoin de l'autre pour créer ou tout simplement pour jouer et montrer ce que chacun peut apporter à l'autre ! Le centre de vacances est un moment de collectivité qui permet de **VIVRE AUTREMENT AVEC LES AUTRES**. Mais attention collectivité ne doit pas rimer avec uniformité ! **Chaque enfant est unique** et

doit pouvoir s'exprimer en tant que personne. L'animateur doit permettre que chacun soit écouté, considéré et ainsi trouve sa place au sein du groupe. »

« La MNS, c'est un lieu où l'on rencontre des personnes ayant les mêmes centres d'intérêt que soi, un endroit de partage, d'échanges et d'enrichissement avec les autres, un lieu de rencontres intergénérationnelles... C'est aussi un lieu de coopération entre salariés et bénévoles, entre bénévoles, qui favorise les relations humaines avant même tout aspect écologique. Il n'y a pas ni lutte de pouvoir, ni conflit, ni violence dans l'association».

4. Le « non marchand »

L'éducation à la nature et à l'environnement est un droit pour tous et d'intérêt général. L'éducation à la nature et à l'environnement développée par la MNS ne constitue pas un bien marchand. Nos actions doivent être accessibles à tous les publics et nous devons en permanence nous poser la question de l'accessibilité financière des publics à ce bien commun que constitue la Maison de la Nature du Sundgau.

« La MNS, ce n'est pas un endroit où l'on se fait de l'argent, ni où l'on se fait racketter. Il n'y a pas de recherche de profit. Ce n'est pas non plus un endroit de grande consommation, ni d'excès en tous genres, une sorte de réplique de la société de consommation. C'est un bien commun, une banque de savoirs mais pas d'argent ! »

5. Inscrire nos actions dans la durée

Dans une société soumise à la dictature de l'urgence, nous souhaitons inscrire nos actions dans la durée ! D'abord pouvoir réaliser des opérations pédagogiques les plus longues possible, toucher un même public le plus longtemps possible, et privilégier ainsi la qualité de nos animations par des démarches pédagogiques progressives. Mais notre action est aussi un investissement éducatif pour l'avenir, à contre-courant du rythme actuel de l'urgence et du besoin de résultats rapidement visibles, soumis à des indicateurs « objectivement vérifiables » des technocraties administratives.

6. La convivialité

Si la convivialité ne se décide pas, nous pouvons néanmoins tout faire pour qu'elle ait envie de s'épanouir au sein de notre association...

Partie II : Les composantes humaines de l'association et leurs relations

1. Les composantes humaines aujourd'hui

Les composantes humaines

En 2013, il existe 4 grandes composantes internes à l'association :

- Les bénévoles dirigeants : actuellement : 18 personnes + 12 suppléants
- Les bénévoles de terrain actif : deux sous catégories :
 1. Les très actifs : souvent ceux du CA, environ une 20^{aine} de personnes
 2. Les actifs : une ou deux fois dans l'année : environ une cinquantaine
- Les adhérents : 378 mais au moins 300 ne s'investissent pas dans la vie associative (cotisations liées au pressoir).
- Les salariés : actuellement, un noyau constant de 8 salariés soit 7,5 équivalent temps plein, auxquels s'ajoutent régulièrement un ou deux jeunes en engagement de service civique et des stagiaires.

2. Bref historique :

Notre association a été créée par une structure politique au départ (la Communauté de Communes de la Porte d'Alsace), sur un modèle proposé par l'ARIENA en vue d'une future labellisation CINE.

Jusqu'en 2006, l'association a été dominée par une présence forte de l'équipe professionnelle dans tous les domaines d'activités de la structure, avec très peu de membres adhérents et bénévoles. L'équipe bénéficiait alors d'une grande liberté et d'un grand pouvoir, proposait et gérant 100% des activités.

Depuis 2006, le fort développement du secteur scolaire et loisirs des jeunes mobilise fortement l'équipe salariée : les bénévoles sont invités à prendre en charge le programme grand public, ce qu'ils font volontiers, créant leurs règles de fonctionnement. C'est la création d'un vrai secteur d'activités bénévoles. Parallèlement, le développement du pressoir en 2007 et l'obligation d'adhérer pour profiter de ce service quadruple le nombre d'adhérents.

C'est aussi à cette époque que la sphère bénévole se dissocie de plus en plus de la sphère salariée, en tout cas de l'équipe pédagogique qui intervient principalement sur la jeunesse. Paradoxalement, à partir de 2013, de plus en plus de bénévoles s'investissent dans la structure, ce qui nécessite d'affecter du temps salarié permanent, clairement identifié, à l'animation de la vie associative non institutionnelle.

3. La perception des bénévoles sur les composantes humaines de l'association

Ma MNS c'est :

- Un endroit où l'on apprend à vivre en symbiose avec la nature, où salariés et bénévoles travaillent main dans la main.

Ma MNS, ce n'est pas :

- Un endroit où les personnes prennent le pouvoir sur les autres,
- Un parti politique, qui voit tout sous un angle unique,
- Un repère d'extra-terrestres et des utopistes de tous poils,
- Un lieu élitiste,
- Un lieu de violence,
- Un lieu de conflit,
- L'exploitation du travail de certains par les autres.

4. La matrice MOFF qui découle de ces constats

	Points positifs, qui sont des appuis	Point négatifs qui sont des freins
Diagnostic interne (organisationnel)	<p><u>Forces</u></p> <p><u>Salariés et bénévoles :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les composantes humaines de l'association • Une équipe dynamique et compétente • Le personnel s'investit à fond dans les projets • Avoir des salariés créatifs et à l'écoute • Des bénévoles motivés <p><u>Un lieu de rencontre :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Cette sorte d'osmose qui fait que l'on se sent bien à la MNS • Lieu de rencontre qui permet le partage et l'échange • Permettre un échange entre individus • Apprendre à connaître l'autre • Très positif : les élus politiques n'y mettent jamais les pieds : c'est pas leur truc ! • Notre Conseil d'administration : espace de concertation entre les collectivités et les membres de l'association 	<p><u>Faiblesses</u></p> <p><u>La communication</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Parfois manque de communication (dans l'association, vers l'externe) <p><u>Les membres</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Certains membres qui ne sont pas là par conviction mais pour bénéficier de services = participent d'une façon ou d'une autre au système marchand • Très peu de bénévoles ont une vision fine de ce qui se passe à la MNS • Le manque de cadres bénévoles : ceux qui peuvent mobiliser d'autres bénévoles • Très peu de liens entre salariés et bénévoles, hormis sur les grandes manifestations type 24h • Une grande autonomie de l'équipe de salariés d'où partent quasiment tous les projets • Qui anime la vie associative ? Pas grand monde... • Actuellement, pas de vie associative sans les salariés, pas d'action autonome à l'initiative des bénévoles pour les bénévoles
Diagnostic externe (environnement)	<p><u>Opportunités</u></p>	<p><u>Menaces</u></p> <p><u>Sur l'équipe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Mouvement de personnels fréquents ses dernières années • Que les salariés s'épuisent <p><u>Sur l'innovation et la qualité des activités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • De ne faire que répéter les mêmes activités, le manque d'imagination • De faire du durable de supermarché • Baisse de financement fera que la nécessité de plaire deviendra plus importante par rapport aux budgets

5. Les actions prévues

5.1. Créer des liens durables entre les composantes humaines

- Organiser une fête une fois par an avec tout le monde, préparée par les bénévoles avec les salariés : fête de la nature, fête de la récup, etc....
- Organiser la concertation sur les projets entre salariés et bénévoles : que des projets soient construits par des salariés en demandant l'avis des bénévoles et vice-versa,
- Trouver et expérimenter des moyens de communication interne, notamment en s'appuyant sur les technologies liées aux réseaux sociaux
- Créer un service d'échanges internes entre adhérents
- Avoir des lieux d'affichage gérés par les bénévoles pour les autres bénévoles,
- Impliquer les bénévoles dans la présentation de l'Assemblée Générale,
- Créer des actions qui utilisent les compétences des bénévoles dans les actions,
- Créer des groupes collaboratifs dès que possible.

5.2. Animer la vie associative

- Proposer des chantiers d'aménagement du terrain en proposant des moments de convivialité et en essayant d'y impliquer les salariés à certains moments
- Créer un groupe de "bras cassés" ! Pour diverses activités à définir...
- Créer des moments de convivialité au pressoir : une pause repas commune
- Créer un document d'information sur le rôle du bénévole à la maison de la nature et former un ou plusieurs salariés à l'accueil des nouveaux bénévoles
- Valoriser le bénévole dans l'action (exemple : articles sur le pressoir, diaporama photographique des actions sur le site internet, valorisation des bénévoles du pressoir par affichage...),
- Générer des actions uniquement portées par les bénévoles, imaginées et menées par les bénévoles sans les salariés,
- Consacrer un peu de temps salarié à la vie associative,
- Rechercher l'adhésion des jeunes.

Partie III : Le site d'Altenach

1. Historique du terrain de découverte

Lorsque les bâtiments de la Maison de la Nature ont été construits, aucun aménagement n'était en place ni financé dans le projet initial hormis le rucher école, la miellerie et le pressoir (à l'époque avec des équipements peu performants).

En 1998 : un document et une visite au CPIE de la Vallée de Brussey

De 1999 à 2002 : mise en place de la plus grande partie des aménagements grâce à des financements de la Région et de la fondation de France :

- mare pédagogique,
- spirale aromatique,
- les cabanes de jeu en saule vivant,
- une haie champêtre,
- un petit refuge à insectes,
- pose de nichoirs à passereaux et nichoirs à chouettes
- rucher école, de la basse-cour par les bénévoles des associations, le jardin potager
- spirale des 5 sens,
- aire de compostage,
- pierrier à lézards,
- l'affût sensoriel (à partir de poutres d'une vieille grange),
- verger école,
- Enfin achats des bancs et tables de pique-nique.

2003/2006 : on s'interroge sur « comment animer ce terrain de découverte » (financement Région, Crédit Mutuel, Fondation Nature et découverte). Création de :

- l'animateur de poche,
- bornes du sentier,
- Boîtes à toucher, d'un panneau d'information à l'entrée,
- Panneaux du terrain,
- et ouverture de la galerie de géologie grâce à des financements Leader.

2006/2008 : trois chantiers internationaux :

- Conception de la toile d'araignée,
- Parcours traces et combien tu sautes,
- Divers jeux en bois...
- La classe dans la forêt,
- Accès au verger par la piste cyclable, les escaliers, etc...

2009 :

- Mise en place de trois panneaux sur les chevêches sur les murs du verger

A partir de 2009 : changement incessant d'ouvriers d'entretien : le terrain périclité....

2. Les problématiques du terrain de découverte

2.1. Par rapport au terrain

- Une course aux financements et aux nouveaux projets : création permanente mais pas les moyens d'animer ni d'entretenir
- les changements d'ouvriers d'entretien ces dernières années et leur manque de compétences (depuis le début) en jardinage...
- aucune évaluation de nos outils d'animation : est-ce que ça marche, est-ce que ça ne marche pas, est-ce que le public sait que ça existe ? On n'en sait rien du tout...
- dégradation forte du terrain qui est devenu peu accueillant.

2.2. Par rapport aux bâtiments

- plus de 50% de nos activités n'ont pas lieu à Altenach.
- Les bâtiments vieillissent mal, indépendamment de notre activité à cause d'erreurs de conception au départ ou parce que les matériaux naturels vieillissent assez vite (exemple du bardage bois).

3. La perception des bénévoles sur le site d'Altenach

Ma MNS, c'est

- un manque de fleurs, de plantes aux alentours,
- une galerie géologique qui n'est pas assez exploitée,
- Un lieu de découverte et d'exploration,
- Un lieu agréable de détente,
- Une cuisine et sa salle à manger,
- Un endroit où l'on peut jouer avec les vers de terre,
- un concentré de tous les sujets naturels : terre, air, mer, en relation avec ceux qui peuplent cette nature.

Ma MNS ce n'est pas :

- Un lieu équipé de toilettes sèches, oups !
- Ni un lieu désert ni un moulin

4. La matrice MOFF qui découle de ces constats

	Points positifs, qui sont des appuis	Point négatifs qui sont des freins
Diagnostic interne (organisationnel)	<p><u>Forces</u></p> <p><u>Le site :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Le site est un bonheur pour les yeux • Un site agréable • Pas de clôture autour du site : à l'heure des discours sur les frontières, c'est génial ! • Des bénévoles qui ont des bras et des compétences 	<p><u>Faiblesses</u></p> <p><u>Le site</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Entretien des abords • Endroit excentré difficile à trouver pour celui qui ne connaît pas • Terrain derrière la MNS un peu vide • Une difficulté à faire coexister une multitude d'activités et de publics différents • Une difficulté chronique à financer du temps salarié pour l'entretien du terrain et son aménagement
Diagnostic externe (environnement)	<p><u>Opportunités</u></p> <p>Une communauté de communes sensible à l'entretien de ses bâtiments</p>	<p><u>Menaces</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Pas de financement pour l'entretien du site autre que de faire payer à l'entrée

5. Les actions

5.1. Le terrain de découverte

- *Faciliter les accès et la progression sur le terrain*
- *Exploiter chaque partie du terrain selon son potentiel propre*
- *Créer des espaces de démonstration*
- *Par exemple : montrer les plantes qui rendent des services et que l'on a oubliés : par ex : ortie blanche, ortie rouge, ortie jaune, histoire des pervenches, etc...*
- *Avoir à la fois un espace à vivre et un espace de démonstration, des choses à voir simplement, un endroit où l'on vient se reposer ou contempler... un lieu d'ambiance et de pédagogie,*
- *Relancer les journées de formation pour remettre en place certains aménagements,*
- *Lancer les chantiers bénévoles,*
- *Faire des visites entre bénévoles pour visiter des terrains et trouver des idées,*
- *Monter un club botanique (Alain Schilb) et le lancer sur un projet de gestion de la prairie,*
- *Créer un parcours d'aventure mi sportif/mi provoqué par la nature (hébertisme)*
- *Mettre de l'art dans la nature, créer des projets artistiques éphémères*
- *Créer des projets artistiques participatifs*
- *Créer l'évènement permanent par des créations artistiques éphémères*
- *Créer des espaces de contemplation où l'on se sent bien (comme le banc sous le noyer à l'entrée de la MNS, la mare...)*
- *Refaire le panneau d'accueil (Ne pas surcharger ce panneau ou au contraire mettre beaucoup d'infos, débat sur ce point et arriver à trouver le dosage) et améliorer la signalétique sur le site*
- *Garder l'esprit "terrain ouvert"*
- *Améliorer l'accueil du public estival sur le site et lui proposer des animations ce qui passe par :*
- *L'amélioration de la signalétique*
- *La mise en place d'animations...*
- *Une séparation des espaces d'animation : la grange pour le grand public, le grand bâtiment pour les activités enfants*
- *Recréer de l'animation sur le site (grand public, chantier international, etc.)*

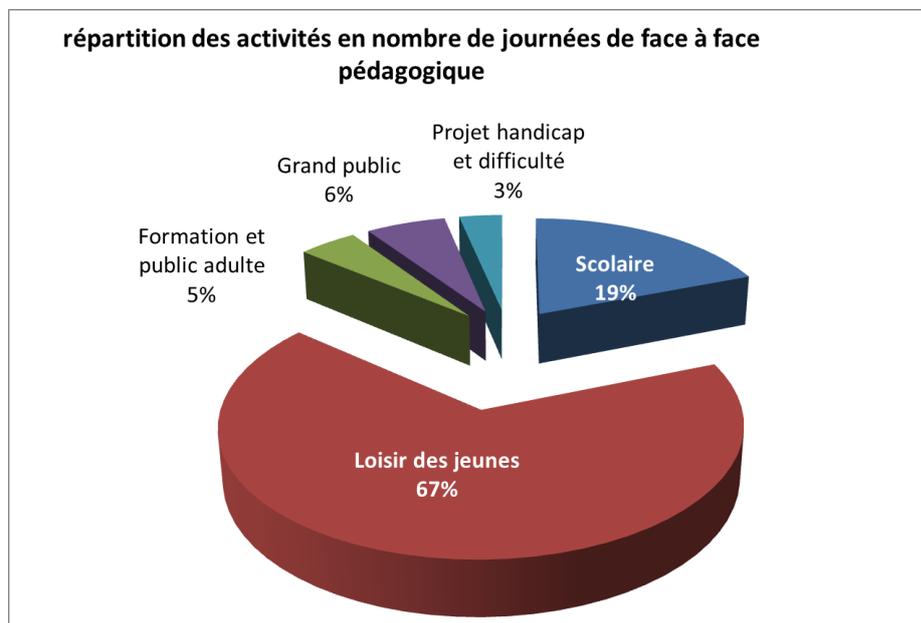
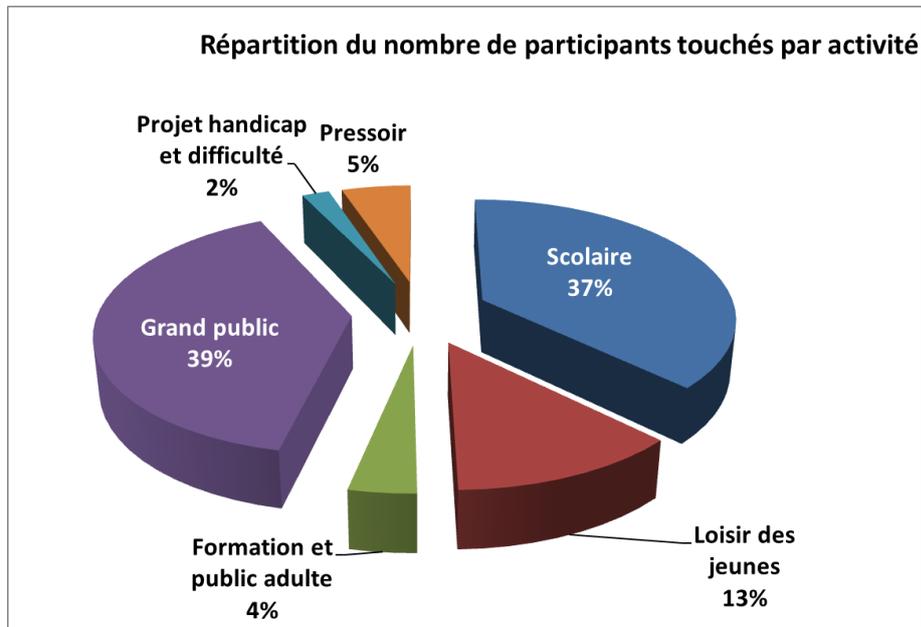
5.2. Pour les bâtiments

- *Maintenir et cultiver les très bonnes relations avec la Communauté de communes de la Porte d'Alsace, propriétaire des lieux*

Partie IV : les publics

1- Les données sur le public

Aujourd'hui, le public « jeunesse » représente 50% du public touché mais 75 à 80% des journées de face à face pédagogique réalisées.



La charte de l'Ariena dit : « l'Education à l'environnement est une mission d'intérêt général et s'adresse à tous les publics ».

Des questions émergent de ce constat

- Faut-il maintenir l'effort sur le public jeunesse ?
- Quels sont les autres publics à toucher en priorité ?
- Quid des publics socio-professionnels : agriculteurs, entreprises, restaurateurs, etc...
- Et les publics en difficulté ?

2- La perception des bénévoles sur le site d'Altenach

Ma MNS, c'est

- Un lieu où l'on rencontre des personnes ayant les mêmes centres d'intérêt que moi,
- Un endroit de partage, d'échanges et d'enrichissement avec les autres,
- Un lieu d'échange et de rencontre, d'épanouissement,
- Un lieu de rencontre intergénérationnel où les gens de toutes les classes sociales peuvent échanger et se transmettre des savoirs, des savoirs faire respectueux de la préservation de l'environnement local,
- Un lieu de rencontres et d'échanges,
- L'ouverture à l'autre,
- Un espace d'écoute réciproque,
- Favorise les relations humaines avant même tout aspect écologique,
- Un lieu où je trouve des ressources, les éléments à ma réflexion écologique (bâtiments, jardin...etc...).

Ma MNS, ce n'est pas :

- Un endroit où l'on stresse ni où on ressent le stress : la nature détend !
- Un endroit où l'on se fait racketter,
- Un endroit de grande consommation, ni d'excès en tous genres,
- Une réplique de la société de consommation.

3- La matrice MOFF qui découle de ces constats

	Points positifs, qui sont des appuis	Point négatifs qui sont des freins
Diagnostic interne (organisationnel)	<p><u>Forces</u></p> <p>Un lieu de rencontre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cette sorte d'osmose qui fait que l'on se sent bien à la MNS • Lieu de rencontre qui permet le partage et l'échange • Permettre un échange entre individus • Apprendre à connaître l'autre • Très positif : les élus politiques n'y mettent jamais les pieds : ce n'est pas leur truc ! <p><u>Pour le grand public</u> : une grande part d'habitues</p>	<p><u>Faiblesses</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Au-delà du public jeunesse, peu d'autres publics touchés : handicapés, salarié des collectivités (projets éco responsable), grand public, • Difficultés à rencontrer certains publics : en difficulté économique, jeunes adultes, etc... et tous ceux qui ne viennent pas ! • Disparition de notre animatrice « public handicapé »
Diagnostic externe (environnement)	<p><u>Opportunités</u></p> <p>La crise</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans un pays en crise économique, les habitants du territoire vont de plus en plus se tourner vers des activités proposées localement : pour leurs enfants, pour découvrir comment faire un potager bio, etc.... <p>Le besoin de compenser les transmissions de savoirs faire en écologie pratique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Besoin de savoir, d'apprendre par la pratique, le contact humain, le coaching dans des domaines qui relevaient autrefois de la transmission intergénérationnelle <p>L'émergence de nouvelles idées :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développement d'une prise de conscience face à l'écologie, le développement durable mais également l'éco-responsabilité (développement de l'économie solidaire) 	<p>Menaces</p> <p>Financements accessibles surtout pour les publics « jeunesse »</p>

4- Les actions

- 1- Le public jeunesse reste notre public prioritaire car c'est le cœur de notre métier et du savoir-faire de notre équipe pédagogique. Les jeunes ont également moins d'aprioris, sont plus faciles à toucher et nous estimons que l'éducation à la nature et à l'environnement est une composante indispensable à l'éducation de base des jeunes, au même titre que les savoirs fondamentaux. A ce titre, notre action est complémentaire de celle de l'Education Nationale.
- 2- Toucher les publics en difficulté peut constituer un objectif important dans les prochaines années. Un effort a été fait en ce sens vers les publics à handicap dans ces dernières années. Notre action peut se porter aussi vers les publics en grande précarité. Néanmoins, ce type de public ne peut être atteint que si nous recherchons et créons de manière active des partenariats avec des associations ou des institutions familières de ce type de public, pour des projets co-construits et adaptés.
- 3- Les publics socio-professionnels ne constituent pas une priorité. Il nous semble que ces publics sont assez difficiles à toucher, qu'ils existent des cultures professionnelles et personnelles très difficiles à changer et que notre intervention auprès de ce type de public peut paraître intrusive et inadaptée. S'adresser aux publics socio-professionnels est un nouveau métier avec des compétences particulières de médiation qu'il nous paraît délicat d'acquérir dans le contexte actuel. Néanmoins, des actions pourraient être envisagées si l'opportunité de partenariats avec des organismes spécialisés (chambres consulaires, associations socio-professionnelles,...), compétents et légitimes vis-à-vis des publics professionnels, pouvaient se mettre en place.
- 4- Enfin, nous estimons peu nécessaire de déployer de gros efforts pour mobiliser les 18-30 ans, absents de notre vie associative ou des publics classiquement touchés par la MNS. Ces publics sont mobilisés ailleurs (instabilité professionnelle, enfants, etc...) et ne pourront s'investir dans notre association.

Partie V : La communication et l'image

1- Les données actuelles sur la communication de l'association

Les outils actuels de communication de l'association sont les suivants :

Les outils « papier »

- Un programme « grand public » édité à 5000 exemplaires
- Deux plaquettes « loisirs des jeunes » : hiver printemps éditées à 5000 exemplaires, une plaquette « été » à 7000 exemplaires. Ces plaquettes sont distribuées dans les écoles.
- Un rapport d'activités conséquent pour la communication institutionnelle

Les outils « NTIC »

- Un site internet
- Une lettre informatique diffusée par mail plus ou moins régulière

L'outil « presse » :

- Des communiqués de presse diffusés régulièrement (news letters) et des articles de presse aléatoires.

Les opérations d'animation et de formation

- Des opérations d'animations gratuites qui servent d'opérations de communication (par exemple : journées de formation pour les enseignants, fête de la nature ou de la récup, etc....)

2- La problématique

- Il manque actuellement quelques outils de communication : pas de plaquette scolaire ni de plaquette générale de présentation de la MNS,
- La difficulté à transmettre une bonne vision de nos démarches éducatives, de nos valeurs, de notre valeur ajoutée en tant qu'association liée au territoire lorsque nous sommes soumis à la concurrence par une collectivité partenaire,
- Nous n'avons pas d'outil de communication interne (entre les bénévoles, des bénévoles vers les salariés, etc...)
- La communication coûte cher en temps salarié, en édition, etc...

3- Les actions

- *Refaire une plaquette généraliste*
- *Pour mieux communiquer sur notre image, éditer une série d'affiches et/ou de photographies (sur le site par exemple) présentant des images différentes du public en action avec un texte fort, un slogan fort qui résume l'une de nos valeurs (il faut de l'humain sur ces photos pour montrer la solidarité, l'intergénérationnel, le contact avec la nature, etc...).*
- *Utiliser l'image des enfants pour renforcer l'utilité pour les générations futures*
- *Afficher sur le site des photos sur le lien intergénérationnel,*
- *Afficher dans les lieux publics (gares par exemple, les distribuer aussi dans les écoles si elles s'y prêtent, etc...)*
- *Mais attention, à cultiver une image, on peut devenir Narcisse ! Et se noyer dans sa propre image, hors de toute perception du public et des partenaires...*

- Introduire de l'interactivité sur le site internet ou créer des pages sur un site de réseau social type « Facebook » à la fois comme outil de communication et comme outil de communication interne entre les membres de l'association
- Par exemple : une bourse d'échange de pommes, de plants sur Facebook
- Pour garder le lien avec les jeunes qui nous quittent au départ à l'université
- Pour développer une communication entre bénévoles sans passer par les permanents
- Réfléchir à une communication institutionnelle
- Réfléchir et valoriser l'intérêt et le rôle de la MNS pour le territoire et le public (on cultive pour le futur, quelle est notre valeur ajoutée, etc...),
- Trouver des argumentaires pour justifier des activités qui nous paraissent évidentes,
- Essayer de toucher les maires, notamment à travers des présentations sur les conseils de communautés.
- Valoriser notre action
- Essayer d'avoir plus d'articles ou documents de valorisation par la presse, sur notre site Internet, etc...
- Valoriser la parole de nos publics,
- Mettre en place quelques outils originaux où le public peut s'exprimer : page du site, page Facebook mais aussi livre d'or ou panneau d'expression sur la structure
- Poursuivre la communication par l'action
- Communiquer sur l'éloge de la lenteur et sur la pérennité des choses que l'on apprend au public,
- Par le terrain, transmettre nos valeurs par des émotions positives

Partie VI : les grands objectifs et les actions

Les objectifs généraux de nos actions sont les suivants et ils sont classés en 3 catégories en fonction de leur priorité :

1- Les objectifs

1.1. Les objectifs prioritaires : éduquer à l'environnement

1. Développer auprès des habitants du territoire une culture « nature et environnement » par des actions éducatives : en apportant des connaissances, en apportant des outils de réflexion, en développant la curiosité vers la nature par des activités ludiques et de terrain ; et en s'appuyant sur des animateurs professionnels.
2. Retisser des liens entre les habitants du territoire et la nature qui y est présente en faisant vivre des émotions positives dans la nature.

3. Développer l'éducation à la nature et à l'environnement pour tous les publics et sur tout notre territoire
4. Apprendre à vivre ensemble et à faire ensemble sur un même territoire (par rapport à la nature, à l'environnement)
5. Etre un espace de ressources pour répondre à des questionnements sur l'environnement et la nature

1.2. Les objectifs de second degré : accompagner les acteurs du territoire

6. Accompagner les éducateurs du territoire dans la mise en œuvre de leur projet éducatif sur la nature et sur l'environnement
7. Développer une intelligence collective sur les problématiques environnementales en apportant des connaissances sur le territoire et en accompagnant la réflexion du public par des méthodes participatives
8. Accompagner par des actions éducatives, les initiatives collectives de citoyens visant à porter des projets environnementaux (ex : création d'une amap, création d'un éco quartier, mise en place d'un pédibus...) ou les politiques publiques d'environnement mises en œuvre par les collectivités (CG, Com Com, etc.) (à condition qu'elles soient en accord avec nos valeurs)
9. Accompagner ou soutenir les initiatives des autres associations environnementales du territoire (Alsace Nature, conservatoire des sites, paysages d'Alsace)

1.3. Objectif de 3ème degré : inviter au changement de comportement

10. Inviter les habitants à **des changements de comportements** individuels en essayant de toujours **clarifier** les enjeux de la problématique traitée et en proposant **des solutions alternatives viables.**
11. Développer auprès des habitants du territoire une culture « développement durable » par des actions éducatives : en apportant des connaissances, en apportant des outils de réflexion, ...

2- Les actions

Nos actions sont décrites ci-dessous. Elles sont très nombreuses et très variées mais l'existence de chaque secteur d'activité a sa justification propre. Des perspectives de développement ou de renforcement sont définies pour chaque secteur d'activités. Nous avons également défini quel était le cœur de notre projet : les actions qui nous tiennent le plus à cœur et qu'il faut faire durer, quoiqu'il arrive.

2.1. Le scolaire

➤ **Pourquoi ?**

- Pour toucher les jeunes sans différenciation de classes sociales ou de revenus financiers,
- Pour apporter des connaissances, des savoirs et des démarches de réflexion,
- Pour réhabiliter les connaissances des naturalistes de l'extérieur dans les

- programmes scolaires
- Pour accompagner les enseignants dans des alternatives pédagogiques à leur pratique habituelle,
- Pour apporter une autre dynamique pédagogique peu ou pas mise en place par les enseignants : aller dehors !

➤ **Les actions**

- Accueils à la journée sur le site,
- Classes d'eau,
- Campagnes thématiques scolaires,
- Projets dans les écoles,
- Accompagnement des projets des enseignants,
- Accueil du jeune public en instituts spécialisés,
- Classes vertes et classes rousses, sans hébergement,
- Accueil ou projet avec le très jeune public (- de 3 ans) : Relais assistantes maternelles (RAM), crèches,...

➤ **Un axe à développer ou renforcer dans l'avenir :**

- Maintenir la formule campagne scolaire et avoir une nouvelle campagne après la campagne Crap'au fil de l'eau
- Développer des outils « post-animation » permettant aux enseignants de poursuivre le travail avec les enfants
- Optimiser nos outils pédagogiques et nos déroulements de séances, et mieux nous organiser (pour gagner du temps de préparation),
- Communiquer plus et mieux sur nos projets, nos démarches pédagogiques (à travers une plaquette, des formations d'enseignants, des articles sur notre site Internet).

2.2. Le loisir des jeunes

➤ **Pourquoi ?**

- Pour apprendre le vivre ensemble : règles communes, émotions communes, rencontres avec des enfants d'autres villages, etc...
- Créer des souvenirs utiles au développement de l'individu parce que la nature permet de jouer sur tous les leviers d'apprentissage (émotionnels, cognitifs, etc...)
- Parce qu'on a toute liberté d'agir pour mettre en application notre projet éducatif

➤ **Les actions**

- Club nature,
- Chantiers adolescents,
- Camps de vacances,
- Accueil d'accueils de loisirs,

- Bulletin de liaison « le p'tit nature »,
- Chantier international,
- Accueil de loisirs extérieurs,
- Nuit à la belle,
- Week-end Intercine.

➤ **Un axe à développer ou renforcer dans l'avenir :**

- Arriver à des taux de remplissage satisfaisants des accueils de loisirs des petites vacances,
- Réamorcer une nouvelle dynamique type « Vernet » (idée du projet à long terme),
- Tester des accueils de loisirs excentrés : changement de public, lisibilité territoriale...

2.3. Le pressoir et la miellerie

➤ **Pourquoi ?**

- Pour la revalorisation des vergers, de l'auto-production, pour la promotion des techniques du jardin ou du verger au naturel, etc...
- Pour le dynamisme de la vie de notre association,
- Pour le service à la population et pour l'apport économique pour l'association.

➤ **Les actions**

- Animation du pressoir à pommes à l'automne
- Mise à disposition de la miellerie

➤ **Un axe à développer ou renforcer dans l'avenir :**

- Investissement matériel sur le pressoir pour faciliter le travail et rendre les journées plus agréables

2.4. Animation pour le grand public

➤ **Pourquoi ?**

- Pour générer des rencontres de personnes ayant des sensibilités communes,
- Pour faire vivre des activités dehors,
- Pour avoir un impact rapide en matière de changement de comportements : écologie pratique,
- Pour transmettre des savoirs en ayant le plaisir de se rencontrer,
- Pour ouvrir les gens à d'autres choses que la routine ou les habitudes,
- Parce que nous pouvons être un lieu proche des gens où nous pouvons tout à loisir développer la mise en œuvre de nos valeurs,
- Pour ouvrir les esprits, montrer les alternatives, accompagner les changements de comportement

➤ **Les actions**

- Événementiels
- Sorties guidées sur le terrain
- Conférences en salle
- Ateliers pratiques
- Fabrication du jus de pommes et mise à disposition de la miellerie
- Accueil du public sur le site
- Animation des expositions

➤ **Un axe à développer ou renforcer dans l'avenir :**

- Consolider financièrement le programme et l'accueil du grand public,
- Trouver des financements pour de gros événementiels,
- Des projets de bénévoles, pour les bénévoles, gérés par les bénévoles...

2.5. La Formation adulte

➤ **Pourquoi ?**

- ✓ Pour démultiplier notre savoir-faire et nos valeurs
- ✓ Pour valoriser notre savoir faire

➤ **Les actions**

- Formation à l'animation nature (BPJEPS, DJEPS, BTS, éco-conseil...)
- Formation technique en environnement (compost, verger...)
- Formation d'enseignants
- Formation transfrontalière

➤ **Un axe à développer ou renforcer dans l'avenir :**

- Développer les formations pour les enseignants

2.6. L'accompagnement des collectivités

➤ **Pourquoi**

- Pour être des acteurs en lien avec les problématiques des territoires
- Pour apporter tout notre savoir-faire à la mise en œuvre de politiques de progrès en matière d'environnement

➤ **Les actions :**

- Les projets en éco-responsabilité
- L'accompagnement des politiques publiques d'environnement par des bouquets d'animation : scolaire, grand public, formation adulte, etc....

2.7. Création et diffusion d'outils pédagogiques

➤ **Pourquoi ?**

- Pour diffuser et mutualiser notre savoir-faire avec d'autres (même si nous sommes contraints de vendre et de protéger nos outils),
- Pour laisser des traces de nos animations en face-à-face pédagogique,

- traces que le public peut garder chez lui.
- Parce que ça finance du temps salarié en hiver.

➤ **Les actions**

- Outils pédagogiques
- Outils de découverte du territoire : fiches ou livrets de balade
- Publications
- Sentiers d'interprétation
- Comptes -rendus pédagogiques publiables

➤ **Un axe à développer ou renforcer dans l'avenir :**

- Valoriser et développer la conception de sentiers d'interprétation avec les habitants (enfants, classes, adultes, etc...) à travers des démarches participatives,
- Créer des outils facilement duplicables,
- Réaliser plus de compte-rendus publiables de nos actions scolaires.
- Restaurer les équipements du terrain de découverte

2.8. Création et entretien des espaces pédagogiques

➤ **Pourquoi ?**

- Pour améliorer l'attractivité du site et avoir un lieu plus convivial, pour que les gens soient plus à l'aise,
- Et pour susciter la curiosité et l'émerveillement.

➤ **Les actions**

- La galerie de géologie
- Le terrain de découverte
- L'étrange grange
- La buvette
- Le poulailler

➤ **Un axe à développer ou renforcer dans l'avenir :**

- Que le devant du site (jardin, spirale, cour, aire de jeux) soit très joli et accueillant
- Développer la convivialité du site

2.9. Animer la vie associative

➤ **Pourquoi ?**

- Parce que c'est un pilier de notre fonctionnement !

➤ **Les actions**

- La grande fête associative
- Le repas de fin d'année
- L'animation du programme grand public et du pressoir

➤ **Un axe à développer ou renforcer dans l'avenir :**

- Faire du repas de fin d'année un temps fort aussi important que la fête de printemps et qui mobilise tous les salariés

3- Le cœur de métier, le cœur de notre projet

Nos actions sont classées en 4 catégories qui se trouvent dans le tableau suivant :

- Le cœur du projet à réaliser quoi qu'il arrive : ce sont les activités que nous estimons les plus fondamentales,
- Les activités que nous réalisons si nous en avons l'opportunité en termes de financement, de savoirs-faire, etc....
- Les activités que nous aimerions développer mais nous n'avons ni le personnel ni les moyens financiers de le faire actuellement
- Les activités qu'il faudrait peut-être arrêter...

Le loisir des jeunes

- Club nature
- Chantier adolescents
- Camps de vacances
- Accueils de loisirs
- Bulletin de liaison « le p'tit nature »
- Chantier international
- Accueil d'accueils de loisirs extérieurs
- Nuit à la belle
- Week-end Intercine

Accueil du public handicapé adulte

- Accueil à la journée
- Accompagnement des projets des éducateurs

Animer la vie associative

- La grande fête associative
- Le repas de fin d'année
- L'animation du programme grand public et du pressoir
- Accueil du public et mise en relation des bénévoles (lien social)

Le scolaire

- Accueil à la journée sur le site
- Classes d'eau
- Campagnes thématiques scolaires
- Projets dans les écoles
- Accompagnement des projets des enseignants
- Accueil du jeune public en instituts spécialisés
- Classe verte et classe rousse
- Accueil ou projet avec le très jeune public (- de 3 ans) : Relais assistante Maternelle (RAM), crèche, ...

Pressoir et miellerie

- Animation du pressoir à pommes à l'automne
- Mise à disposition de la miellerie

Formation adulte

- Formation à l'animation nature (BPJEPS, DJEPS, BTS, éco-conseil...)
- Formation technique en environnement (compost, verger...)
- Formation d'enseignants
- Formation transfrontalière

Animation pour le grand public

- Événementiel
- Sorties guidées sur le terrain
- Conférence en salle
- Atelier pratiques
- Accueil du public sur le site
- Animation des expositions
- Animations éco-touristiques d'été

Accompagnement des collectivités

- Les projets en éco-responsabilité
- L'accompagnement des politiques publiques d'environnement par des bouquets d'animation : scolaire, grand public, formation adulte,

Investissement dans les réseaux

- Participation aux groupes de travail de l'ARIENA
- Participation à la vie Institutionnelle de l'ARIENA
- Participation aux projets de réseaux nationaux (rastère, journée ou assises nationales de l'EEDD).

Création et diffusion d'outils

- Outils pédagogiques
- Outils de découverte du territoire : fiche ou livret de balade
- Publication
- Sentier d'interprétation
- Comptes-rendus pédagogiques publiables

Mise disposition des bâtiments ou des salles

Création et entretien des espaces pédagogiques

- La galerie de géologie
- Le terrain de découverte
- L'étrange grange
- La buvette
- Le poulailler
- L'aquarium

Fonctions transversales : communication, entretien des bâtiments, entretien des véhicules, entretien des espaces extérieurs, comptabilité, paie, gestion financière, relation partenariale, coordination du personnel, recrutement, etc.....

4- Quelques idées et pistes d'actions : rêvons un peu...

Chaque participant au groupe de travail, bénévole ou salarié, a été invité à présenter une ou plusieurs idées de projet qu'il voudrait voir à la Maison de la nature du Sundgau, sans se préoccuper de financements, de temps de travail, de partenaires... Juste pour rêver un peu.

4.1. Pour le scolaire

a) **Projet 1 : Olympiades nature à la MNS**

- Avec les classes participantes aux projets de l'année scolaire en cours (PEJ, classe d'eau, sentier...)
- Chaque classe prépare quelques épreuves ou activités et jeux nature pour les autres avec l'aide de l'animateur référent
- Rencontres sur le site pendant une journée à la fin de l'année – possibilité de combiner avec l'exposition des réalisations de chaque classe.

b) **Projet 2 :** Engager un cycle de formation/réflexion/formation auprès des enseignants pour les inciter à sortir une fois par semaine dehors, en leur permettant de réaliser leur programme.

c) **Projet 3 : Nos voisins à plume et à poils**

- *1^{er} temps*

Journée de présentation au travers de différents ateliers de tous les animaux inféodés ou acclimatés au village :

Oiseaux : le moineau, le pigeon, l'effraie des clochers

Mammifères : le mulot, la souris grise, la fouine, le renard, chauve-souris

L'objectif de la journée est de déterminer tous les animaux susceptibles de vivre dans le village et de découvrir tous les indices qui trahissent leur présence.

- *2^{ème} temps*

Un parcours de balade dans le village est déterminé par l'enseignant pour rechercher les traces et indices des animaux vus lors de la première journée.

- *3^{ème} temps*

Les enfants réalisent le parcours déterminé à la recherche de tous les indices laissés par les mammifères. Enfin une cartographie finale permet de résumer tous les endroits où des indices ont été trouvés.

d) **Projet 4 : la nature dans l'objectif**

- *1^{er} temps*

Une balade est effectuée pour trouver toutes les traces et indices d'animaux afin de déterminer la qualité des habitats.

- *2^{ème} temps*

Un travail de découverte de différentes techniques de photographies et de films est effectué : travelling, plongée, contre-plongée...

- 3^{ème} temps

Des prises de vues, des pièges à infrarouges permettent de recueillir un maximum d'images qui sont ensuite montées.

- 4^{ème} temps

Tous les films montés par les différents groupes sont projetés lors d'un moment convivial, une sorte de festival du court métrage animalier du Sundgau.

e) Projet 5 : Les inconnus de la nuit

- 1^{er} temps

Journée de présentation avec différents ateliers qui présentent tous les animaux nocturnes :

Oiseaux : chouettes, hiboux

Mammifères : martres, renards, mulots, chauve-souris...

L'objectif de la journée est de déterminer tous les animaux susceptibles de vivre dans le village et de découvrir tous les indices de présence qui trahissent leur présence.

- 2^{ème} temps

Une balade est effectuée à la recherche des traces et indices de tous les animaux nocturnes vus lors du premier temps.

- 3^{ème} temps

Des pièges à traces sont placés à différents endroits de passage des mammifères déterminés lors du second temps.

- 4^{ème} temps

Les pièges sont relevés et une cartographie collaborative est effectuée avec les relevés GPS des différents endroits.

4.2. Pour le loisir des jeunes

f) Projet 6 : Organiser un co-voiturage pour les accueils de loisirs

g) Projet 7 : Emmener le groupe des Vernettes au Québec

4.3. Pour le grand public

h) Projet 8 : Création d'un spectacle scientifico-naturaliste

- Avec apport de connaissances sur des thèmes nature
- Humoristique ! clownesque...et poétique
- Les classes sundgauviennes pourraient venir assister aux représentations à la MNS

i) Projet 9 : Un club botanique

- Cycle d'animation grand public
- Approche naturaliste, science participative, prospection sur le territoire

j) Projet 10 : Une résidence d'artiste(s) qui permet d'aborder un nouveau public, une ouverture à l'artistique, un changement d'image de la MNS

- Mise en place dans le bâtiment ou dans les espaces extérieurs d'œuvres
- Permet de répondre à une perte d'attractivité du site

k) Projet 11 : Dans la grange, un lieu pour discussion, rencontres ouvert le soir :

- café philo, dégustation de vin, etc....
- Mercredi = contes , musique, art et peinture, pour les enfants et les grands parents

l) Projet 12 : Un week end tous les deux mois : un thème sur tout le week end (pays, plante, animal) :

- Samedi = conférence, atelier
- Dimanche = repas commun avec mise en pratique. Après-midi : jeux.

m) Projet 13 : A quelques pas d'ici :

- Circuit de l'eau
Altenach est le village des 7 fontaines. Un circuit partant de la Maison de la Nature relie les différentes fontaines, passant par un nouveau sentier tracé à l'arrière de la chapelle et reliant la zone inondable, les fontaines, le canal, les étangs de Nérac.
- Circuit de la forêt
Un circuit partant de la chapelle traversant la forêt relie les différents milieux intéressants de la forêt : terriers de blaireaux, de renards, bauges, couchettes...
- Circuit de la maison
Un circuit autour de la Maison de la Nature présente tous les animaux qui vivent près des hommes : loirs, chouettes, chauve-souris...

n) Projet 14 : La nature à vos portes :

Une remorque aménagée est attelée au vélo : on retrouve dans ce vélo : des bâches de présentation de différentes espèces animales, une longue vue, des jumelles, un microscope et tout le nécessaire d'animation. L'animateur utilise le vélo pour marauder sur les différentes pistes cyclables du Sundgau à la recherche de touristes.

o) Projet 15 : Un p'tit tour au vert ?

Il existe de plus en plus de sentiers de balade(s) dans le Sundgau. Une petite pochette reprenant différentes plaquettes résumant tous les parcours et font une petite présentation de chaque parcours : thème, difficultés, parcours... Cette pochette peut ainsi être complétée au fur et à mesure des nouveaux aménagements.

p) Projet 16 : Les ateliers do it ! (exemple de la MRES de Lille)

Savoir faire... D'abord c'est captivant et instructif. Ensuite c'est plein de bon sens : en se réappropriant ces connaissances, on lutte contre le gaspillage, on échange ses idées, et on préserve le monde. Et c'est tellement mieux de le faire ensemble avec une communauté de « faiseurs ».

Quelques exemples

- **Atelier transformation et conservation des produits du jardin**
- **"Boisinière" (rocket stove) :** Fabriquer soi-même son réchaud à bois écologique, une alternative au camping gaz
- **Jardinons notre quartier !** Réalisation de bacs d'agriculture urbaine pour cultiver sans jardin quelques salades, ciboulettes et autres fraises, réalisation de lombricomposteurs
- **Construire un mur en briques de terre crue**
- **Lessive et cosmétiques à faire soi-même :** Fabrication de lessive, baume à lèvres et crème à raser.
- **Balade et cueillette : de la graine à l'écosystème, récolter, semer... agir !**
- **Marmite Norvégienne :** Fabrication d'une caisse isolante pour finir la cuisson des aliments (carton, tissu, matériaux)
- **Atelier réparation de vélo :** Apprendre à entretenir et réparer son vélo
- **Vélotienne :** Fabrication d'une éolienne avec des pièces de vélo recyclées
- **Apprendre les bases de la programmation en s'amusant**
- **Fabriquer un robot crépusculaire :** Apprendre à souder de façon ludique pour se réapproprier son petit matériel électronique.

q) **Projet 17 : Un petit programme/cycle écolo** pour pratique adulte lié à la consommation : alimentation, produits d'entretien, cosmétiques, etc : conférence, film, débat...

r) **Projet 18 :** Un vrai lieu convivial « format café » pour l'été avec animations diverses et

tenu par une personne à temps plein

- s) **Projet 19 : Un gros temps fort comme Enchantia qui a attiré des bénévoles** d'aujourd'hui et qui a impliqué des bénévoles sur 3 mois tous les mercredis avec de réelles missions
- f) **Projet 20 :** Utiliser la MNS comme un lieu d'exposition photos/art sur la thématique environnement + lieu de débat contradictoire

4.4. Pour le pressoir

- u) **Projet 21 :** Organiser une banque de pommes : ceux qui ont des pommes en donnent à ceux qui n'en n'ont pas

4.5. Projet concernant tout le monde

- v) **Projet 22 : « Mon village est nature »**
 - Rassembler les différentes compétences naturalistes (LPO, BUFO, Odonat, etc...) et créer un ensemble d'actions complémentaires et cohérentes sur un ensemble de village ou une Com Com par exemple, par des ateliers pratiques :
 - Actions terrain (mise en place d'une haie, atelier jardin au naturel, friche, nichoir, etc...)
 - Conférences de sensibilisation
 - Temps fort festif plus stands (un peu la fête de la maison de la nature avec le côté itinérant de la manifestation)
 - Après un an ou deux actions : grande manifestation présentant le bilan de toutes les actions menées avec et en parallèle les différents acteurs (associations, villages, collectivités locales)

w) **Projet 23 : Des opérations de sciences participatives comme :**

Un nichoir dans la plaine :

Réalisé dans les Deux Sèvres, c'est une campagne d'installation massive de nichoirs dans les jardins de particuliers pour vérifier si la chouette chevêche, la Huppe fasciée ou le Petit Duc disparaissent par manque de lieux de nidification. Cette campagne a été accompagnée par une campagne d'animation dans 23 écoles, permettant de trouver les volontaires pour installer les nichoirs puis transmettre les données d'occupation aux scientifiques du CNRS.

Mon village, espace de biodiversité (exemple du Zoodycée de Chizé)

Ce programme est développé dans le sud des Deux-Sèvres et en Pays Thouarsais (nord des Deux-Sèvres). Le projet est centré sur les services écologiques liés à la gestion des « espaces verts » des villages (jardins privés, espaces communaux, écoles, prairies et vergers du péri-village, bords de routes) dans un contexte de mise en place des politiques publiques en faveur de la diminution des pesticides et de la réduction des déchets.

Les services écologiques de la biodiversité

Le projet est centré sur les services de régulation et services socioculturels de la biodiversité en focalisant le projet sur la biodiversité ordinaire (oiseaux, insectes et batraciens) et la biodiversité fonctionnelle (abeilles, prédateurs des ravageurs, détritviores) c'est-à-dire **les espèces dont les activités biologiques jouent un rôle indispensable à la décomposition des déchets organiques (compostage), au contrôle biologiques (insectes auxiliaires du jardin) et à la pollinisation (rucher communal).**

Les publics visés: participants aux relevés de la biodiversité et aux animations

- Grand public, habitants des villages,

- Professionnels, agriculteurs
- Collectivités : élus, techniciens, agents des communes
- Scolaires : primaires + collèges

x) Projet 24 : Les actions participatives

Les actions de sciences participatives mises en place au sein de chaque commune se déclineront autour de 4 axes :

1. **Accompagnement des collectivités sur la gestion des espaces verts**
 - Mise en place d'un rucher communal (3 ruches) : l'objectif est que chacun puisse se familiariser avec la présence des abeilles sur son territoire, observer leur travail et comprendre leur rôle pour notre société.
 - implantation de fleurs mellifères sur bords de route et parcelles communales
 - actions de réduction des pesticides
2. **Animations auprès des habitants :**
 - Distribution d'abris à insectes
 - Atelier « Jardin sans pesticide et Compostage »
 - Organisation d'une Université Populaire (cycle de cours dispensés aux habitants)
 - Fête annuelle des Abeilles en septembre avec récolte du miel
 - Invitation à Zoodyssée de toutes les personnes ayant participé
3. **Mise à disposition de protocoles expérimentaux** pour suivre la biodiversité
4. **Interventions dans toutes les écoles** en fonction du projet spécifique de chaque classe

4.6. Autres

- y) **Projet 25 :** Que la MNS devienne lieu de rencontre des différentes associations naturalistes
- z) **Projet 26 :** Que la maison de la nature devienne un centre de ressources pour répondre à des questionnements sur l'environnement et la nature où l'on pourrait répondre à ces questions (entre autres) :
- Avec quels matériaux isoler sa maison ?
 - Que croire sur les OGM ?
 - Quelles ampoules électriques choisir ?
 - Couches lavables, couches jetables ?
 - Quel est le nom de ce papillon ?
 - J'ai ramassé un oiseau blessé, que puis-je en faire ?
 -
- aa) **Projet 27 :** s'impliquer dans des projets d'ouverture et d'échange avec le Québec et le reste de l'Europe, continuer à s'impliquer dans les projets de réseau franco-allemand de l'ariena.

Partie VII : la mise en œuvre dans notre association des principes de cohérence environnementale

Faire ce que l'on dit, n'est-ce pas la moindre des choses ? C'est pourquoi depuis de nombreuses années, nous essayons d'appliquer les principes environnementaux que nous défendons à la gestion de notre association et de notre site en particulier sur les points suivants :

- Gestion énergétique : utilisation d'énergies renouvelables pour le chauffage des bâtiments (granulés, solaire thermique et effet de serre)
- Petite production d'électricité grâce aux photopiles installées sur le toit de Breitholtz
- Utilisation de produits d'entretien écologiques (gamme vert clair)
- Utilisation de papier recyclé
- Utilisation en priorité de photocopies ou d'impressions recto-verso
- Pas d'utilisation de produits phytosanitaires pour la gestion des espaces extérieurs
- Pas d'utilisation d'engrais chimique pour la gestion des espaces extérieurs
- Utilisation au maximum de communication via l'internet et le mail pour limiter la production de documents papier
- Utilisation au maximum des transports en commun pour les réunions de réseau à Sélestat
- Utilisation, autant que possible, de denrées alimentaires produites localement ou issues de l'agriculture biologique, même si les limites sont nombreuses (limites de fournisseurs, limite budgétaire, etc...).

Dans les prochaines années, nous pouvons encore progresser :

- Sur les consommations électriques, trop élevées et trop coûteuses pour la structure en mettant en œuvre un plan de renouvellement des éclairages « basse tension » défaillants par des éclairages « basse consommation », en maîtrisant l'éclairage des toilettes, etc...
- Sur les consommations d'eau, par la maîtrise des consommations des chasses d'eau défaillantes, par l'optimisation et l'entretien des installations du pressoir, par la mise en place de toilettes sèches sur notre terrain de camping, ...
- Sur l'alimentation en améliorant encore notre utilisation de produits bio ou locaux, notamment sur les accueils de loisirs, les pots internes à l'association, etc...

La liste n'est pas exhaustive et d'autres points pourront être travaillés au cours des prochaines années.

Partie VIII : la participation aux réseaux

La participation active aux réseaux d'éducation à l'environnement reste fondamentale pour la vie et la progression de notre association.

Actuellement, la Maison de la Nature du Sundgau est un membre actif du réseau de l'ARIENA. Cette participation se manifeste de la manière suivante :

- Par la qualité de membre du conseil d'administration de l'ARIENA (la Maison de la Nature du Sundgau y est représentée par son Président, Daniel Dietmann)
- Par une participation active aux groupes de travail des techniciens :
 - o Groupe directeur
 - o Groupe de mutualisation thématique
 - o Participation aux rencontres animateurs
 - o Participation à divers travaux de réseau (par exemple : élaboration de la charte de l'Ariena, représentation sur certaines manifestations nationales, participation à l'organisation de rencontres régionales, etc...)
- Par le respect des règles de fonctionnement du réseau : tableau de bord, amélioration commune des règles de gestion, respect des règles de la charte de l'ARIENA, etc...

Cette participation au réseau sera maintenue, autant que possible, dans les prochaines années, si les conditions économiques le permettent.

Mais il nous paraît également pertinent d'être présent sur un certain nombre de manifestations des réseaux nationaux d'éducation à l'environnement et au développement durable ou aux réseaux de développement de Culture scientifique (AMSTI, RASTERE, etc...). Plusieurs objectifs sont visés ici :

- o Avoir une visibilité plus large et être identifié au-delà de la Région Alsace
- o Nouer des contacts qui peuvent nous aider à progresser, à générer de nouveaux projets, à échanger et mutualiser.

Sans être systématique, cette participation se fera au cas par cas, en fonction de la pertinence des thèmes traités par le national.

L'investissement dans le réseau ARIENA reste évidemment prioritaire par rapport à l'investissement national.

Annexe 2

Points forts des accueils de loisirs de la MNS selon les parents

Ci-dessous sont listées les réponses de 58 parents (sur 300 envois environs) à la question « *Selon vous, quels sont les points forts de nos accueils de loisirs ?* ». Ces réponses ont été recueillies dans le cadre de l'envoi d'un questionnaire d'évaluation sur les accueils de loisirs de l'été 2018 à l'ensemble des familles participantes.

Selon vous, quels sont les points forts de nos accueils de loisirs ?

- Le programme, la convivialité, l'apprentissage de la vie en groupe, l'implication des animateurs
- Les différentes activités ainsi que la diversité
- Valeurs pédagogiques, proximité de la nature et respect
- Les activités liées à la nature, l'équipe d'animation réactive et toujours prête à trouver des solutions pour que le séjour se passe aux mieux
- Les ateliers pédagogiques et les encadrants de la maison de la nature
- "Proximité, apprentissage des règles, la découverte !
- Pour les deux filles cette semaine a été un moment fraternel, elles sont rapprochées et ont créés un lien !!!"
- Proximité géographique ; apprentissage de la vie en collectivité ; découverte de la nature
- Les projets pédagogiques proposés
- Implication des animateurs
- Proximité avec la nature, et les activités en lien avec la nature
- La nature et la diversité des activités
- L'autonomie et la diversité d'animation dans le thème !
- Tout est bien, la restitution aux parents en fin de semaine super
- Convivialité, dynamisme et bienveillance de l'équipe
- Variété de choses à faire. Gentillesse des animateurs.
- Le dynamisme, la motivation, le professionnalisme des animateurs
- Les animateurs ont une réelle connaissance des sujets et savent la transmettre de manière ludique
- L'approche pédagogique des thèmes proposés autour de la nature
- Les thématiques autour de l'enfant
- Vie dans la nature
- Les activités et toutes les explications données aux enfants sur les animaux et la nature
- Le cadre
- Les connaissances naturalistes, la bienveillance
- Les thèmes abordés
- Sympathie, convivialité
- Les enfants apprennent des choses sur la nature et les animaux, c'est différent du périscolaire
- L'animation, l'accueil toujours souriant, la richesse des enseignements apportés aux enfants (éveil à la nature, etc.), la qualité des repas

- Le contact avec la nature, la bonne ambiance.
- Un sympathique équipe
- Il n'y a que des points positifs, la gentillesse, l'accueil, la disponibilité, les sourires, les repas, les activités, les découvertes, bref tout a été parfait !
- Tout a été parfait, Tristan a une nouvelle fois adoré venir et alors la nuit à la belle étoile il était aux anges un grand merci à tout le monde pour l'accueil !!
- L'environnement
- Bienveillance et disponibilité
- Votre démarche environnementale, vos valeurs
- La qualité des activités proposées, activités de pleine nature très bien adaptées aux goûts des enfants, la convivialité. Gros coup de cœur pour la nuit à la belle étoile !
- La sensibilisation à l'environnement et le développement de l'autonomie
- C'est super de faire découvrir la nature aux enfants, le cadre est génial.
- Le contenu des apprentissages
- La disponibilité
- Les animateurs et la rivière!!!
- Ambiance chaleureuse, accueil
- Gentillesse, pédagogie
- Les activités liées à la nature, la démarche éthique, écologique et environnementale, l'alternance activités/jeux..., la bonne humeur des animateurs et leurs compétences, l'implication des enfants au repas (mettre la table etc.)
- L'équipe pédagogique semble très bien, mon fils a appris pleins de choses et a passé une belle semaine.
- Animateurs, valeurs, nature et animaux
- L'endroit, en pleine nature
- Les activités diverses proposées
- Les activités proposées autour du jeu et de la nature
- Le cadre
- Les enfants peuvent réaliser des choses (glaces, glaçons...)
- proximité avec la nature
- Le cadre, le thème de la nature toujours abordés
- Les animateurs
- La qualité de formation
- La qualité des encadrants et l'originalité des thèmes

Annexe 3

Mail de demande d'entretien

Mail envoyé le 27 mai 2019, aux parents qui inscrivent leur enfant à la MNS.

Bonjour,

Je me permets de prendre contact avec vous car votre enfant a participé à un accueil de loisirs organisé par la Maison de la Nature dans les deux dernières années. Travaillant à la Maison de la Nature depuis près de 20 ans, j'ai repris des études dans le domaine de « l'Économie Sociale et Solidaire ». Dans ce contexte, je réalise **un mémoire qui portera sur les publics que nous accueillons**, dans le but de mieux les connaître.

Je souhaite donc vous **proposer un entretien** qui me permettra de mieux vous connaître et de recueillir votre point de vue sur la nature et nos accueils de loisirs.

Si vous êtes disposé à bien vouloir me consacrez un peu de temps, vous pouvez **me contacter par retour de mail ou par téléphone au 0389080757**. Cet entretien durera environ une heure et pourra se tenir, chez vous, à la Maison de la Nature ou dans un café. Vos réponses resteront anonymes.

Votre participation est très importante pour moi et me permettra de terminer ma formation, je compte donc sur votre réponse et vous en remercie par avance! N'hésitez pas à me contacter pour toute question ou renseignement complémentaire, sincères salutations,

Peggy WOLF

Maison de la Nature du Sundgau

13 Rue Ste Barbe – 68210 Altenach

Ligne directe : 03 89 08 07 57

Site Internet : contact@maison-nature-sundgau.org

Annexe 4

Trame de l'entretien

- Date _____ Lieu _____
- Enquêté _____
- durée de l'entretien
- Mes impressions générales de l'entretien *Comment la personne était habillée, dans quelles prédispositions était-elle ?*

1. Trajectoire de vie

- Âge – Sexe –
- Etes-vous marié.e?
- Nombre/ sexe enfant(s)
- Avez-vous des Frère(s) / sœur(s) ? votre position ?
- Quelle formation avez-vous suivi ?
- Quelle est votre situation professionnelle ? Votre lieu de travail ? + conjoint ???
- CDD, CDI, avez-vous changé souvent d'emploi ?
- Quelle profession exerçaient vos parents ?
- Où habitez-vous aujourd'hui ? *appartement, maison, jardin ville village, pays?*
- Où habitiez-vous enfant ?
- Avez-vous souvent déménagé ? ou avez-vous vécu ?

2. Lien nature, dd

- Qu'est-ce qu'évoque pour vous le mot "sortir"?
- *Regard symbolique* : Qu'est-ce que la nature pour vous ? comment la définiriez-vous ? à expliciter, relancer...
- A quoi vous fait penser la forêt ? Que vous évoque-t-elle ?
- Qu'est-ce que vous aimez dans la notion de nature ? Que n'aimez-vous pas ? Y a-t-il des choses qui vous font peur dans la nature ?
- Enfant, vous souvenez-vous être allé dans la nature, en forêt ? Avez-vous un souvenir marquant à me partager ?
- A quelle fréquence alliez-vous dans la nature ? *Tous les jours ou presque ; 1 fois par semaine ; 1 fois par mois ; Une ou plusieurs fois par an...*
- Comment étaient ces lieux. Pouvez-vous me les décrire (jardin, prés, forêt...) ? Qu'est-ce qui vous attirait, qu'est-ce que vous n'aimiez pas ?
- Quelle était votre activité principale dans la nature ? *Sortir le chien ; Faire une promenade seul Faire une promenade en famille ou avec des amis Faire du sport (vélo, jogging, longues randonnées, équitation, ...) Cueillir des*

fleurs, des fruits ou des champignons, jardiner Me reposer, jouer ou pique-niquer Observer les plantes et les animaux Pratiquer une activité motorisée (moto verte, 4x4, ...) Couper ou ramasser du bois Chasser ou pêcher Simplement traverser la forêt en voiture

- Y avez-vous cueilli des baies, champignons ?
- Y alliez-vous seul, avec vos parents, vos amis ?
- Quelles activités pratiquiez-vous enfants lors des vacances ? *scoutisme, colo*

- Et aujourd'hui, pouvez-vous me décrire ce que vous faites dans la nature, quelle activité y pratiquer vous ?
- Y allez-vous souvent ? A quels moments en semaine, week-end, vacances ?
- A quelle distance de chez vous se trouve, la nature, la forêt? Prenez-vous parfois la voiture pour y aller ? Emmenez-vous vos enfants ? Pourquoi ?
- Comment vous sentez-vous dans la nature ?
- Photos de types de nature (d'une nature très jardinée à une nature spontanée) Qu'est-ce qui vous plait/déplait.
- Qu'est-ce que vous associez au mot « friche », « mais », « marais »... et leur demander ce qu'ils y associent. Cela permet aussi de faire ressortir des représentations.
- Que pensez-vous des espèces nuisibles ou utiles ?
- Qu'est-ce qui vous empêcherait d'aller dans la nature ? Vous motiverait ?

- Pouvez-vous me donner quelques noms de fleurs, d'arbres, d'oiseaux ou d'autres animaux ?

- Que pensez-vous de l'état de la nature, est-elle menacée ? par qui ? qu'elles espèces sont menacées ?
- Que pensez-vous du réchauffement climatique ? du développement durable ?
- Vous sentez-vous concerné ? Si oui, que faites-vous au quotidien pour l'environnement ?
- Comment décririez-vous votre ressenti face à la société? êtes-vous optimiste? pessimiste?

3. Lien culture/activités

• Comment passez-vous, qu'aimez-vous faire de, vos temps libres ? *sortie cinéma, théâtre, quel film ? Pratiquez-vous un sport? activité manuelle ? télé?*

- A quelle fréquence pratiquez-vous "*****" ?
- Faites-vous du jardinage ?

- Si vous aviez maintenant 3 heures devant vous que feriez-vous ?

- Comment passez-vous vos vacances ? partez-vous ? où ? par quel moyen de transport ? pourquoi ?

• Pouvez-vous me citer un livre, un film, une émission de télé sur la nature qui vous aurait marqué?

• Etes-vous adhérent ou engagé dans une association, si oui laquelle ? Quel est votre rôle ? Qu'y faites-vous ?

• Adhérent à la MNS ?

4. Lien MNS, activités enfants

• Avez-vous déjà entendu parler de la MNS ? Par quels biais ?

• Qu'est-ce que la MNS pour vous ? A quoi sert-elle ? Que fait-on à la MNS ? Qui la compose ?

• Quelle image en avez-vous ? A DEVELOPPER !!!!

• Avez-vous déjà participé à une activité proposée par la MNS, si oui laquelle et pourquoi ? Si non pourquoi ?

• **Qu'aimeriez-vous** que la MNS propose ? Quelles activités ?

• Que pensez-vous que la MNS devrait changer ou faire évoluer ? *activités, communication*

• Avez-vous inscrit votre enfant à un accueil de loisirs à la MNS ? Pourquoi ? *Contenu du projet pédagogique et valeurs éducatives, Activités proposées par l'équipe d'animation, Proximité géographique, Tarifs, Solution de prise en charge de mon enfant*

• Votre enfant participe-t-il à d'autres activités de loisirs organisées ? Lesquelles et pourquoi ?

• Comment vos enfants passent-ils leurs temps libres ?

• Etes-vous satisfait de ce que vos enfants font de leur temps libre ? Pouvez-vous développer ?

• Est-ce qu'il y a des questions que j'aurais oubliées selon vous ? Y a-t-il un point sur lequel vous souhaitez revenir ?

Annexe 5

Tableau synoptique des personnes entretenues

Enfant inscrit aux accueils de loisirs de la MNS		Nom d'emprunt	Age	Niveau de revenu	Profession	Niveau d'études	Situation familiale	Commune de résidence	Date d'entretien	Durée de l'entretien	Lieu de l'entretien
OUI	1	Mme Monat	45 ans	Revenu imposable par foyer supérieur à 46301 €	Chercheuse en nutrition animal	bac+5	Mariée, 2 enfants	Hindlingen	29/05/2019	1h22	MNS
	2	Mme Lenoir	52 ans		Mère au foyer	bac+4	Mariée, 5 enfants	Altkirch	06/06/2019	1h17	MNS
	3	Mme Gerrer	51 ans		Professeur des écoles	bac+4	Mariée, 4 enfants	Retzwiller	17/06/2019	1h23	MNS
	4	Mme Bortolin	46 ans		Aide médico psychologique	Niveau CAP	Mariée, 1 enfant	Retzwiller	18/06/2019	1h08	MNS
	5	Mme Muller	31 ans	Revenu imposable par foyer inférieur à 11100 €	Eleveuse de chien	bac+5	Mariée, 1 enfant	Ballersdorf	17/06/2019	42 min	Domicile
	6	Mme Walter	32 ans		Assistante maternelle	CAP	En couple, 2 enfants	Ueberstrass	18/06/2019	28 min	Travail (à côté du domicile)
NON	7	Mme Schneider	36 ans	Revenu imposable par foyer supposé supérieur à 46301 €	Travaille à l'Urssaf	bac+2	Mariée, 1 enfant	Tagolsheim	05/06/2019	37 min	Domicile
	8	Mme Polony	43 ans		Technicienne de laboratoire	bac+2	En couple, 3 enfants	Tagolsheim	11/07/2019	1h13	Domicile
	9	Mme Gross	55 ans	Ex-conjoint bénéficiaire de Caritas	Travaille en boulangerie	CAP	Séparée, 5 enfants	Altkirch	21/06/2019	1h09	Domicile
	10	Mme Schmitlin	51 ans	Bénéficiaire de Caritas	Sans emploi	Diplôme de secrétariat	Mariée, 3 enfants	Magny	08/07/2019	45 min	Domicile
	11	Mme Jacquot	34 ans		Sans emploi	Bac général	Séparée, 1 enfant	Altkirch	07/06/2019	1h07	Domicile
	12	Mme Martin	26 ans		Serveuse	CAP	Séparée, 3 enfants	Altkirch	21/06/2019	36 min	Domicile

Note de synthèse

La Maison de la Nature du Sundgau est une association d'éducation à la nature et à l'Environnement située au sud de l'Alsace. Elle organise depuis 20 ans des activités pour les enfants dans le cadre de leurs vacances. Ambitionnant de sensibiliser tous les publics, la structure constate pourtant qu'il existe une réelle disparité dans la fréquentation de ses accueils de loisirs : la majorité des personnes inscrivant leurs enfants provient de milieux aisés.

Cette présente étude a pour objectif de rechercher les facteurs expliquant cette situation. Ils sont liés, d'une part, au fonctionnement d'un accueil de loisirs de l'association en général et, d'autre part, aux spécificités liées aux activités de découverte de la nature.

Tout d'abord, les personnes de revenus modestes semblent plus dépendantes des problèmes d'ordre pratique : l'isolement géographique de la structure, les horaires d'ouverture relativement courts, l'inscription obligatoire à la semaine complète semblent freiner l'inscription de cette catégorie de familles. Inscrire son enfant à toute activité extrascolaire nécessite également de pouvoir le laisser aux mains de personnes extérieures au cercle familial. Le type de relations « fermées » qu'entretiennent les personnes les moins éduquées et les moins aisées représente là encore un frein à l'inscription. Enfin, les attentes vis-à-vis des accueils de loisirs sont différenciées selon la catégorie socioprofessionnelle à laquelle on appartient. Pour les personnes de catégorie socioprofessionnelle moyenne ces activités jouent un rôle éducatif de sociabilisation, tandis que dans la situation étudiée dans ce travail les personnes les moins aisées considèrent ces accueils simplement comme un mode de garde.

Ensuite la spécificité liée aux valeurs de la Maison de la Nature du Sundgau et à son objectif d'éducation à la nature et à l'environnement sont encore une autre cause de discrimination. Quatre idéaux-types ont été identifiés permettant d'expliquer l'inscription ou non à ses activités.

- les individus de catégorie socioprofessionnelle élevée et ayant une approche de la nature intellectualisée et une forte attente éducative. Ces personnes inscrivent fréquemment leurs enfants aux activités de la Maison de la Nature du Sundgau.
- les individus de catégorie socioprofessionnelle basse ayant une approche utilitaire et plurielle de la nature sans attentes éducatives et n'inscrivant éventuellement leurs enfants que pour des considérations pratiques.
- les individus de catégorie socioprofessionnelle basse avec un lien distancié à une nature idéalisée et n'inscrivant pas leurs enfants.
- les individus de revenus modérés et ayant un lien faible avec la nature qui n'inscrivent pas leurs enfants.